



N°9

G

ROUPE

E

TUDE

R

ECHERCHE

S

PELEOLOGIQUE

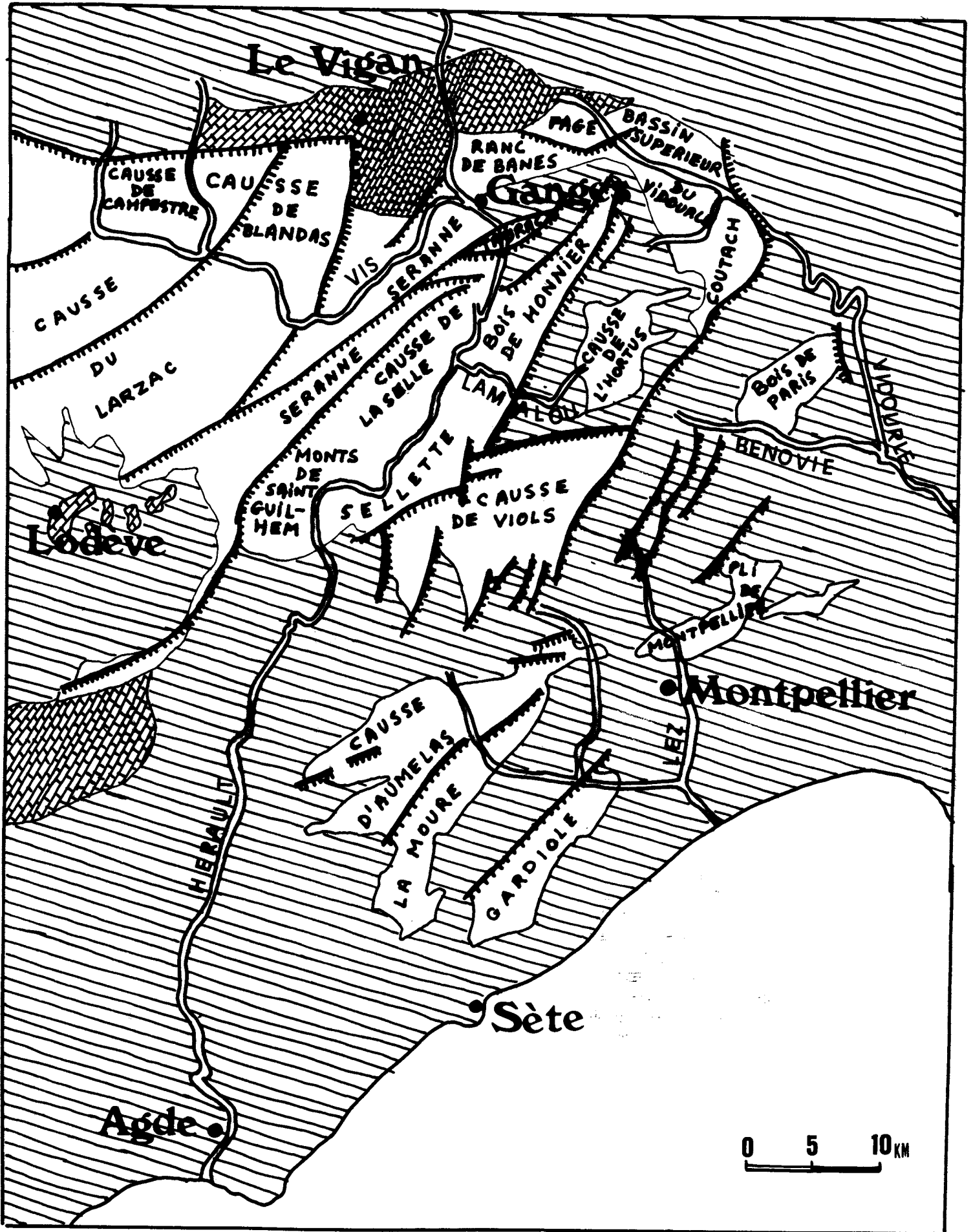
A

RCHÉOLOGIQUE

M

ONTPELLIER

1991



INTRODUCTION

Ce bulletin N° 9 paraît 10 ans après le N° 8. Nos lecteurs pourraient s'en étonner....

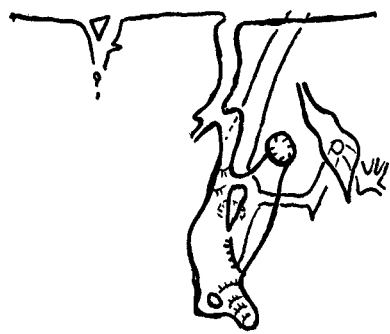
En fait, la forme "bulletin" nous a un instant paru relativement à négliger pour la publication spéléologique. Le rapport coût bénéfice de l'opération est mince: les lecteurs sont peu nombreux, en général ces éditions se réalisent à perte. Et sont relativement peu estimées. Nous préférons publier dans 'Spelunca' ou dans un périodique largement diffusé (Spéléoc, bulletin du CDS 34). Le but de l'information nous semblait être justement la diffusion dans des organes facilement accessibles.

Il est évident qu'il faut réviser ce point de vue. Trop divulguer ses résultats expose à des déboires sur lesquels nous éviterons de nous apesantir. Faut-il pourtant se taire comme beaucoup ont choisi de le faire? Nous persistons, incorrigibles, malgré les leçons répétées de l'expérience, à penser que non. Les belles découvertes actuelles n'ont été possibles que parce que nos prédécesseurs ont publié leurs travaux. Il n'y a plus de spéléologie possible si les publications disparaissent. Il n'y aura qu'un vague tourisme sportif sans grand intérêt. La spéléo niveau zéro. Nous ne souhaitons pas ce triste avenir à ceux qui nous suivront.

La solution nous paraît illustrée par nos camarades du SCAL qui multiplient les plaquettes très détaillées, mais de diffusion parfois restreinte. Les résultats circulent entre personnes intéressées, au sein d'un club et dans le cercle restreint des amis. Ceci permet de maintenir la dynamique de la recherche sans attirer les foules rapaces et destructrices. Dans cette optique nous faisons renaître de ses cendres ce vénérable bulletin dont le N° 1 parut en 1967. La couverture illustre cette volonté de "retour aux sources". Nous ferons chaque année paraître une somme de résultats.

Il était impensable de publier en une fois 10 ans de travaux, riches en belles découvertes. D'autant que la documentation s'est dispersée et parfois perdue. Nous nous efforçons de la reconstituer. Les bulletins à venir combleront peu à peu la lacune. Il y a notamment une monographie détaillée de la Leicasse qui, rassurez-vous, existe à l'état de brouillon remanié plusieurs fois, et paraîtra un jour. Mais elle n'était pas mure pour ce numéro qui paraît surtout pour marquer l'intention de republier annuellement un bulletin. Un bulletin sans prétention de prestige ou de luxe. Un document de travail, une somme d'observations de terrain, tout simplement.

A l'an prochain.



N
↑
PLAN

GROTTE de la
CABRIDE
(Agonès)

AVEN N°2
DES CONNANGLES
(Agonès)

0 2m
└───┘

COUPE

-13

-14

-19

COUPE

cheminée rejoignant le lapiaz

+6

entrée
↓

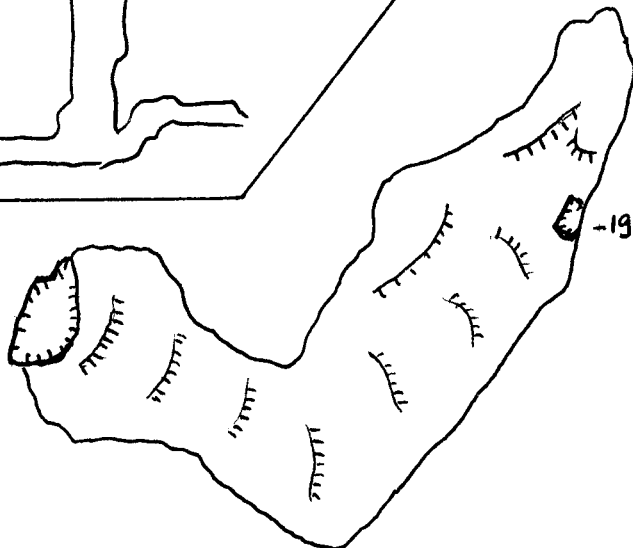
Ossements
de chèvre

-13

-19

AVEN N°2
DES CONNANGLES
(Plan)

N
↑
0 1 2m
└───┘



CAUSSE D'AUMELAS

Aven de l'Ilot de Lavit (Villeveyrac 704,36-137,00-158m). La section spéléologique de Villeveyrac, filiale du GERSAM, avait repéré cette fissure aspirante où les pierres chutaient pendant 7 secondes... Après d'importants travaux de désobstruction, complexe de puits dont le bas est à -35 (développement 60m).

CAUSSE DE LA SELLE

Aven de la Combe de la Selle (Causse de la Selle 704,22-164,57-220m). A 10m en rive droite d'un thalweg, sur le tracé d'une faille subméridienne portée sur la carte géologique, cet aven bien camouflé bée dans la broussaille comme un véritable piège. Bouche 1,5x1,5 et puits de 17m de belle allure (6x3) dans le Séquanien bien lité. Ce puits est creusé aux dépens d'une diaclase WNW. Au fond (6x3) on peut après désobstruction se faufiler dans un étroit passage descendant à -21. Il est démonstratif de noter comme dans d'autres avens du secteur (Puech Ferrié, Saint Baudille, Coloms, etc...) que le Séquanien correspond à de beaux puits de section ovale, tandis qu'en atteignant rauracien, on n'a plus que d'étroits conduits en "trou de serrure". Plus bas, le callovo-oxfordien (localement glauconieux), constitue une couche imperméable bloquant beaucoup de réseaux. P=-21 (1986).

PLATEAU DU TAURAC

Aven de la Vire (Laroque 712,30-180,58-190m) Découvert par notre équipe en 1972. La poursuite de la désobstruction à -24 permet d'accéder à une enfilade de salles joliment concrétionnées. Jonction possible avec la grotte des Sourcettes.

CAUSSE D'AGONES.

Grotte N°1 de la Cabride (Agonès 712,30-180,41-195m). Kimméridgien. Orifice 0,5x1,5 au dessus des falaises faisant face aux Sourcettes au pied d'un ressaut rocheux. Cavité assez complexe composée de quatre diaclases subméridiennes anastomosées, réalisant un système à trois étages, relié à la surface du plateau par un petit aven obstrué. L=76; P=-13 et +6 (Janvier 1983).

Grotte N°2 de la Cabride (Agonès 712,29-180,41-195m) Kimméridgien. A 5m à droite de la précédente, dans une baume, entrée 0,4 x 0,4. Boyau long de 3m. (Janvier 1983)

Grotte N°3 de la Cabride (Agonès 712,28-180,42-195m) Kimméridgien. A 15m à droite de la précédente, grotte soufflante se dirigeant vers le S sur 4m, puis vers l'E sur 2m. Au dessus de l'entrée, cheminée remontant de 5m. L=7m. (Janvier 1983)

Grotte N°4 de la Cabride (Agonès 712,32-180,42-197m) Kimméridgien. Petite grotte 1x1 longue de 2m aménagée en abri, qui semble avoir été récemment habitée. (Janvier 1983)

Aven N°3 de Combe Obscure (Agonès 711,58-180,28-205m). Après désobstruction (18-1-81) à proximité du N°2. L=6, P=-2.

Bauma de Tusta-l'anca (Agonès 711,68-180,37-151m). Galerie E de 6m et salle SE descendante 5x5x6. L=15; P=-11.

Aven No2 de Connangles (Agonès 711,84-180,22-262m). Orifice étroit, puits de 13m, pente descendant à l'ESE puis au NE. Fond à -19 (L=20m).

Aven de l'Euzière (Agonès 712,25-179,47-280m.) En contrehaut du sentier contournant la falaise de l'Euzière. Orifice 1,5x1,5. P=-6; L=12. (Juin 1982).

Baumelle N°1 de l'Euzière (Agonès 712,12-179,35-290m.) Kimméridgien. 100m en aval de la Baume de Napoléon au pied de la falaise. Bouche 4x3. L=3m. (16-5-82)

Baumelle N°2 de l'Euzière (Agonès 712,15-179,35-270m.) Kimméridgien. Une trentaine de mètres en amont de la précédente. Orifice 1x1. L=5m. (16-5-82)

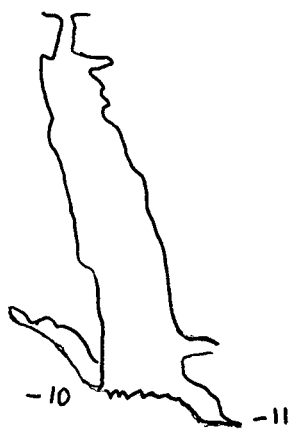
Baumelle N°2 de l'Euzière (Agonès 712,18-179,35-280m.) Kimméridgien. Une trentaine de mètres en amont de la précédente. Orifice 2x1. L=3m. L'intérêt de ces trois modestes cavités réside dans leur remplissage qui devrait correspondre à d'anciennes karstifications (16-5-82)

Bauma N°2 de Napoleon (Agonès 712,27-179,47-220m) Kimméridgien. Au pied de la falaise une cinquantaine de mètres en amont de la Bauma de Napoleon (712,22-179,38-280m) repérable sur une vire. Galerie de 12m à deux entrées parallèle à la falaise (16-5-82).

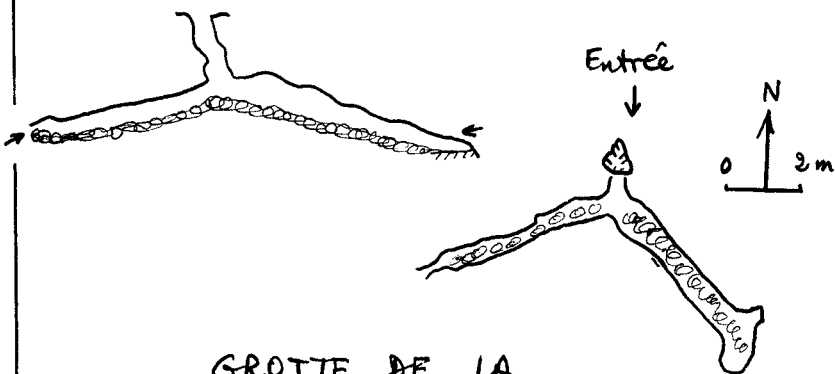
Baumelle du Bar de la Falaise (Agonès 712,27-179,47-260m). Kimméridgien. Sur une vire d'accès difficile, on trouve une baume 0,5x0,5 longue de 5m, aménagée (petite échelle d'accès, lit...) devant laquelle une petite tonnelle cachée par la frondaison fait une sorte de terrasse dominant la vallée (16-5-82).

Caunette N°1 du Rocher de Sion (Agonès 712,29-179,61-230m). Kimméridgien. Cette cavité et la suivante sont situées au fond d'un petit cirque immédiatement en amont de la grotte du Rocher de Sion (ou Baume d'Agonès) portée sur IGN et visible de la route. Deux entrées (2x5 et 3x1,5) - cette dernière par un puits de 6m - donnent sur un beau méandre, ancien lit de résurgence. L=15m; P=10m. (16-5-82)

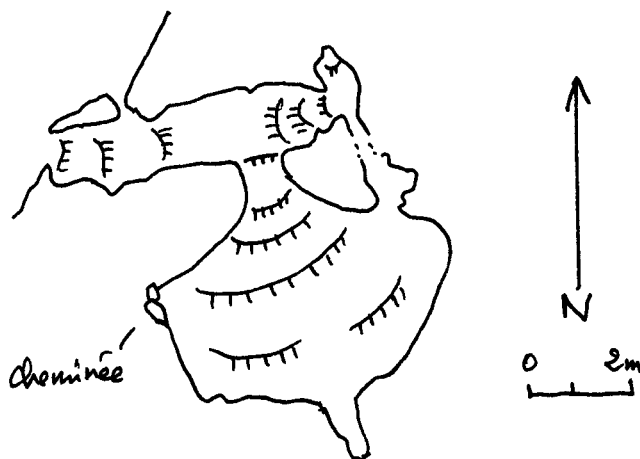
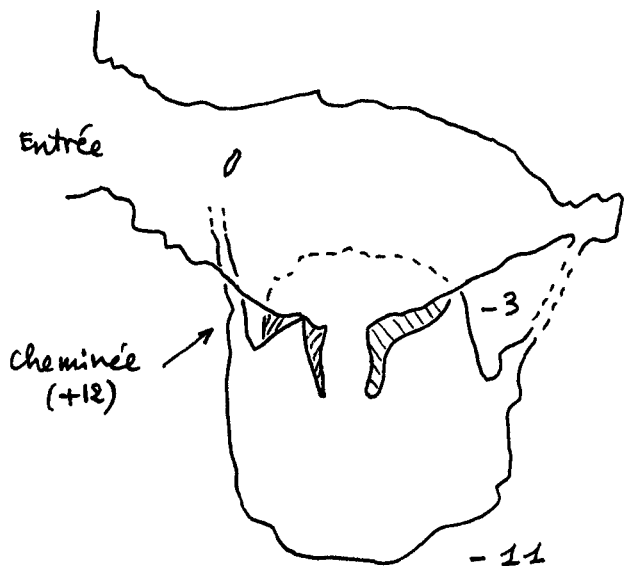
Caunette N°2 du Rocher de Sion (Agonès 712,28-179,62-230m). Kimméridgien. Une dizaine de mètres au NW de la précédente. Entrée 0,8 x 1. Grotte de 15m se terminant par une petite salle. (16-5-82)



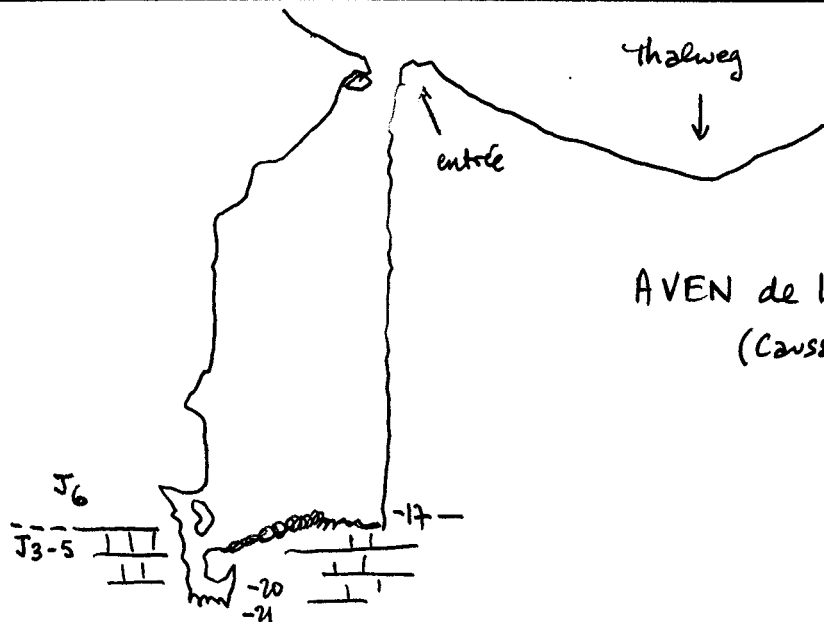
AVEN DES
CARAÏBES
(St Martin)



GROTTE DE LA
COMBE SINGLA
(Viols-le-Fort)



GROTTE de TUSTA L'ANCA
(Agonès)



AVEN de la COMBE de la SELLE
(Causse de la Selle)

CAUSSE DE VIOLS LE FORT CAZEVIEILLE.

Grotte de Combe Singla (Viols le Fort 709,74-160,74-245m). Dans le Séquanien. 30m en rive droite de la Combe Singla près d'une ruine. Entrée 0,5x0,4. Pente NS descendant à -2. On arrive au milieu d'une galerie qui se poursuit à l'WSW sur 5m (-1) et à l'ESE sur 6m (-1,5). A cette dernière extrémité nous attaquons un laminoir étroit. Ossements d'animaux divers (sangliers). L=12; P=-4. (3-1-85).

Perte de Combe Singla (Viols le Fort 709,60-160,76-242m). Dans le Séquanien. Située 120m S 1/4 SW du dolmen des Carrières dans un thalweg une soixantaine de mètres en amont de la cavité précédente. Bouche 1x0,5. Travaux. (1985)

Calaven N°2 du Roumet (Viols le Fort 709,49-162,32-267m). Dans le Rauracien. Désobstrué au milieu du champ 267 de la carte 250m NE de la Bergerie du Pâtus. Bouche 0,4x0,4. Simple tube vertical, bouché à -21, avec relais à -15. (1984).

Aven N°2 du Renard (Les Matelles) 715,54-161,03-220m. Sur diaclase SN. Descente subverticale aboutissant à un puits de 11m. Au S salle 5x3x8. P=-16; L=15m.

Aven Granier N°2 (Viols en Laval) 715,02-161,12-218m. Bouche 2x0,8. Puits de 10,5 et 11m. Travaux en cours à -28.

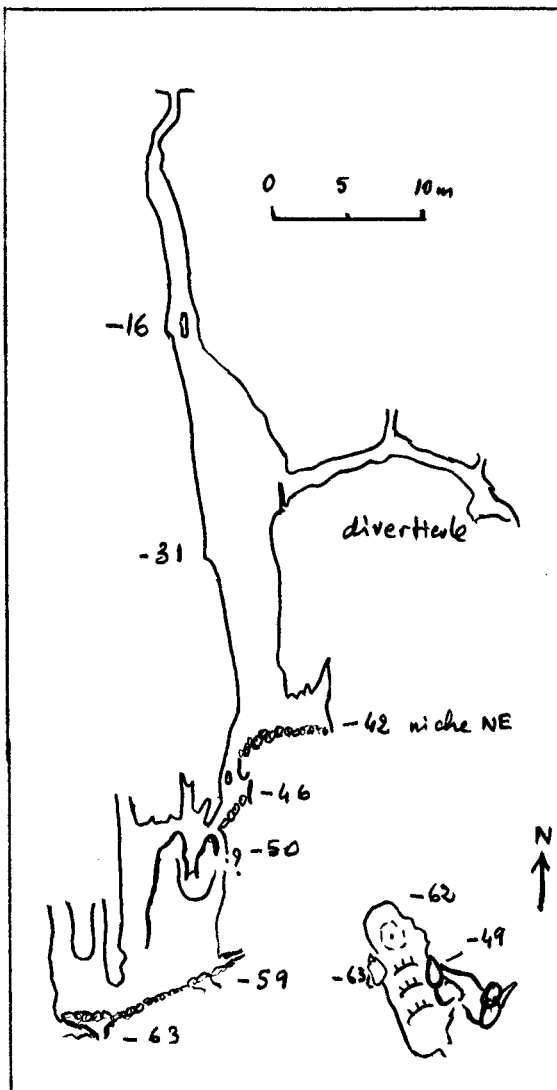
Aven N°1 de la Taillade de Conques 715,48-160,76-231m. A 50m de la petite route forestière se rendant à Puech Éstrous. Bouche 3x1,5 dans une dépression 6x3. Puits de 9 et 4,5m. P=-17,5; L=10m. Intéressant par les vastes dimensions du premier puits. S'ouvre sur l'importante faille subméridienne de Combe Ratouyre. *Il faut signaler une confusion dans notre inventaire de ce causse publié en 1983. Tout d'abord, les coordonnées de la grotte du Chêne Blanc, distante de 2 km, donnent sur cet aven à la suite d'une "coquille" typographique. De plus, nous donnons à l'aven N°1 de Combe Ratouyre la description de cet aven que nous avons vu en 1978, tandis que la description de cet aven N°1 de Combe Ratouyre est donnée à la rubrique "aven des Tauriès".*

Aven N°2 de la Taillade de Conques 715,57-160,90-230m. A 10m E d'un chemin montant sur la Taillade des Conques. Bouche 1x0,5 derrière un arbre. Puits oblique donnant sur une diaclase de 3x0,5 au fond. P=-4m.

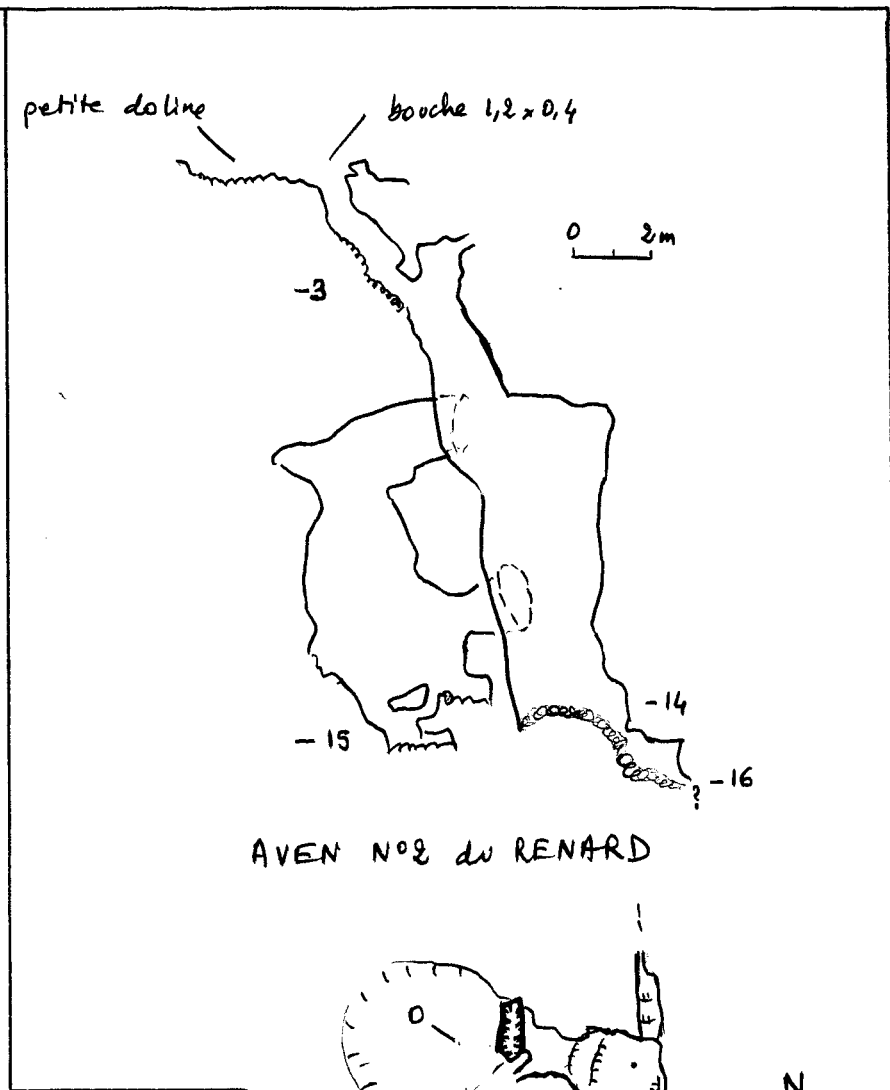
Bauma de l'Arboçàs Aniane 702,34-152,73-125m. Sur le chemin de Bernagues à la chapelle de Valcroze. Porche 4x1,2. Salle 12x8x2 orientée au NW. Point bas à -2,5. Au fond on observe des croix tracées à la peinture avec l'inscription "1944". Dans l'Eocène. Peut-être en partie artificielle.

Grotte N°1 des Peyrières de Martin (Les Matelles 716,92-161,03-201m). a 20m W du chemin de chars et 100m SSW d'un poteau. Bouche 2x1. A -2,5 une galerie NW puis NE est pénétrable sur 6m. L=8m; P=-3 (19-4-89).

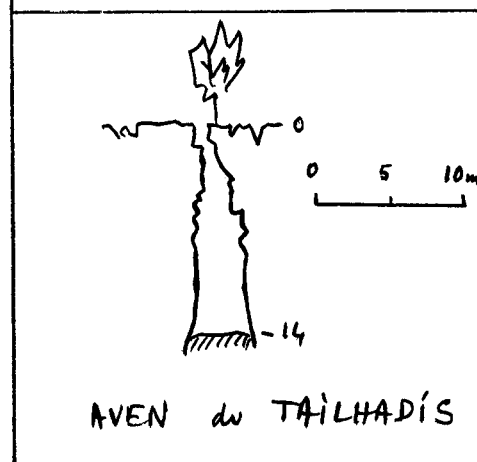
Grotte N°2 des Peyrières de Martin (Les Matelles 716,92-161,06-202m). A 20m N de la précédente, bouche 2x1 oblitérée par un gros bloc,



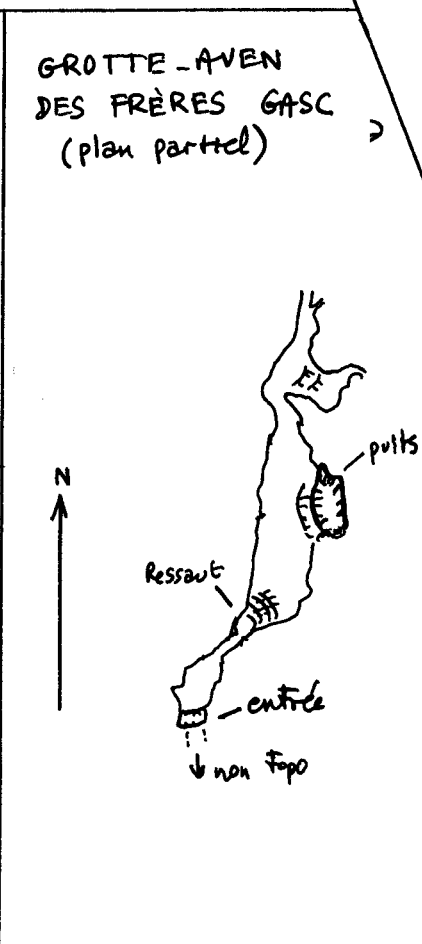
AVEN de la SALEIRADE



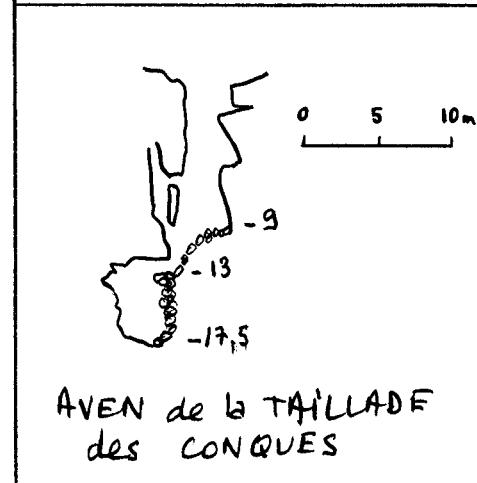
AVEN N°2 du RENARD



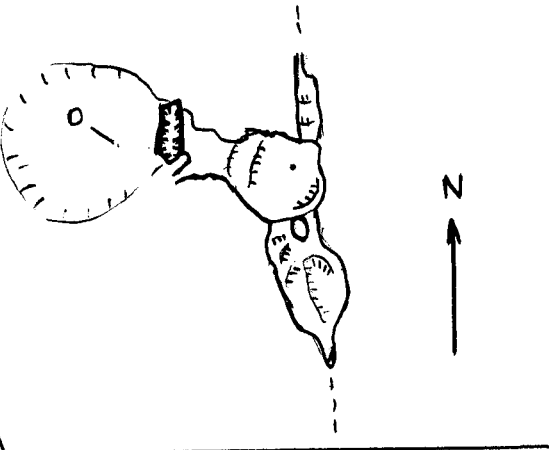
AVEN du TAILHADIS



GROTTE-AVEN
DES FRÈRES GASC
(plan partiel)



AVEN de la TAILLADÉ
des CONQUES



AVEN GRANIER N°2

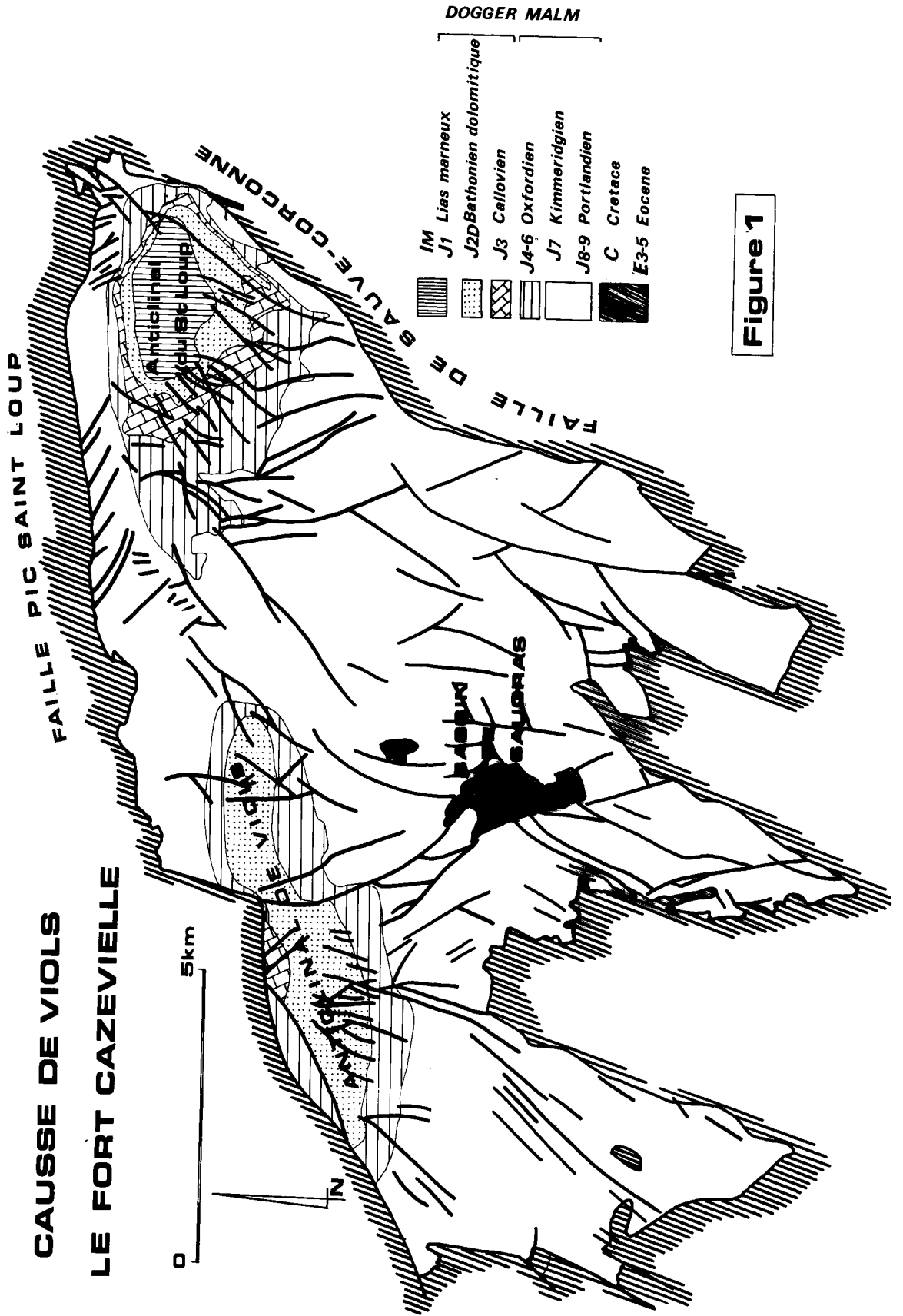


Figure 1

donnant sur une galerie NS de 3m, autre tronçon du même conduit que la précédente. P=-2. Des désobstructions pourraient être tentées dans ces deux petites cavités. (19-4-89).

Aven du Hiéroglyphe (Les Matelles 717,10-160,94-190m) En collaboration avec le SCAL. Sous la ligne électrique, trois tirs permettent d'ouvrir l'entrée d'une diaclase subverticale terminée par une petite salle à -10.

Aven de la Saleirade (Viols en Laval 712,83-163,87-263m). A 35m S du N°2 du Bois de l'Abri, nous désobstruons en 1985 (Spelunca 1986, No 23 p. 13.) une bouche étroite donnant sur une verticale de 42m. Au fond, un nouveau ressaut de 10m débouche au plafond d'une salle argileuse avec traces d'écoulements temporaires, dont le point le plus bas est à -61. Présence de CO₂ le 7 Février 1987. A-29, traversée dans le puits de 42m donnant sur une galerie concrétionnée de 20m qui s'achève par un ressaut de 2m. (Spelunca 1986, No 23 p. 13.)

Aven No2 du Bois de l'Abri (St Martin de Londres 712,78-163,80-257m). Désobstruction à -13.

Aven Titus No2 714,52-161,17-220m. Désobstrué à 15m S de l'aven No1 de ce nom exploré par nos amis du SCAL (Spelunca 1987 No28 p6). Aboutit à -15 au sommet d'un vaste puits appartenant au réseau connu de l'aven No1. Un système à deux entrées de 210m de long (-45) est ainsi mis en évidence.

Aven-perde de la Verdairole (Viols en Laval 714,37-161,86-221m) désobstrué jusqu'à -3, en cours.

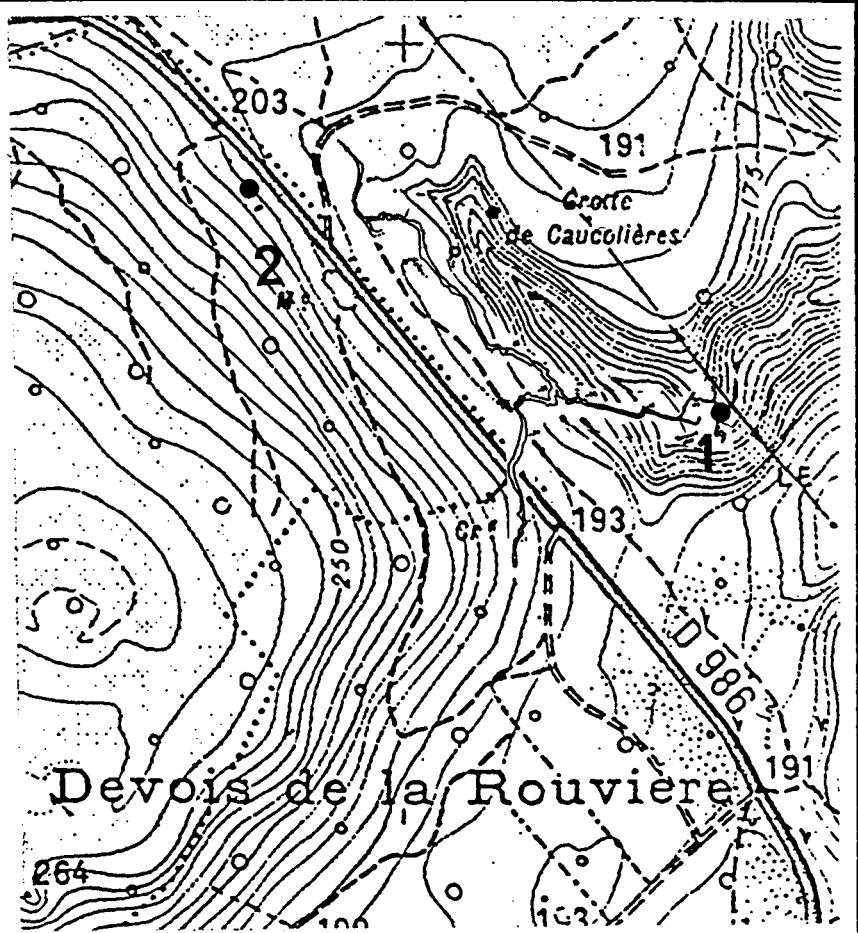
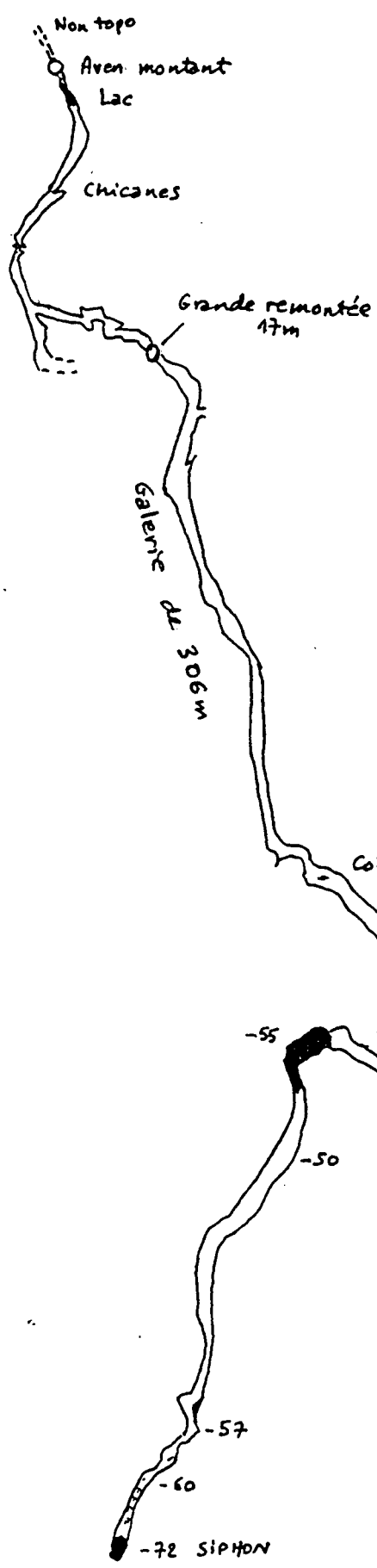
Grotte-aven des Frères Gasc (Saint Martin de Londres 711,40-163,43-258m) A 8m W d'une murette sur un tertre lapiazé, une petite cavité de lapiaz recoupe en profondeur une galerie horizontale d'une cinquantaine de mètres, coupée de puits argileux. Orientation: SN. Point bas vers -50. Non encore topographiée, cette cavité représente un nouveau tronçon des systèmes d'anciennes galeries qui doublent en profondeur les surfaces aplanies les plus basses du causse de Viols-le-Fort. (Novembre 1983).

Aven N°2 des Frères Gasc (St Martin de Londres 711,30-163,38-256m). A 50m S du N°5 du Tailhadis, dans une doline, le déblaiement d'un trou-souffleur (2 séances) donne accès à une petite salle (-3).

Aven des Caraïbes (St Martin de Londres 711,15-163,37-259m). A 10m W d'une limite marquée par des pierres, orifice 0,6 x 1,2. Puits de 10m, fond 2x1 orienté WE. Le point bas (à déblayer) est à -11. Température: 13°C. (3-11-83).

Aven No1 du Tailhadis (St Martin de Londres 711,50-163,54-258m). Au pied d'un chêne dans un pierrier 50m N de la limite communale (ici peu visible), nous désobstruons en 1983 une bouche 0,5x0,6. Un puits circulaire, corrodé, avec relais à -2, est bouché par la terre à -14. La section du fond est 1,8x0,5. P=-14.

Aven No2 du Tailhadis (Viols en Laval) 711,505-163,46-258m. A 1m S de la limite communale marquée par un petit relief rocheux et une murette de pierres. Bouche 1x0,5, moussue, sur diaclase N 1/8 NW. Ce trou souffleur n'est pénétrable que jusqu'à -5.



BOULIDOU DE COUCOLIÈRES
(Les Matelles)

Développement topographique : 1301 m



GERSAM

Aven No3 de la Cote 257 (Viols en Laval) 711,46-163,23-257m. P=-7.

Aven des Nébladures (Viols en Laval) 714,46 - 161,30 - 218m. Vaste perte, P=-4.

Aven des Enfants Bruns (Les Matelles 717-160,8-185m). Ce petit trou aspirant sur une fracture dénivelant la branche droite du ruisseau de Coucolières en amont du trou du Cable a été repéré à partir de la topo du bouldou de Coucolières. Il se situe à une quarantaine de mètres de l'emplacement théorique du sommet d'une vaste cheminée qui draine une partie notable du courant d'air du Bouldou. Désobstruction jusqu'à -2.

Bouldou de Coucolières (Les Matelles 717,39-160,51-135m). Ce bouldou ouvert en 1953 par le SCM et exploré par le GSG (ce qui avait occasionné à l'époque un différend mémorable) s'était entièrement rebouché et son entrée était insoupçonnable. J. P. Paloc, P. Sferlazza, J.P. Chateau, E. Puech et J. Meyer, attirés par un courant d'air frais filtrant à travers les galets du thalweg de Coucolières, le redésobstruent en Août 89. Il fallut également agrandir le départ des puits à -10, particulièrement exigü. A -35, nous retrouvons à 112m de l'entrée la cheminée dont Bancal mentionnait les possibilités en 1953 (Annales de Spéléologie 1953, 8, fasc. 3 pp 174-176). Effectivement, après escalade, elle débouche dans une vaste galerie (2x2) descendant à -50 où elle se greffe (à 298m de l'entrée) sur un conduit réellement imposant (5x5 à 6x7) qui n'est autre que l'amont du réseau Lirou-Grand Bouldou des Matelles. Vers l'aval on descend, vers le S, sur 260m, jusqu'à un vaste siphon (-72) plongé sur le champ en compagnie de Claude Touloumdjian. Cette partie est grandiose mais à plusieurs reprises le CO2 nous y a sérieusement incommodés, mettant au bord de la syncope plusieurs équipiers. Bancal avait déjà noté à -35 une teneur en CO2 "à peine respirable" et considérait sans doute à juste titre que le Bouldou de Coucolières est une cavité excessivement dangereuse, au moins à certains moments de l'année. Revenant au carrefour de -50 on suit vers l'amont une belle galerie remontant par ressauts, vers le N, parallèlement au ravin sus-jacent de Coucolières. L'exploration détaillée de cette partie amont n'est pas entièrement achevée, mais elle est longue d'environ 1300m. La topographie du bouldou de Coucolières est actuellement réalisée sur 1301m et le développement total doit avoisiner les 2000m. Le mythique amont exondé du Lirou, que R. de Joly en 1930 imaginait, et dont B. Gèze reconstituait par déduction le tracé sur un schéma presque "prophétique" (voir Spelunca 1933, 4 p 46), existe bel et bien... Nous attendrons d'avoir terminé son étude pour le décrire plus en détail et tenter d'expliquer sa genèse.

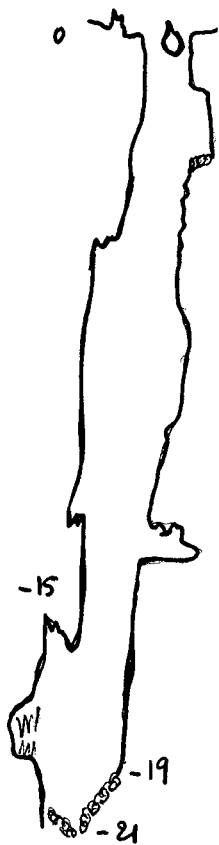
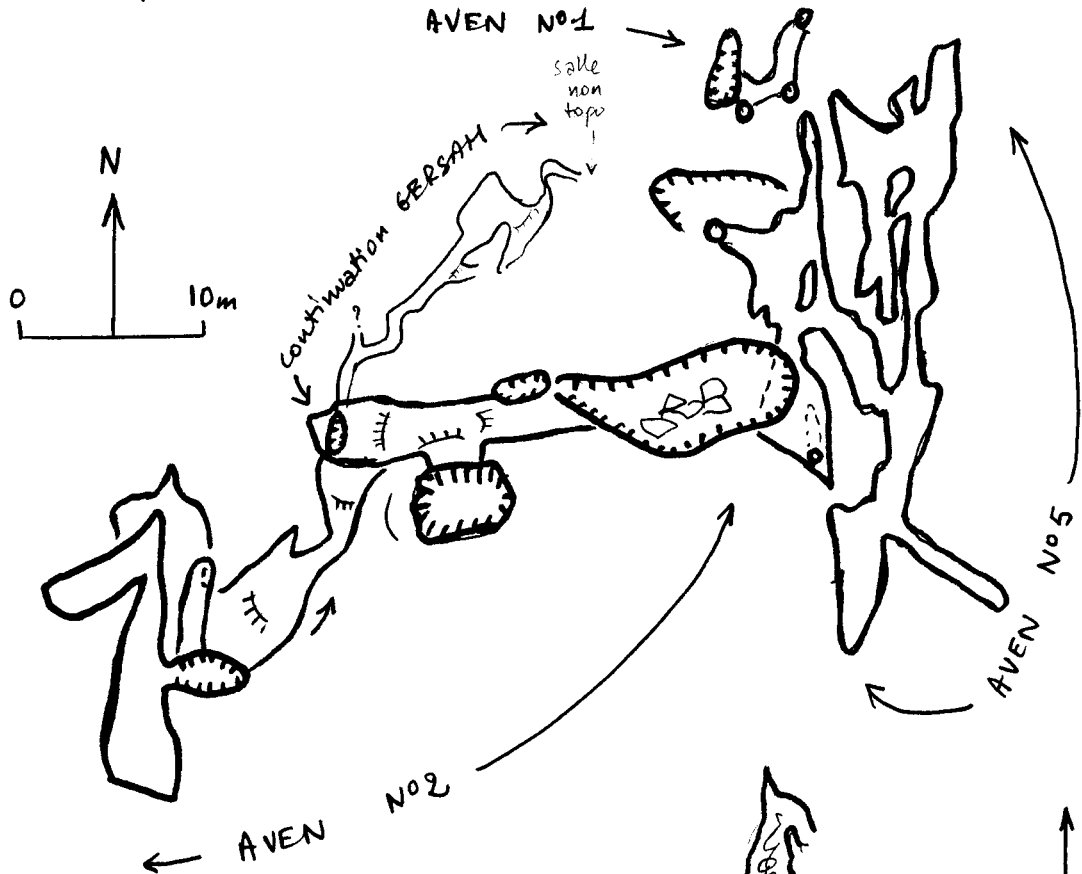
Aven-grotte Isabelle (Murles 716,82-160,74-206m). Dans une petite doline, désobstruction d'un puits de 20m aboutissant à une galerie de belle taille; décorée, qui repasse sous la route nationale. Cette cavité de 120m de long pour -45 de dénivelée est un tronçon des galeries "classiques" recoupées plus en amont sur le causse (Gennevaux, Petits Murs, Albert, etc...)

SELLETTE

Aven N°1 du Bois de Crespy (St Martin de Londres 711,06-178,47-378m). Désobstruction à -3 d'un puits parallèle de 14m rejoignant le fond connu (2/3/80).

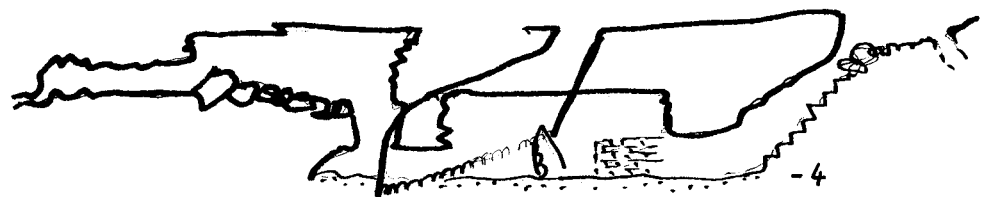
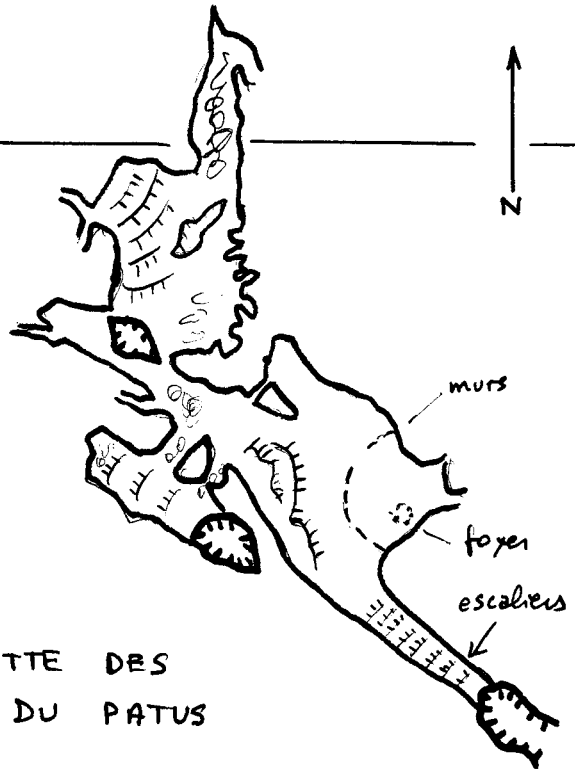
SYSTÈME DES AVENS DE MONTLOUS

(voir p. 45)



AVEN DES RABASSIÈRES

GROTTE DES COUPES DU PATUS



Aven-perte "A" des crânes (Notre Dame de Londres 712,58-168,44-215m) Cette cavité profonde de 5m figurait sous le N° 86 dans l'inventaire que notre collègue J.L. Galéra, qui l'explora le 8-5-79, a consacré à la Sellette. Une désobstruction dans la galerie du fond donne accès à une salle-puits 8x5x10 dont le fond est à -16. A signaler une petite galerie remontante de 10m (18-10-86).

Aven N°6 du Bois de Crespy (Saint Martin de Londres 711,13-178,45-366m). Entrée désobstruée (7 et 8-3-80) donnant sur un puits de 10m. Au fond, joli tronçon de galerie concrétionnée descendant à -14. Le 15-3 une nouvelle entrée 1,5 x 1,5 est ouverte à 8m de la première. Longueur totale: 62m.

Aven No5 du Signal de Puechabon (Argelliers 704,50-161,54-455m) Sur désobstruction, P=-22. Collaboration avec le CLPA.

Aven des Rabassiers (Argelliers 707,13-162,41-472m). Portlandien, à 50m du décrochement dextre. Cet aven, révélé par les récentes coupes de bois, s'ouvre 20m W de la grotte sépulcrale du même nom, à 150m S de la doline sommitale portée sur la carte, sur les premières pentes. Bouche 1x1,5. Puits de 19,5 bouché à -21 par la pierraille. A 15m W on trouve un petit aven de 3m de profondeur, très étroit, contenant quelques concrétions. (18-1-86).

Trou souffleur du Truc (Argelliers 706,46-160,99-372m). Désobstrué le 10-2 et le 17-2 1980 sur la faille inverse qui sépare la Sellette du Causse de Viols. Pénétrable jusqu'à -6.

Aven du Bois de Laval (Viols le Fort 709,41-163,14-320m) A 5m du chemin suivant le grand décrochement sénestre qui sépare la Sellette du Causse de Viols. Bouche 6x3 orientée SE (120°). Cavité connue (R. Roux 1960). Puits de 10. Fond 7x3. Deux importantes séances de désobstruction (cinq tirs) au terminus en 1983.

Aven No1 du Plan de Boscnege (Argelliers 707,12-161,61-398) Synclinal du Bois Noir 700m WNW de Maure. P=-50.

Aven No2 du Plan de Boscnege (Argelliers 707,15-161,64-401) 50m NNE du No1. P=-50.

Aven des Deux Yeux (Argelliers 707,39-161,75-389m) 600m NW de Maure. P=-15.

Aven du Charbonnier (Argelliers 707,61-161,87-360m) P=-45.

Aven du Lapiaz (Argelliers 707,58-161,83-370m) 50m SW de l'aven du Charbonnier. P=-25.

Aven Ossuaire (Argelliers 707,64-161,75-379m) P=-12. 80m E de la cote 387 située 600m N de Maure.

Aven de la Massette RD (Argelliers 707,59-161,73-385m) 50m WSW du précédent. P=-18.

Aven du Dernier Moment (Argelliers 707,34-161,77-390m) P=-47.

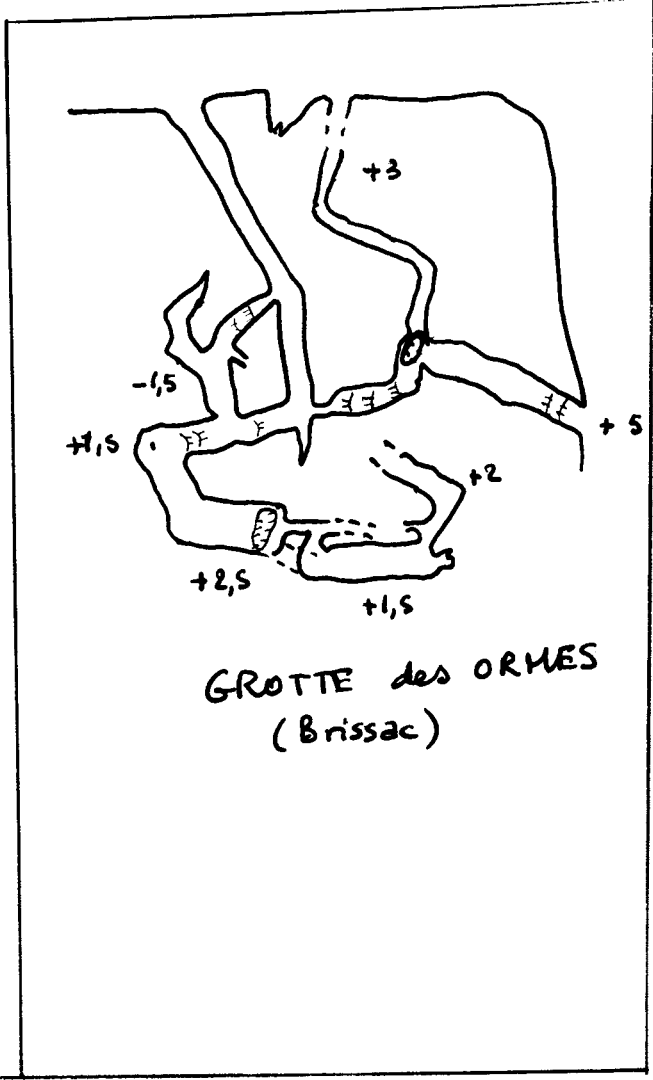
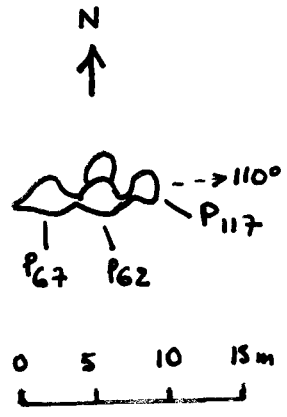
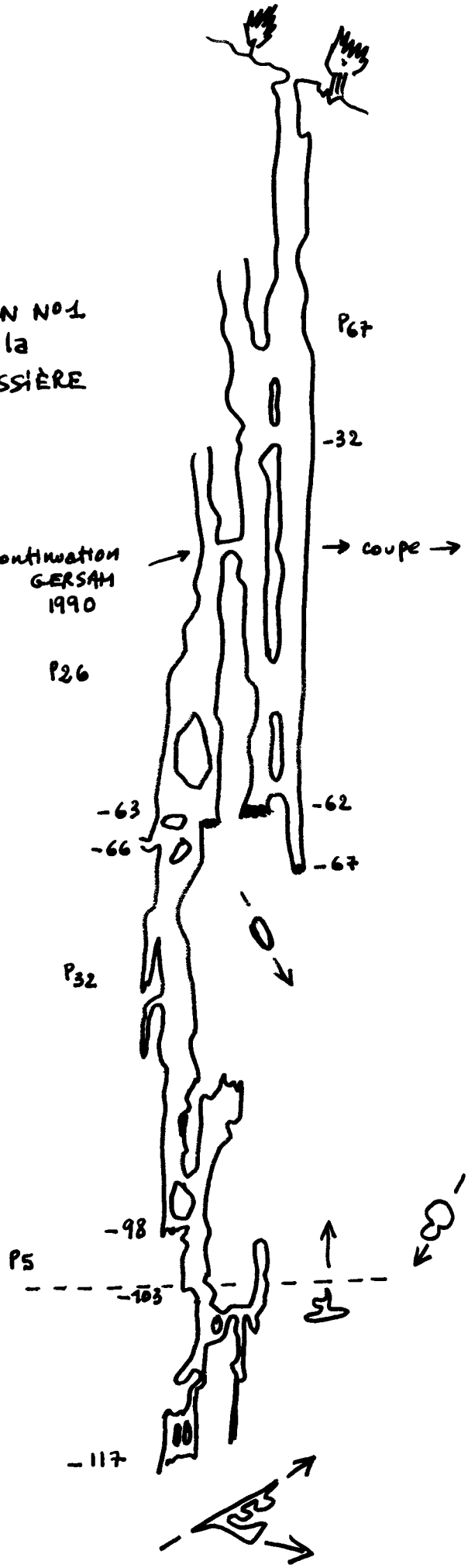
Aven du Gros Chene (Argelliers 707,35-161,52-364m) P=-15.

- Grotte des Mygales (Argelliers 706,42-161,30-382) P=-6.
- Aven Nord des Mygales (Argelliers 706,41-161,33-385m)
- Aven des Bois Coupés (Argelliers 706,43-161,37-388m) P=-15.
- Aven No3 du Plan de Boscnegre (Argelliers 706,40-161,53-412m) P=-45.
- Aven No4 du Plan de Boscnegre (Argelliers 706,40-161,49-407) 30m S du No3. P=-25.
- Aven du Labyrinthe (Argelliers) Synclinal du Bois Noir. P=-20
- Aven du Rideau (Argelliers) Synclinal du Bois Noir. P=-12.
- Aven de la Journée Creuse (Argelliers) Synclinal du Bois Noir. P=-25.
- Aven du Dormeur (Argelliers) Synclinal du Bois Noir. P=-10.
- Aven de la Faille (Argelliers) Synclinal du Bois Noir. P=-15.
- Aven du Crayon (Argelliers) Synclinal du Bois Noir. P=-10.
- Aven du Pastis (Argelliers) Synclinal du Bois Noir. P=-60.(=des Spaghettis)
- Aven de la Cote 357 P=-20.
- Aven des Girolles P=-13.
- Aven de la Dernière heure P=-15.

Grotte des Coupes du Pâtus (Viols le Fort 708,52-162,53-415m) Portlandien récifal. A 750m WNW des ruines de la bergerie du Pâtus, 20m au dessus d'un chemin montant au signal de Viols le Fort, 80m après son intersection avec un thalweg. Deux entrées: 3x1,5 (SE) et 2x1 (NW). L'entrée SE donne sur une pente d'éboulis aménagée en escaliers rustiques, débouchant à -4 dans une salle 6x4x2 sommairement aménagée (sol plan, murs, foyers). Au fond de cette salle, bifurcation. A gauche (SW) deux passages redonnent dans un vestibule WNW-ESE qui aboutit à la deuxième entrée (aven de 3m); à droite, on accède par un court couloir WNW à une cheminée de 2m donnant sur une salle basse SN (2,5x3x1,5) prolongée plein N par un boyau de 4m. Cette curieuse grotte développe 47m (36 en projection plane) pour une profondeur de -4. Elle témoigne d'une très ancienne karstification, responsable de conduits paragénétiques que l'érosion a partiellement exhumés au voisinage de la surface. Dans notre étude parue dans KARSTOLOGIA 1989, 14, 31-39, nous indiquions l'existence de deux niveaux de galeries (vers 320-400 et 400-460) bien individualisés, surmontant l'altitude locale de la "surface fondamentale" oligo-miocène de E. Coulet (ici à 300m). C'est au deuxième de ces niveaux que la grotte des Coupes du Pâtus doit appartenir. L'antiquité des différentes karstifications régionales étant actuellement débattue, de même que le bien fondé des notions de "surface fondamentale" et "haute surface", nous ne proposerons pas de chronologie pour ce niveau très ancien, qui date au minimum du

AVEN N°1
de la
BOISSIÈRE

-40 continuation
GERSAM
1990



Miocène, voire du Paléogène. Remarquons en outre ces traces d'habitat ancien, à une date pour l'instant non définie. (3/1/85).

Aven de la Galinière (Viols le Fort 708,93-161,79-300m) A 170m SE de la grotte des Roques 10m NE d'une charbonnière, dans une doline 4x2. Dans le kimméridgien, pendage 80° NW. Bouche 0,5 x 0,5. P=-7. (30-10-1983)

Aven No2 de la Galinière (Viols le Fort 708,89-161,78-310m) A 50m WSW du N°1, 7m NW d'un sentier qui suit la rive droite d'une combe, dans un lapiaz. Kimméridgien pendage 70° NNW. Diaclase 1,5x0,5. P=-7. (30-10-1983)

RANC DE BANES

Grotte de la Cavalière (Sumène 712,12-187,01-600m). Dans les falaises dominant au SW Soumalou et le Col du Lac. Porche 2x3. Sallé 6x3x4. Orientation NW. L=9m. (17-5-81).

Aven de la Garenne (Moulès et Beaucels 713,88-184,45-239m) A 200m au N de la bouche (portée sur IGN) de l'aven de la Carrière, 150m ESE de la cote 283, 4m en rive droite de la Garenne et 1m en contrehaut 500m W du château de Ginestous. Bouche 0,4x0,4 (coulée de calcite). Puits orienté NWSE. P=-6 (Avril 1982).

Aven Gasc de la Combe des Lèques (Moulès et Beaucels, vers 711,4-184,3-300m). Après désobstruction, aven concrétionné descendant à -50.

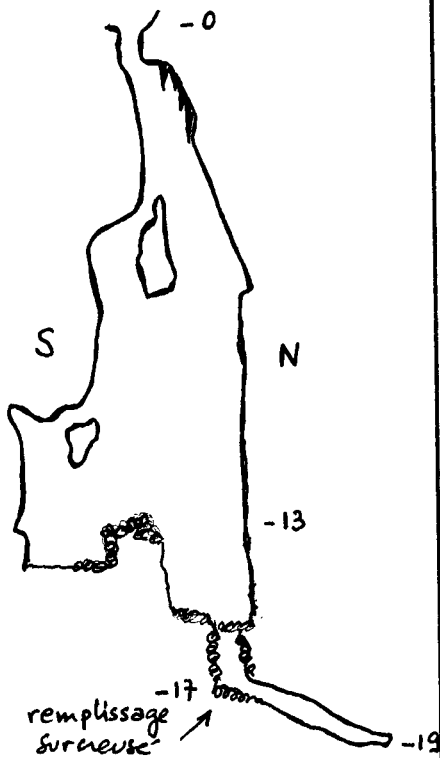
Grotte-peirière du Pont des Chèvres (Ganges 710,29-184,50-200m). En rive droite d'un petit chemin qui monte du pont de ce nom au Camp de la Guerre, 20m après un pont sur la voie ferrée, dans une dépression. Deux entrées 2x1,5 (au S) et 2,5x1,5) au N. L=28; P=-5. (16-11-87).

Grotte de la Charbonnière des Fours (Moulès et Beaucels 712,38-185,58-398m). En bordure même d'une aire à charbonniers, on trouve un entonnoir de blocs moussus au fond duquel une diaclase descend par crans à -5. On suit alors un lit sablonneux de ruisseau temporaire dans une galerie NE de 10m. Au fond, une cheminée concrétionnée de 7m remonte à la cote +2. L=16 et P=-5 (14-7-86).

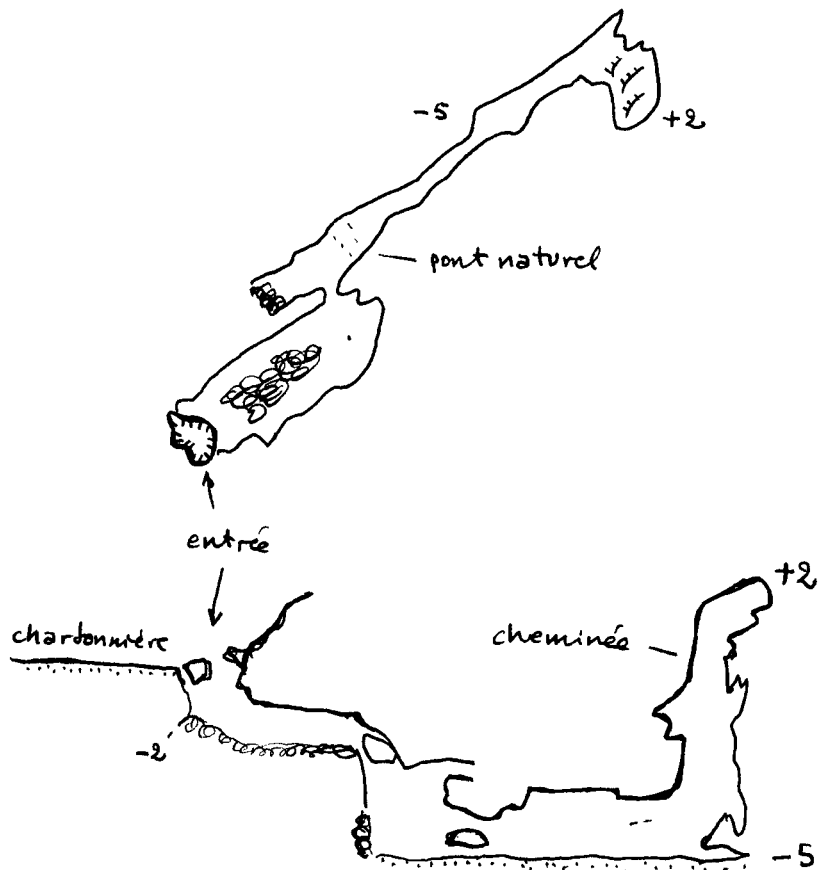
Aven de la Capitelle des Fours (Moulès et Beaucels 712,19-185,47-380m). Sur désobstruction, bouche étroite. Puits de 15m sur diaclase SN, dont les dimensions vont croissant vers le bas. Au fond, le remplissage est surcreusé, donnant par un petit passage vertical accès à une galerie de 4m bouchée à -19. P=-19 (14-7-86).

BOIS DE MONIE

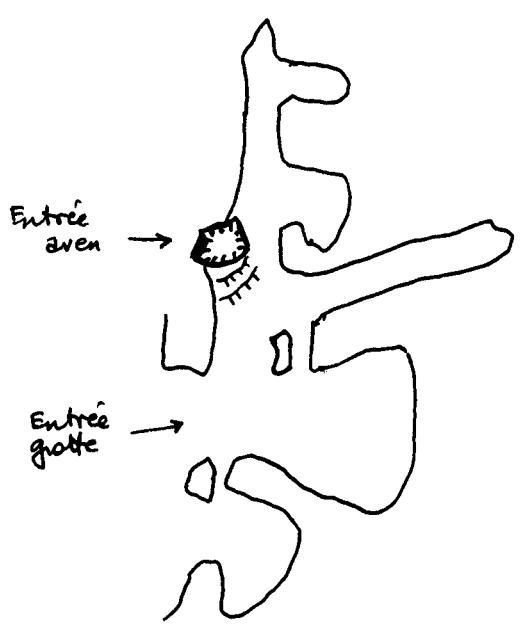
Aven N°1 de la Boissière (Notre Dame de Londres 711,92-171,63-378m). Cet aven exploré par le SCM avait déjoué nos recherches depuis 1974. En Juillet 1990 nous le revisitons et avons la bonne fortune d'y découvrir à -40 dans le puits parallèle une lucarne donnant sur un système de puits joliment concrétionnés descendant à -117.



AVEN de la CAPITELLE
des FOURS



GROTTE de la CHARBONNIÈRE
des FOURS



GROTTE-PEIRIÈRE DU
PONT-DES-CHÈVRES
(Ganges)

Grotte N°2 de Valboissière (Brissac 711,89-174,10-200m). Cavité bien connue. Nous y ouvrons une petite entrée supérieur proche du porche principal (23-2-86).

Grotte aval de la Vernède N°1 (Brissac 710,64-173,04-200m) Kimméridgien supérieur. Au pied N d'une "aiguille" visible au fond d'un cirque, au pied des falaises inférieures 350m SE du château de la Vernède. Entrée 1,5x2. Galerie WE de 26m avec passages doubles et étage inférieur de 6m. L=37 et P=+10. (18-4-82)

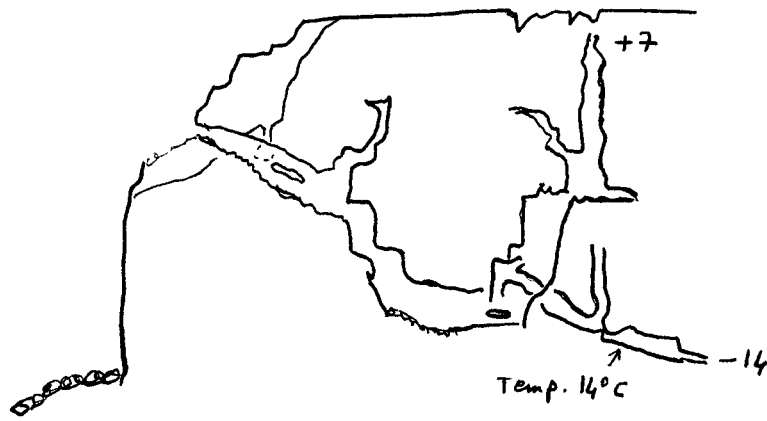
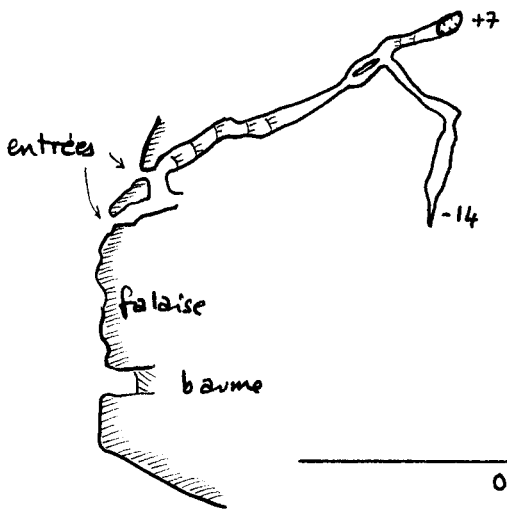
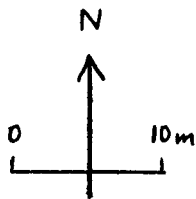
Grotte aval de la Vernède N°2 (Brissac 710,58-173,12-230m) Kimméridgien supérieur. 80m N de la précédente porche muré dans la falaise: 1,5 x 1,5, en rive droite d'un petit renforcement de la falaise. Rejoint la falaise par un porche 2x2 inaccessible. L=10. (18-4-82)

Grotte aval de la Vernède N°3 (Brissac 710,59-173,11-225m) Kimméridgien supérieur. (18-4-82) Au S de la précédente porche 1,5x2,5. L=4m. (18-4-82)

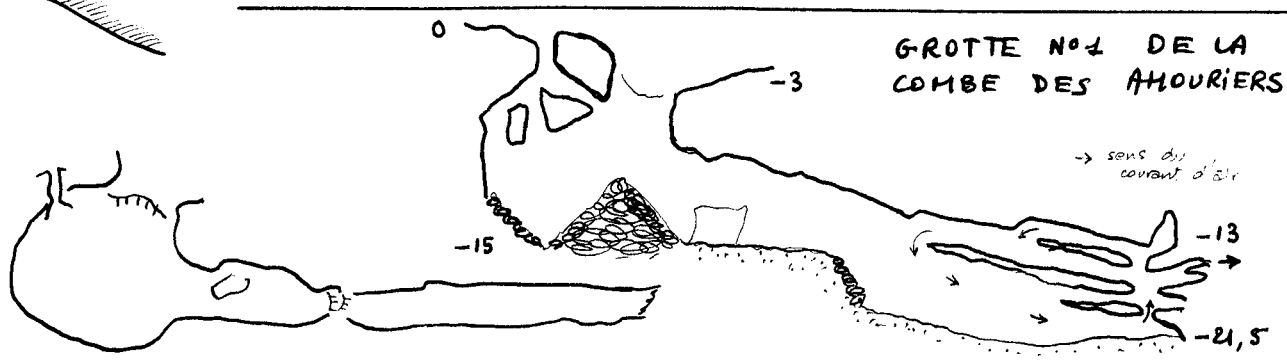
Grotte aval de la Vernède N°4 (Brissac 710,58-173,12-230m) Kimméridgien supérieur. Entre la N°3 et la N°2. Boyau étroit à deux entrées. L=8m. (18-4-82)

Grotte No1 de la Combe des Amouriers (Brissac 710,96-173,15-210m) Kimméridgien supérieur. En prolongeant en surface la galerie de la N°1 de la Vernède, nous montons sur un petit plateau et accédons à un deuxième ravin escarpé: la Combe des Mûriers ou des Amouriers. Et dans cette combe, en rive droite, on pouvait entrevoir une bouche d'aven béante au milieu des rochers! En effet, au dessous de la ligne des falaises de rive droite de la combe des Mûriers, 30m au aval d'une série de tours rocheuses, on trouve deux entrées espacées de 5m: 5x4 et 0,5x1. Toutes deux donnent sur une vaste salle 12x10x10: la plus grosse par un puits de 5m, et la plus petite par un puits de 13m. Cette salle contient un cône d'éboulis de 7m de haut. On y retrouve quelques murs construits. A -14 une galerie 4x4 de 15m aboutit à un ressaut aménagé (murettes). A-18 la galerie (3x5) forme un système à 5 étages superposés descendant à -21 où l'argile obstrue l'ensemble. A -16, un laminoir a fait l'objet de travaux de désobstruction. L=75 et P=-21. Selon P. Vincent, cette cavité a servi d'habitat au chalcolithique et à l'âge du bronze (tessons et pendentif en os). (18-4-82)

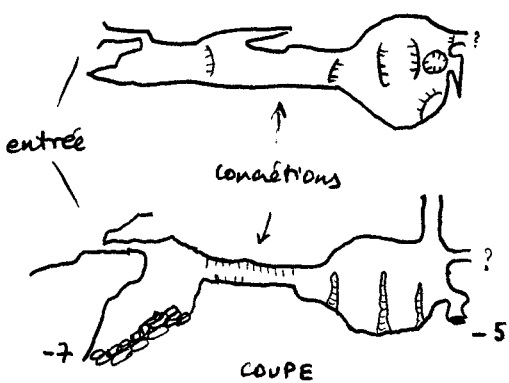
Grotte No2 de la Combe des Amouriers (Brissac 710,95-173,28-230m) Kimméridgien supérieur. 130m N et 20m plus haut que la précédente au pied d'une falaise, on trouve une petite entrée cachée. Après un boyau de 2m, un ressaut de 3m aboutit à une salle 5x4x4 (-7) dont la partie basse repart vers le versant (racines indiquant une relation avec un ancien porche effondré indécélable...). Vers l'E une galerie horizontale de 7m (-3) aboutit à une seconde salle, concrétionnée, 8x6x6 (-5), en forme de rotonde sans issue. Comme la grotte N°1 de la Vernède et la N°1 de la Combe des Amouriers, cette grotte est dirigée WE et témoigne d'un ancien lit de rivière souterraine de l'Hérault lorsque celui-ci serpentait 100 à 150m au dessus de son lit actuel, c'est à dire au Villafranchien, voire au Pliocène, à l'époque où le méandre suspendu de Valboissière était un lit fonctionnel. L=25 et P=-7 (18-4-82) .



GROTTE DU SAINT SÉPULCRE
(Brissac)



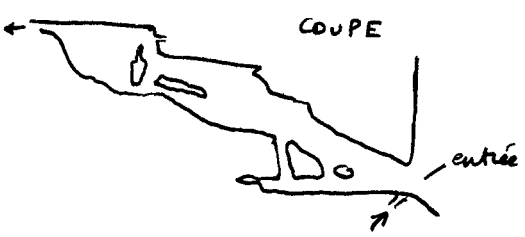
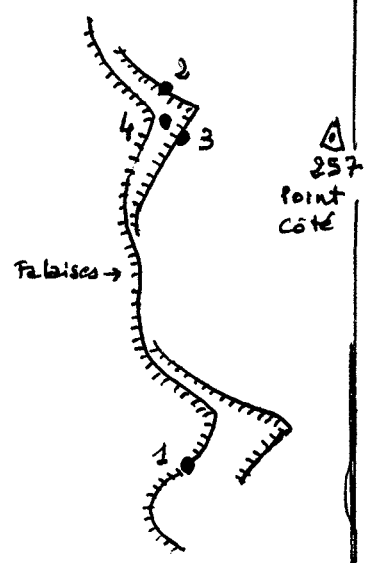
GROTTE N°1 DE LA
COMBE DES AMOURIERS



GROTTE N°2
DE LA
COMBE DES
AMOURIERS
(Brissac)



GROTTES AVAL
DE LA VERNÈDE
(Croquis de Situation)



PLAN

GROTTE AVAL DE LA VERNÈDE N°1

Grotte du Saint Sépulcre (Brissac 711,48-172,34-295m) Kimméridgien. A 20m en rive droite d'un petit cirque 30m E d'une faille SSW, 1370m SE de la Vernède en rive droite de la Combe des Mûriers juste au dessus des falaises. Petite entrée en bouche de four 0,5x0,5. Galerie descendante WNW aboutissant après 20m (-13) au pied de hautes cheminées concrétionnées que l'on peut escalader jusqu'à +7 où l'on joute les fissures du lapiaz sus-jacent. Un diverticule de 12m se dirige, du pied des cheminées, vers le SE puis le S où l'on rencontre le point bas à -14. Température (à -14, en Octobre 1983): 14°C. L=55; P=-14 et +7 (Octobre 1983).

Aven de la Combe des Amouriers (Brissac 710,94-173,28-225m) Kimméridgien supérieur. A 15m W de la grotte N°2 et 5m plus bas, contre un "gendarme" (petite tour rocheuse) de 2m de haut. Orifice moussu 1x1, puits de 4 et 3m. Fond à -7. P=-7 (18-4-82) .

Grotte des Ormes (Brissac 710.68-174.01-115m). Cf SCAL, Bull Féd Spéléo Hérault 1973 (3) p 49. Cette grotte de 25m soufflait froid en plein été, ce qui pouvait suggérer un accès à un réseau profond. Le 28-10-85, nous explorons plusieurs continuations portant lma longueur à 60m, mais le courant d'air vient, en fait, de l'extérieur, par une nouvelle entrée désobstruée à 16m SE de la première (+5). La température au point le plus profond de la cavité (salle supérieure à +2) est de 15°C (extérieur: 19°C). Curieusement, dans un diverticule à gauche après l'entrée, un champignon non identifié de la famille des tricholomacées poussait en pleine obscurité, à même l'argile.

Grotte du Devois (Brissac 711,47-173,12-275m). A 1100m S de Valboissière 70m SE de la Cote 260 IGN, 50m à gauche d'un sentier partant de la route D1 à 35m de son carrefour avec celle-ci. L'entrée désobstruée donne sur un puits aboutissant à une galerie concrétionnée. L=50. P=-15 (Novembre 1983).

Baume N°1 du Ravin des Combes (Brissac 711,24-174,08-135m). En rive droite d'un petit cirque 250m SW de Valboissière 10m en rive droite du ravin. Entrée 2,5x2. Galerie de 5m orientée E (101°) se terminant par deux petits trous-souffleurs. Elle témoigne, vu son allure de "conduite forcée", d'un niveau de galeries recoupé par le ravin (10-9-85).

Grotte du Moulin Ruiné (Brissac 711,22-174,17-140m). Dans le kimméridgien supérieur. 150m en aval de la grotte N°3 de Valboissière 12m au dessus du fond du ravin des Combes qui rejoint l'Hérault à la Meuse de Clauzel. Porche 1,5x2,5. Tronçon de galerie coupé par l'érosion. Après 4m rejoint à +3 à la faveur d'une trémie la rive droite d'une "rutla" par un orifice 0,7x0,5. (25-5-91).

Aven du Devois 711,40-173,12-280m. A 150m S de l'aven de la Vernède. Désobstrué, orifice 0,5 x 0,5. Puits de 9m. Arrêt sur fissure impénétrable à désobstruer. P=-10.

QUELQUES EXPLORATIONS NOUVELLES DANS LE BASSIN SUPERIEUR DU VIDOURLE (REGION DE SAINT HIPPOLYTE DU FORT)

Cette zone nous a particulièrement captivés au fil des années. Depuis nos travaux de 1970 à la Paulerie, suivis en 1975 par l'exploration de l'évent N° 2 de la Roquette (complétés par de nombreuses prospections en surface) nous avons en 1986 commencé à nous intéresser au système des Cambous. Le courant d'air de cette cavité provient en été de la galerie Morizot. Nous avons recherché en surface le débouché possible d'une vaste cheminée qui semblait en véhiculer la plus grande partie... Mais récemment nos collègues d'Alès (SCSP) en compagnie des clubs de Ganges et de Sumène ont prolongé la galerie Morizot et exploré plus de 1300m (1) portant à 4000m le développement. Il va de soi que nous abandonnons, selon les usages, toute option sur cette belle cavité aux heureux découvreurs. Cependant, à cette occasion, il nous a paru utile de consigner ici nos observations (fragmentaires) sur ce fascinant réseau dont nous avons commencé à reprendre l'étude en 1986 et 1987. Et que nous n'abandonnons pas sans un peu de nostalgie...

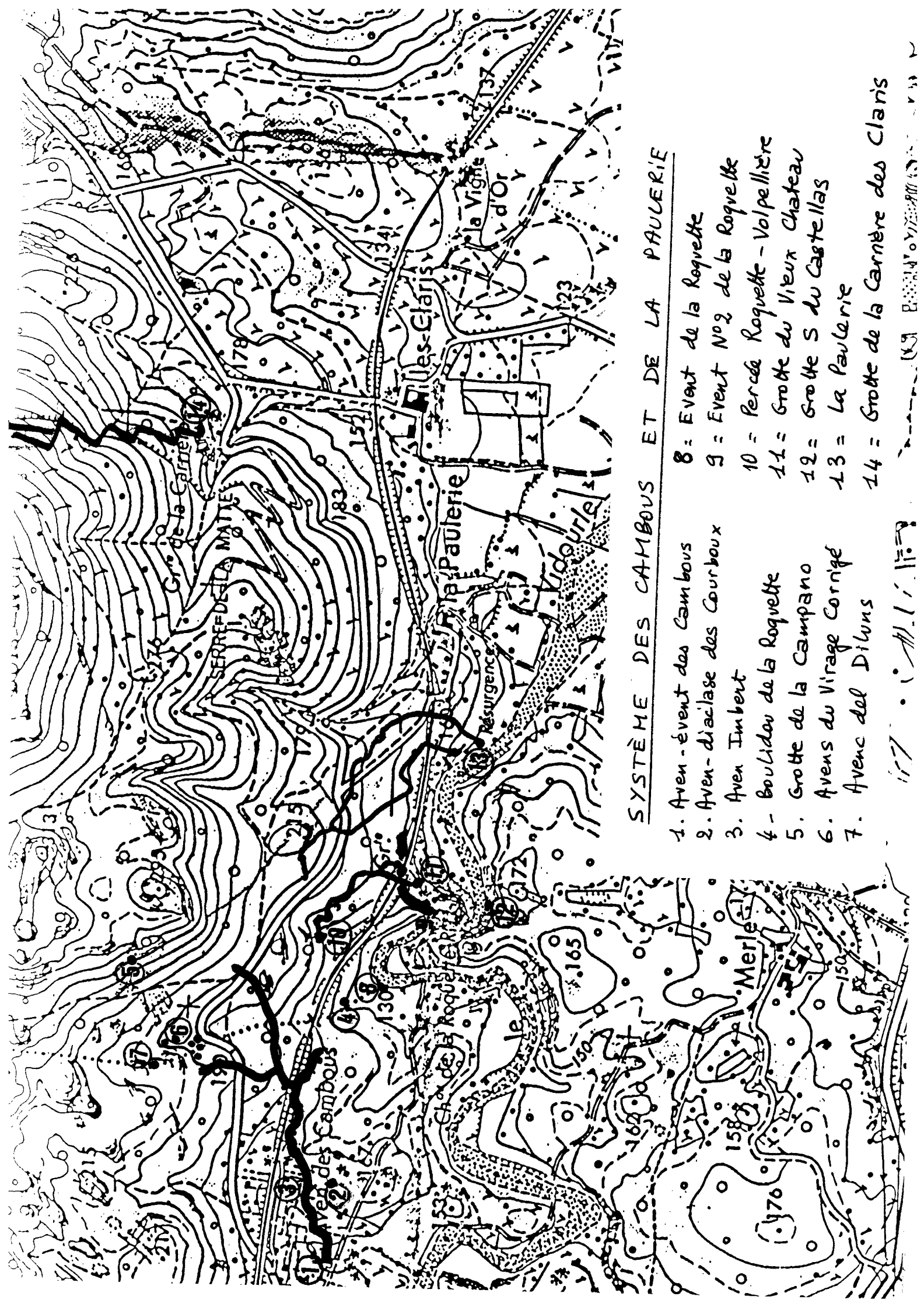
I. SITUATION DU COMPLEXE CAMBOUS-PAULERIE

Le document de base sur le secteur du Bassin Supérieur Vidourle (partie où ce fleuve présente un cours souterrain) reste la monographie du professeur J. du Cailar (2) datant de plus de 40 ans...Ce petitfleuve côtier naît des Cévennes cristallines et se jette dans le golfe du Lion entre la grande Motte et le Grau du Roi. A son entrée dans les calcaires jurassiques supérieurs à St Hippolyte du Fort, il disparaît dans le sous-sol et y circule jusqu'à la ville de Sauve, où il rémerge. "Capable d'atteindre en temps d'inondation un formidable volume et de causer des désastres inouïs, il disparaît complètement pendant la plus grande partie de l'année dans les profondeurs de la masse calcaire, sur une longueur de plus de 6 kilomètres." (F. Mazauric, 3). Martel, au cours de sa 10e campagne (1897) avait exploré le segment aval du système: les gouffres de Sauve. Un système d'avens jalonnant le cours souterrain du fleuve dans sa partie finale (4). Des plongées (aux résultats inédits) réalisées par les marseillais et auxquelles des membres de notre groupe ont souvent participé, ont précisé quelques données de ce secteur en confirmant la pensée du fondateur de la spéléologie.

"Mais il restait en amont un immense espace à travers lequel il était impossible de déterminer la direction du cours d'eau" notait Mazauric en 1910. Cet auteur explora donc les grottes de la Roquette et de la Paulerie (3) qu'il interpréta comme deux dérivations du Vidourle et dont il donna un plan.

Il fallut attendre R. de Joly pour explorer d'autres tronçons du système.

Le groupe de Saint Hippolyte du Fort de la SSF, qui avait réalisé des sorties avec de Joly (notamment le 7-8-42, jour de l'exploration des cavités de Piedmont), prospecta intensément entre 1940 et 1950 ce secteur. Ce groupe, dirigé par J. Couderc et J. du Cailar, constituera un des noyaux du futur SCAL. R. de Joly leur rend hommage en 1943 (5): "les membres de notre groupe de Saint Hippolyte du Fort se sont montrés très actifs. Ils ont découvert un passage vers l'aval



SYSTÈME DES CAMBOUX ET DE LA PAUZERIE

- | | |
|---------------------------------|--------------------------------------|
| 1. Aven - évent des Camboux | 8 = Event de la Roquette |
| 2. Aven - diacrise des Courboux | 9 = Event N°2 de la Roquette |
| 3. Aven Imbert | 10 = Percée Roquette - Volpellière |
| 4 - Boulevard de la Roquette | 11 = Grotte du Vieux Chateau |
| 5. Grotte de la Campano | 12 = Grotte S du Castellias |
| 6. Avens du Virage Cornigé | 13 = La Pauzerie |
| 7. Aven del Diluns | 14 = Grotte de la Carnère des Claris |

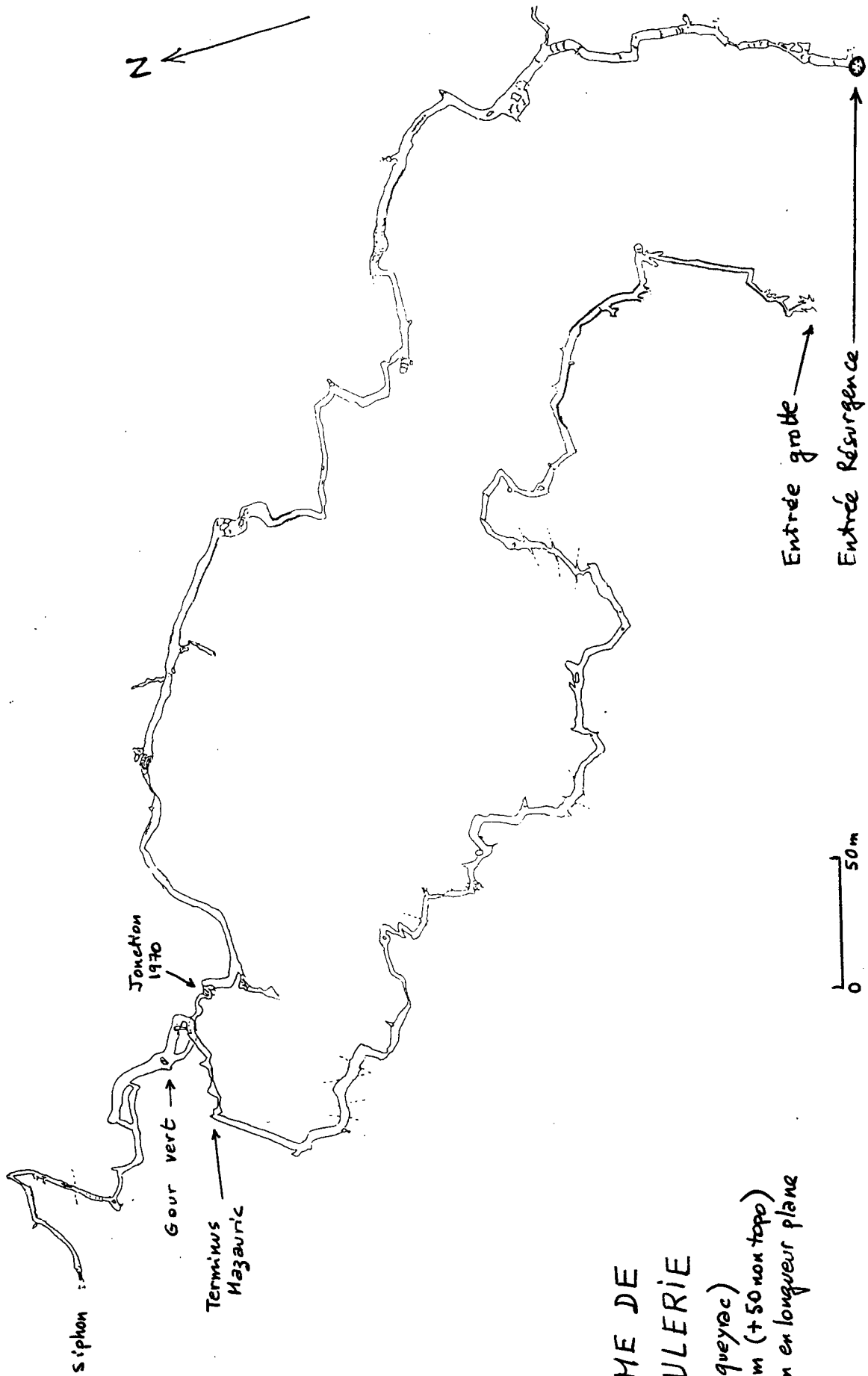
dans l'évent de Cambous et ont pu poursuivre sur plusieurs centaines de mètres. Dans l'aven de Banelle ils ont pu accéder à une galerie supérieure qui doit correspondre avec le "goule-évent" de la Blode en rive gauche du Vidourle non loin de là. Un rapport sur ces cavités sera publié plus tard". En effet, sur les conseils de R. de Joly (6) ils désobstruent l'aval des Cambous après découverte par Alméras et Cabanne d'un passage. Ils progressent d'un kilomètre en 1942. "Nous n'avons pas voulu poursuivre cette exploration, écrit Couderc (6), pour permettre à nos camarades, absents involontaires, de poursuivre, avec nous, cette passionnante découverte". En 1947 (9) ces explorateurs donnent une seconde mise au point sur le système et décrivent leurs découvertes à la Roquette et à la Paulerie, quelques cavités annexes, et une nouvelle proposition de trajet souterrain du Vidourle. En 1951 (1) ils publient la synthèse de ces travaux.

II. LA PAULERIE (OU COMPLEXE DE CONQUEYRAC)

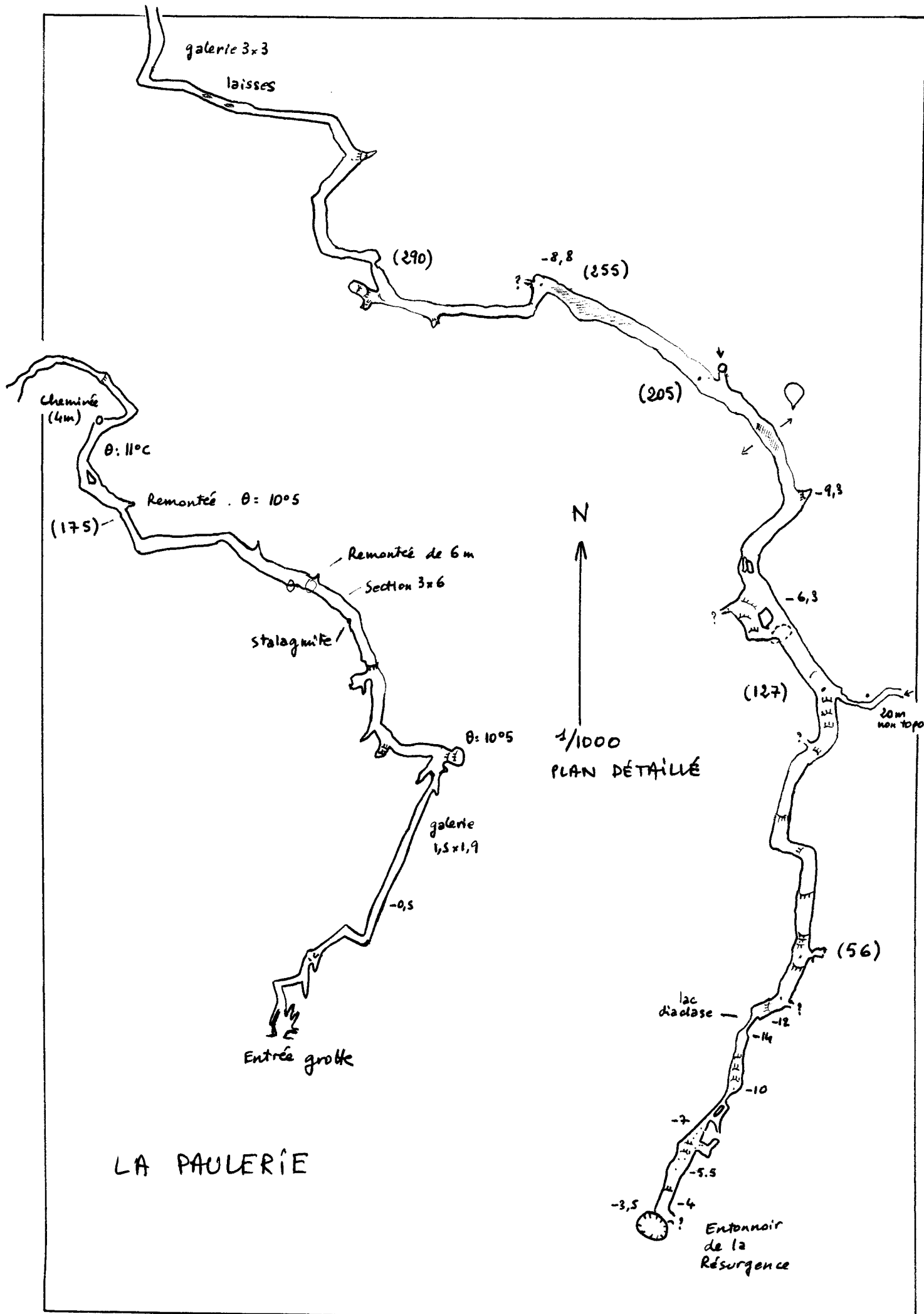
La grotte de la Paulerie (Conqueyrac 725.65-185.45-140m) a été explorée par Mazauric (3) mais était très anciennement connue. Mazauric (3) et de Joly (10) signalent des poteries préhistoriques dans les 100 premiers mètres. On trouve un graffiti PAL 1776. A 690m on peut voir une signature datée de 1822. D'autres graffitis portent 1843, 1874 et 1884. Le 24/7/38 R. de Joly revisite cette cavité. Pour lui, ce n'est pas une dérivation du Vidourle car les traces de crue ne montrent qu'un ennoïement partiel. La grotte de la Paulerie se terminait à 740m par une chatière soufflante que l'équipe cigaloise franchit le 24-2-1945 (7), débouchant dans une galerie active que l'on suit vers l'amont jusqu'à un siphon et vers l'aval jusqu'à un passage. En 1970 nous avons dynamité ce passage, jonctionnant avec la résurgence sous-jacente (explorée en 1966 par le SCAL).

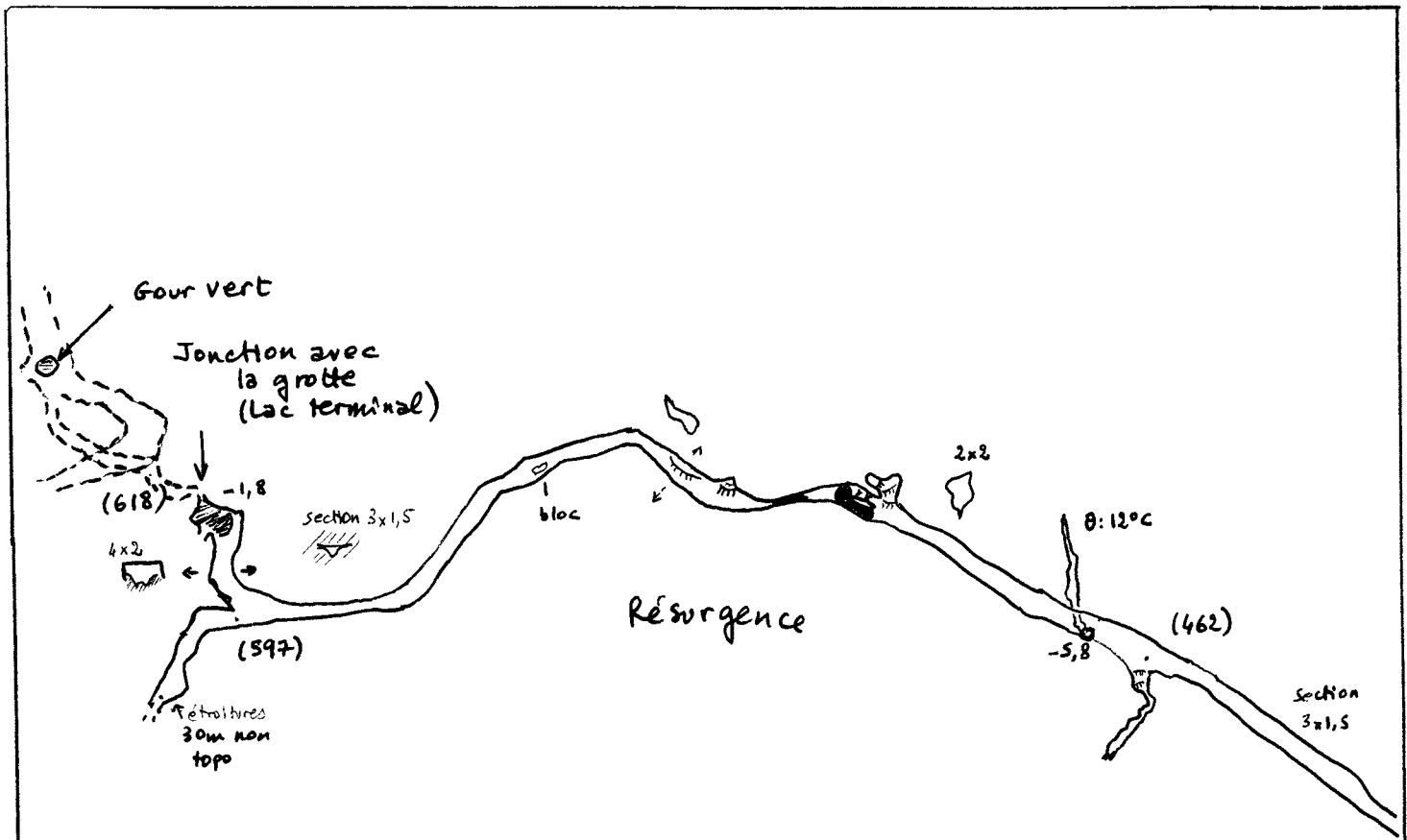
Elle est située à 15m du lit du Vidourle en rive gauche et 7m en contre haut. Entrée 1,6 X 0,8 balayée par un bon courant d'air (selon J. du Cailar (7) cette entrée cracherait de l'eau lors des crues exceptionnelles. Les 270 premiers mètres sont constitués par une galerie souvent basse (large de 0,6 à 3m et haute de 0,6 à 6m) se dirigeant vers le NW. On se trouve alors dans une salle rectangulaire 20x4 au plafond de laquelle une cheminée aboutit après 18m à l'entrée supérieure (petit aven de lapiaz peu visible en surface de l'autre côté de la voie ferrée). La galerie se poursuit, présentant des traces d'eau qui témoignent d'un envahissement temporaire de ces parties lors des crues. Les dimensions sont analogues. A 740m on atteint l'étranglement qui avait arrêté Mazauric et de Joly et que l'équipe de du Cailar avait désobstruée en Février 1946. En hiver, la première chicane est emplie d'eau et l'immersion presque complète est nécessaire. Après deux petites salles séparées par d'autres étroitures, on débouche dans une vaste galerie 4x4 qui présente à 804m le "Gour vert". Le pendage est ici de 60° SW. Vers le NW la galerie d'allure active se poursuit sur 160m pour buter sur un siphon. L'eau est à 13°C. Ce siphon à 966m de l'entrée a été plongé par Guilhem Maistre (GERSAM). Il est rapidement impénétrable après un puits noyé de 11m (trémie terrestre sans passage visible). Revenant au Gour Vert on trouve une galerie inférieure basse encombrée de gours qui s'enfonce sous la galerie d'accès et butait après 36m sur un trou souffleur (aspirant en été) dont la désobstruction par notre équipe permet de rejoindre le lac terminal situé à 618m de l'entrée de la résurgence de

Plan d'Ensemble

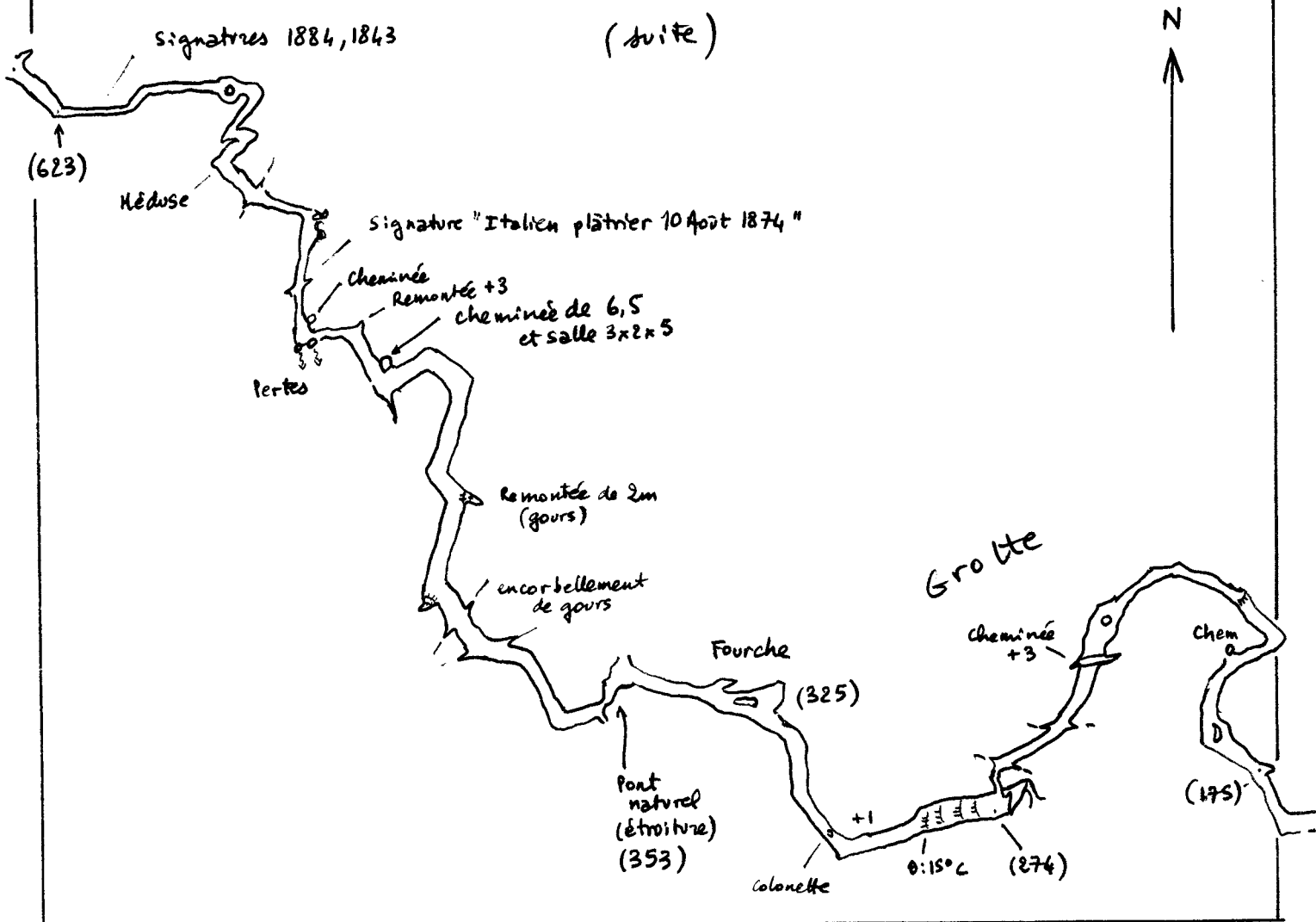


**SYSTÈME DE
LA PAULERIE**
(30 - Conqueyrec)
D = 2119 m (+50 non topo)
L = 2096 m en longueur plane

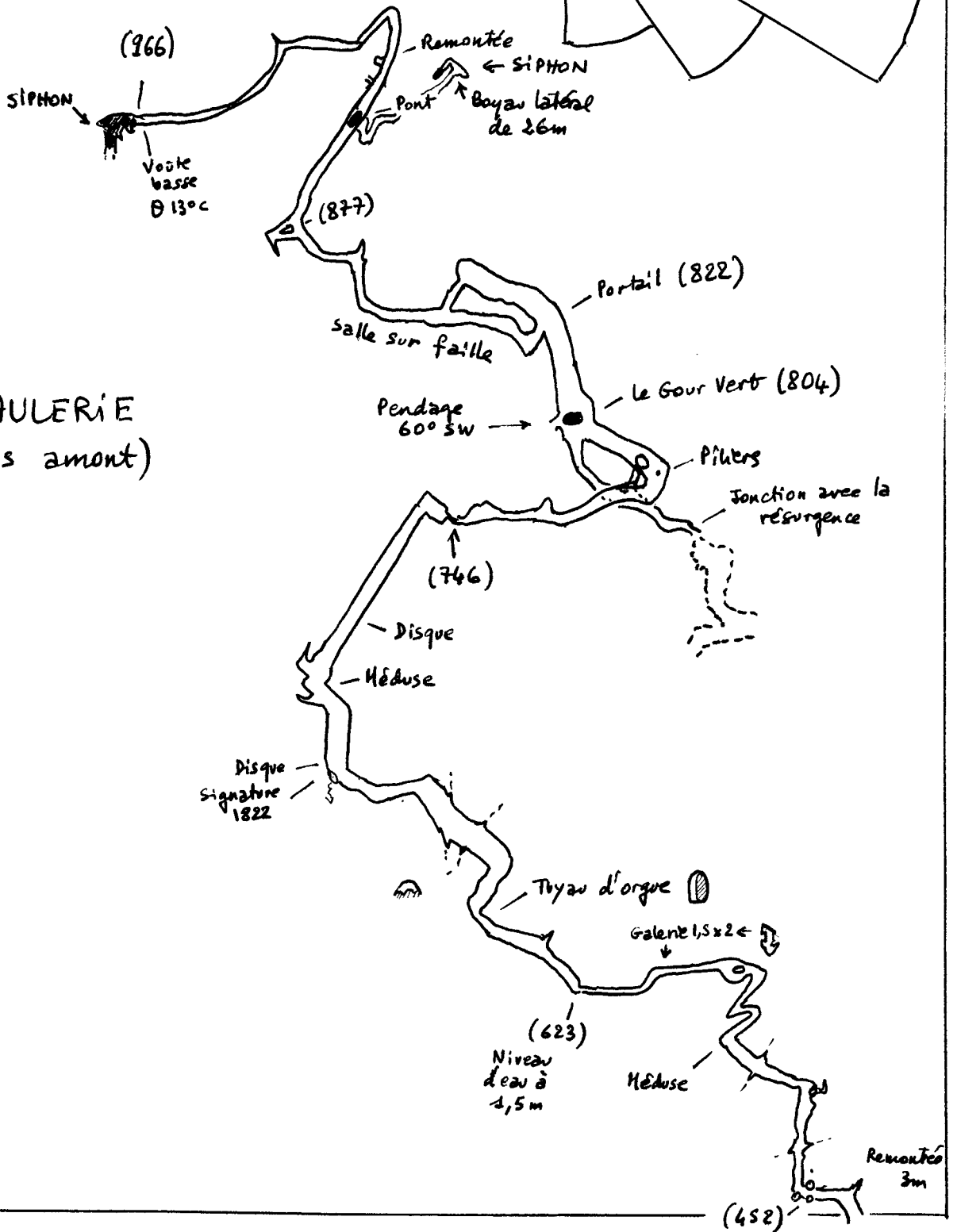
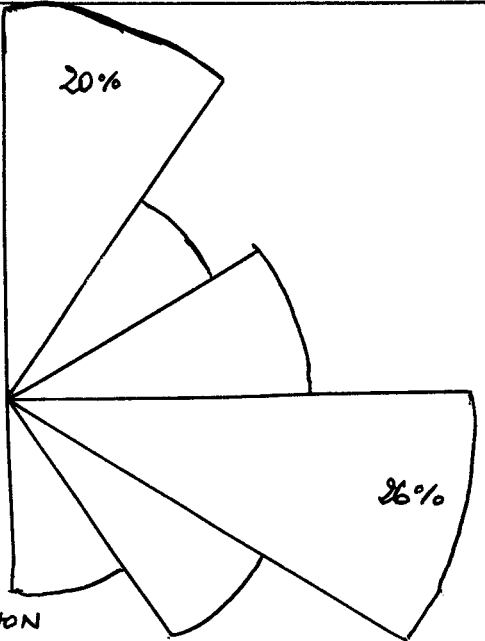




LA PAULERIE
(suite)



Rosace directionnelle
(pourcentage des longueurs cumulées)

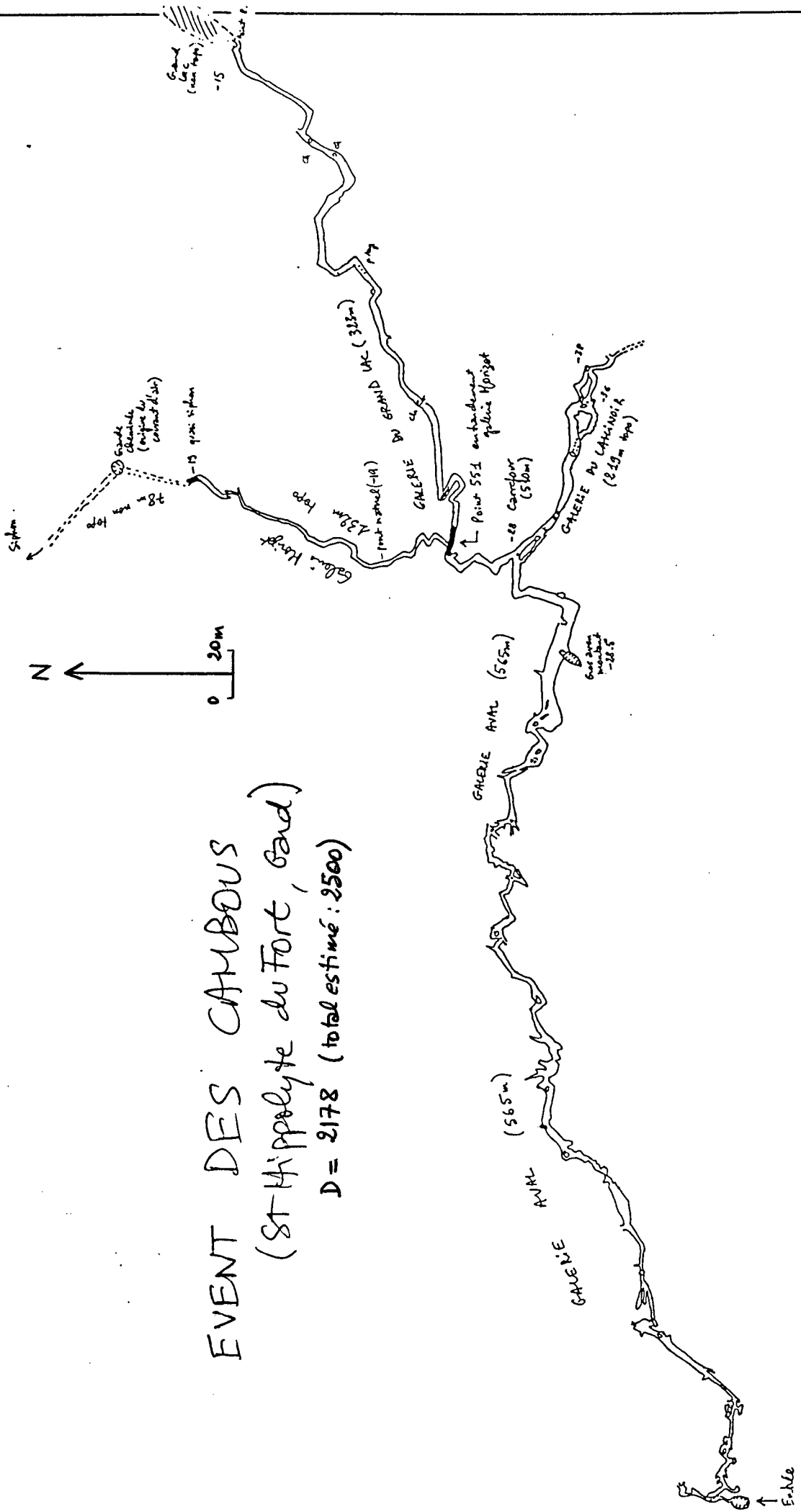


LA PAULERIE
(terminus amont)



EVENT DES CAMBOUS (St Hippolyte du Fort, Gard)

D = 2178 (total estimé : 2500)



la Paulerie. Cette résurgence est un vaste conduit boueux de 880m de développement qui vient résurger par un entonnoir de blocs 4x3.

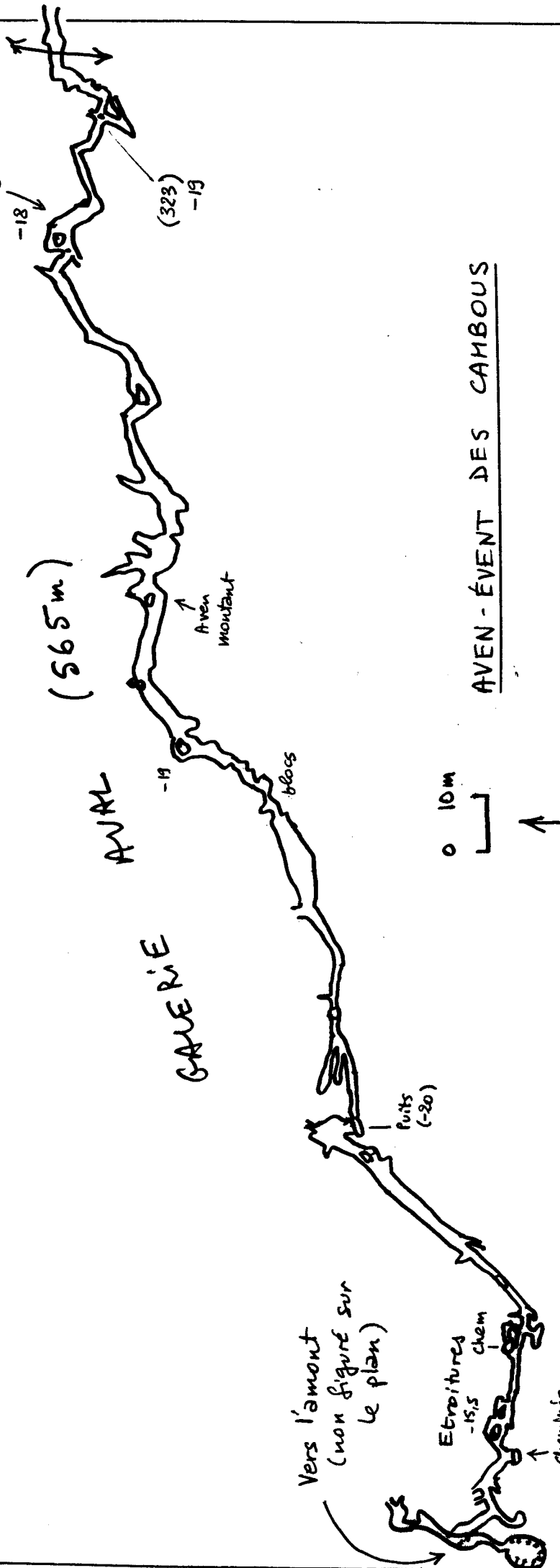
Suite aux travaux du GERSAM depuis 1971 le développement topographié est de 2119m (1758m en longueur plane), plus 50m non topographiés. Notre plan se superpose assez bien à celui de du Cailar et Couderc pour la partie qu'ils avaient exploré en 1947. Par contre Mazauric s'était fortement trompé sur le plan de l'orientation et faisait passer la grotte sous le Vidourle, alors qu'elle est simplement parallèle à un de ses méandres. Au cours de l'été 1985 nous avons réalisé une curieuse observation météorologique. Alors que J. du Cailar notait en Février 1947 des températures assez chaudes (14°C à 220m de l'entrée et 16°C à 300m) nous avons mesuré en différents points de la grotte des températures plus froides (extérieur: 20°C à 9h du matin) le 24 Août 1985. Dans le premier tronçon de la galerie supérieure on trouvait 10°C, 12°5, 10°5, 11°. Au pied du débouché de la cheminée rejoignant la surface on trouve 15°C et 17°C. Dans l'étage inférieur (résurgence) on mesure 11°C et 12°C. Le même jour à titre de comparaison on trouvait 12°C dans la grotte de la Roquette au premier tiers de la grande galerie. Si ces températures sont plus conformes aux normes locales, pourquoi nos prédécesseurs ont-ils observé des valeurs anormalement chaudes? Un réseau soufflant créant une ventilation à 11° s'exonde-t-il en été pour refroidir la grotte, qui ne serait en hiver qu'un tube à vent balayé par l'air circulant entre les entrées supérieures (aven et grotte)? Il y a là un point à résoudre. R. de Joly (10) mesurait lui aussi 16°8 à 740m de l'entrée (et 14°5 pour l'eau d'une flaque).

III. SYSTEME DES CAMBOUS

A. L' Aven-évent des Cambous (Saint Hippolyte 724.42-185.66-148m).

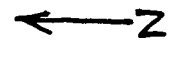
Un vaste entonnoir de 20m de diamètre relié par un petit thalweg temporaire au lit aérien du Vidourle s'ouvre au bord N de la route desservant le hameau des Cambous, au pied d'une vigne. La situation géologique de cette entrée n'est pas fortuite. Comme le remarque A. Bonnet (7), nous sommes au sommet du Portlandien très karstifiable. Immédiatement au dessus on trouve le Berriasien qui l'est beaucoup moins. Les galeries karstiques sont donc sous la dalle berriasienne semi-imperméable et deviennent accessibles de la surface lorsque celle-ci s'interrompt. Le cas est assez fréquent dans tout ce bassin entre Pompignan, Saint Hippolyte, Ganges et Sauve. Par exemple le Rieutord souterrain entre le Trou Fumant et les Sourcettes passe aussi sous le Berriasien qui présente quelques effondrements (aven du Pin, etc...). Au fond de cet entonnoir (-6,5) une bouche elliptique encombrée de galets donne sur une courte galerie débouchant par deux puits verticaux de 8m dans une galerie qui est un lit temporaire du Vidourle souterrain, se prolongeant en amont et en aval.

L'amont (que nous n'avons que partiellement revu et topographié) a été exploré par R. de Joly (10, 11, 12, 13) qui lui consacre plusieurs pages de ses souvenirs (8). En compagnie de son coéquipier Emile Dujardin-Weber cet explorateur traversa quatre laisses importantes dont le "Lac des Troglcharis" (où ils découvrirent l'espèce Troglcharis Schmidtii subsp. inermis décrit par L. Fage) et s'arrêta après 500m sur une fissure d'où provenait le courant d'eau (6 Septembre 1934; 2 Septembre 1936; 26-28 Août 1937; 27-7 et 11-8



AVEN - ÉVENT DES CAMBOUS

0 10m



Vers l'amont
(non figuré sur
le plan)

Etréitures
-15,5
chem

cheminée

Puits
(-20)

blocs

Aven
montant

(565 m)

AVLAL

GALERIE

Haute saie
-18

(323)
-19

Entree

1938). Il décrit le parcours dans les parties terminales de cette galerie comme l'un des plus difficiles qu'il ait rencontré dans sa carrière.

L'aval est une exploration des Cigalois en Mai et Juin 1943 (6,7,1). A 26m du carrefour (-15,5) on trouve le passage exigü forcé par Cabanes et Alméras. Il débute par des étroitures qui expliquent la mise en charge de l'amont lors des crues (bien visible en hiver). Sur 400m les passages étroits au sol de sable et de galets se succèdent. Ensuite les dimensions s'accroissent et on parvient à une salle carrefour à 510m et -28 (température: 11°5).

La continuation la plus évidente est la galerie du Laminoir (285m) explorée par les Cigalois le 10-7-1943. Elle est doublée inférieurement par un laminoir aquatique auquel la relie de nombreux puits. Après 105m on accède à un laminoir EW formant un petit labyrinthe de passages étroits, terminé de part et d'autre par des puits (W: 5m et E: 10m). Au fond du puits E (-38) une galerie se dirige vers la surface (vers le bouldou de la Roquette signalé plus bas) et se termine par une trémie.

De la salle carrefour, on reprend au NNE une galerie d'allure modeste qui est en fait la continuation: "la galerie du Grand Lac" (370m). Elle aboutit à 833m de l'entrée (-15) sur la margelle assez spectaculaire une salle puits haute de 30m où on accède par un ressaut de 13m à une nappe siphonante (passage visible vers le N).

La galerie Morizot est un affluent N de la galerie du Grand Lac. Elle s'amorce à 551m de l'entrée, après la première laisse de cette galerie, 48m après le carrefour. Elle oscille autour de la cote -19. Le parcours assez accidenté, direction NNE permet d'accéder après 132m à une nappe presque siphonante longue de 6m où souffle un violent courant d'air. Au delà, on parcourt 27m N1/8 NE jusqu'à la haute cheminée signalée par du Cailar et d'où provient le courant d'air. On observe dans les 50 premiers mètres de la galerie des débris végétaux et des animaux troglodytes (moustiques) indiquant une relation avec l'extérieur. Pourtant cet extérieur est assez lointain: la cheminée démarre à 135m d'altitude soit environ 60m en dessous de la surface du sol... En recherchant en surface à l'aplomb de celle-ci nous avons exploré les avens du Virage Corrigé mentionnés plus bas. Comme nous le disions en introduction, nos collègues d'Alès, en compagnie des équipes de Ganges et Sumène, ont repris cette exploration et trouvé la continuation.

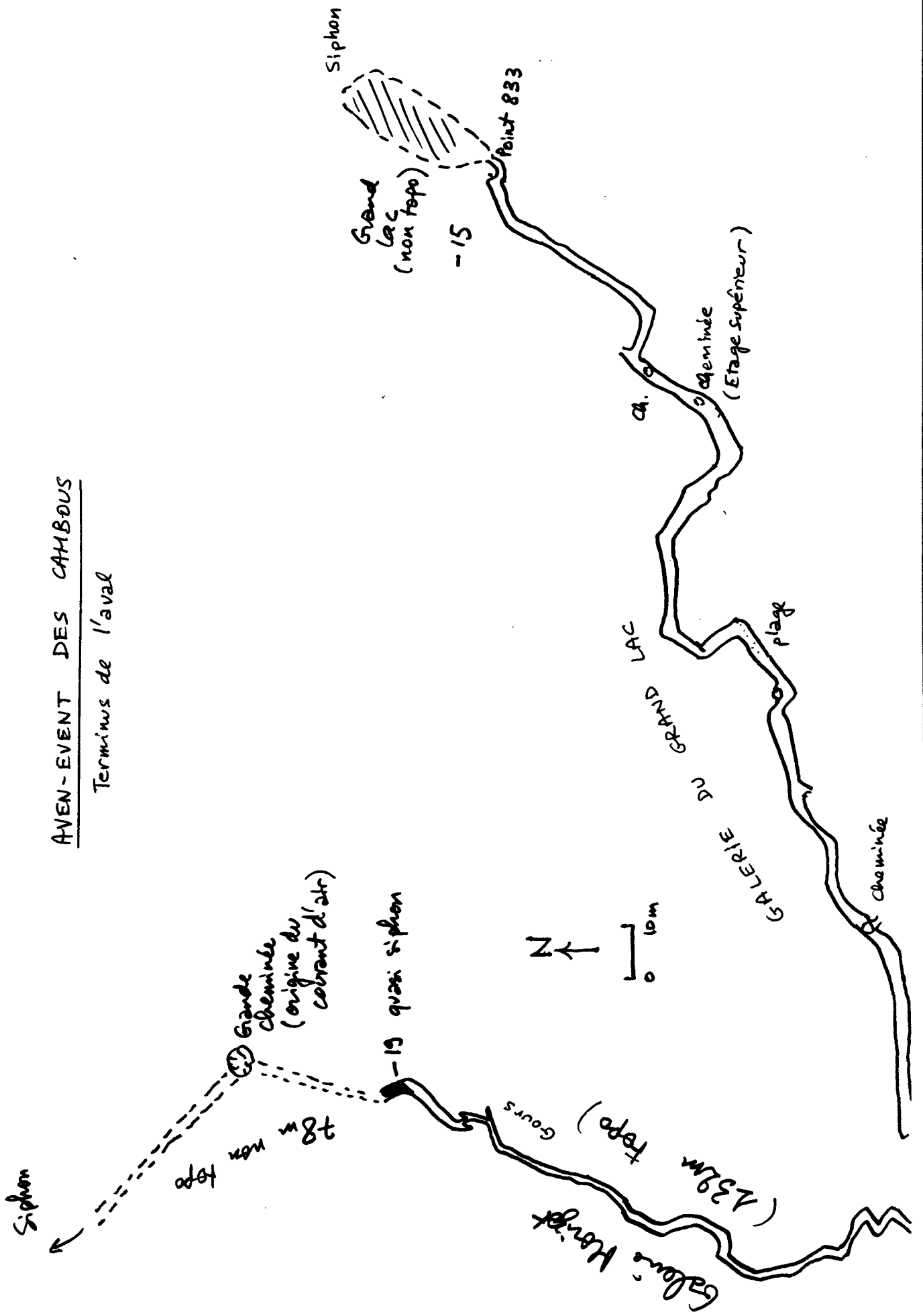
Au cours de ces explorations, la topographie a été refaite sur 1592m, montrant que le plan précédent (J. du Cailar) était correct sur le plan spéléométrique mais présentait des erreurs d'orientation. Le développement total (avant les explorations de nos collègues d'Alès) était voisin de 2500m (2178m topographiés en reprenant les mesures de J. du Cailar pour l'amont que nous n'avions pas encore totalement retopographié. Ces mesures permettent de resituer les différents segments (voir notre carte d'ensemble); il semble donc que:

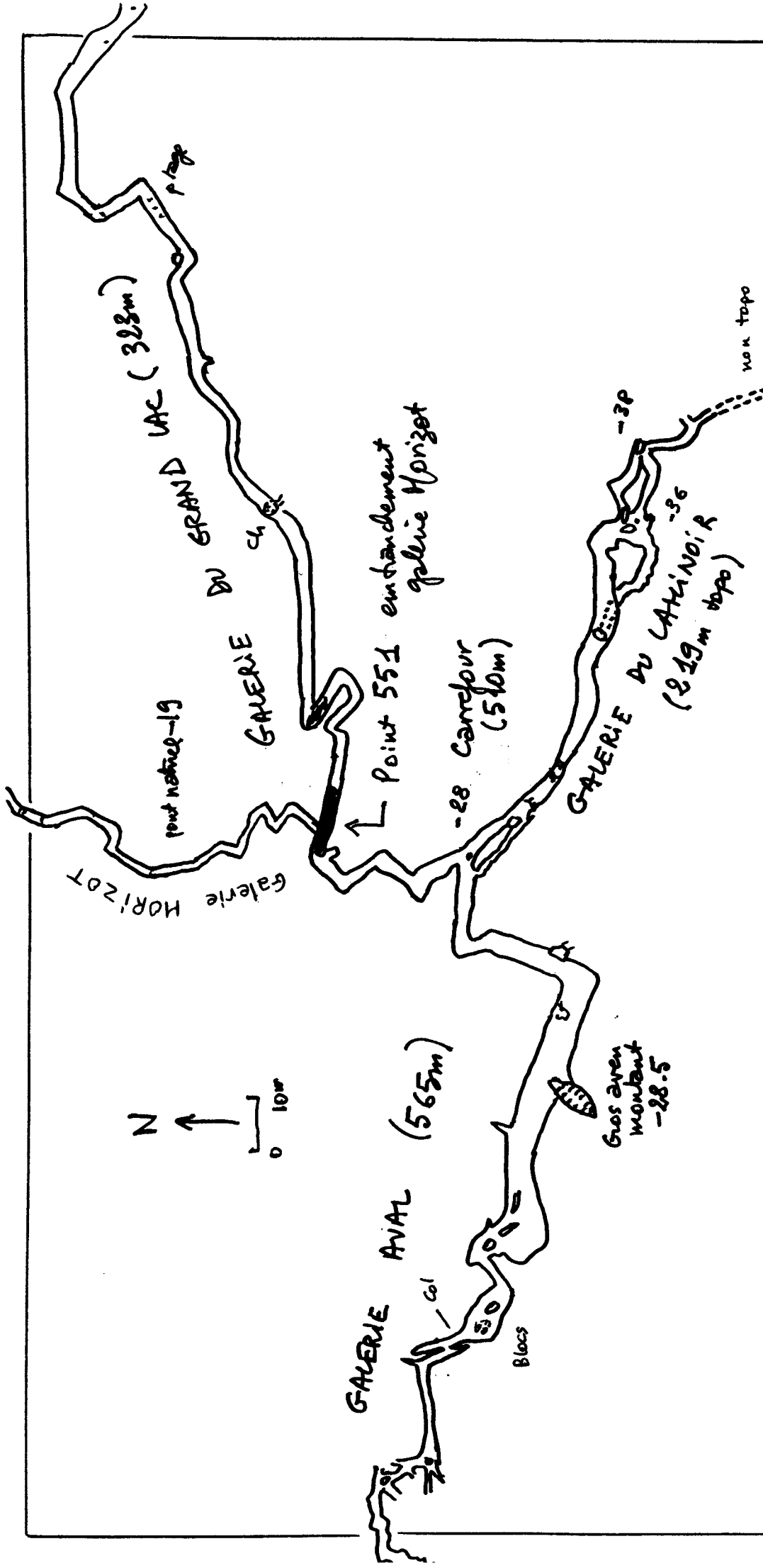
- la Paulerie n'est pas directement un "aval" des Cambous comme les documents de du Cailar pouvaient le laisser supposer. La plongée de la Paulerie n'a pas permis d'effectuer de jonction.

- les événements 1 et 2 de la Roquette sont un "regard" sur la nappe du Vidourle, plus bas située que l'aval des Cambous qui ne s'ennoie qu'en hiver.

AVEN-ÉVENT DES CAMBOUS

Terminus de l'aval



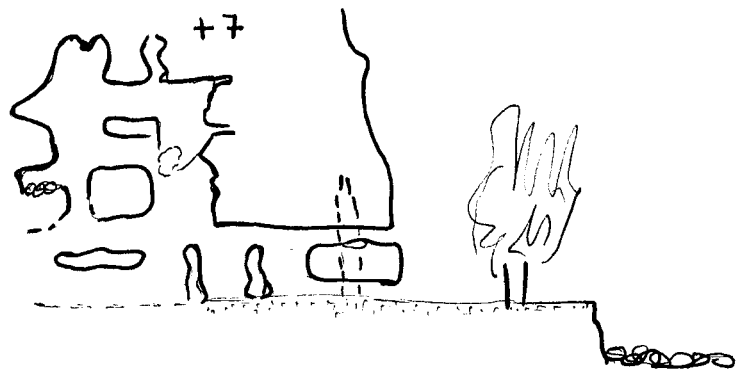
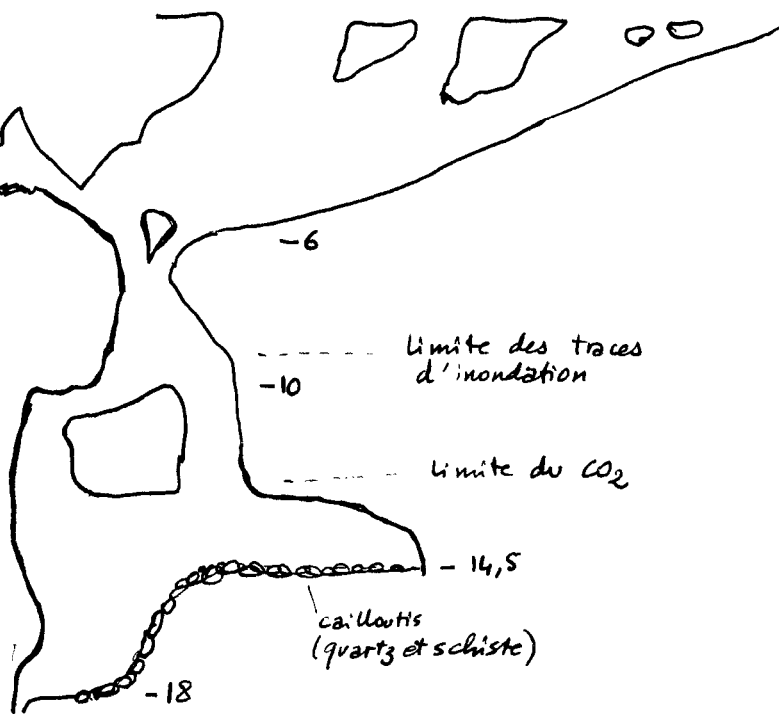


Vers le Bouli dou
de la Raquette ?

AVEN - EVENT DES CAMBOUS
(Suite de l'aval)

AVEN-DIACLUSE
DES COURBOUX

N ←



GROTTE SUD DU CASTELLAS (Congreyrac)

AVENC
DEL
DILUNS
(Congreyrac)



B. Les cavités annexes.

Boulidou de la Roquette (Conqueyrac 725,03-185,65-140m) A 100m NNW de l'exurgence N°1 du même nom, dans un thalweg, 5m E d'une murette. 5m au dessus du lit du Vidourle. Le courant d'air à 16°C qui en sortait le 16-9-85 (température extérieure 26°C) suggère une relation avec la galerie du laminoir des Cambous, qui se termine à 200m de là. Mais le déblaiement ne donne accès qu'à une fissure impraticable sans continuation évidente. Par contre, lorsque les Cambous sont occupés par un torrent actif, en hiver, et que leur bouche ne "souffle" plus, un courant d'air aspirant s'établit dans ce boulidou, entre celui-ci et les entrées amont surélevées encore non retrouvées de la galerie Morizot: ceci témoigne du fait que l'extrême-aval des Cambous est exondé même lorsque le début (étroit) de l'aval siphone.

Aven-diaclase des Courboux (Saint Hippolyte du Fort 724.76-185.60-151m). Dans le portlandien dolomitisé. Au bord d'un sentier descendant de la voie ferrée au Vidourle. Vaste bouche 16x1 coupée de plusieurs verrous. Diaclase NS. A -6 puits vertical de 12m. Au fond (-18) on rencontre du CO₂. A -14 dans une galerie latérale, galets de quartz et de schiste. Température du fond: 14°C le 16-9-85 et 11°5 le 11-11-85. Dans un thalweg, cet aven se remplit par orages jusqu'à la cote -9 comme en témoignent les dépôts sur les parois. Son nom a été choisi d'après l'aven des Courboux (N°2182 de l'inventaire de H. Paloc, 14) cité par le clan du Cormoran en 1961 (15) et qui est à l'évidence une "coquille" de Spelunca pour l'aven des Cambous lui même (ayant d'ailleurs les mêmes coordonnées)...

Aven Imbert (Saint Hippolyte du Fort 724.76-185.65-154m). Bien que très proche d'après le plan de l'aval de Cambous (à mi-parcours) l'aven de Courboux cité plus haut ne présente aucun courant d'air indiquant une communication. Mais en furetant dans le ϕ prolongement de la diaclase, un trou-souffleur, en surface, a été repéré. Visiblement, son régime vérifié à plusieurs saisons indique sa communication avec le début des vastes galeries de l'aval vers le point 400. Il a fait l'objet de plusieurs tentatives de déblaiement à l'explosif par notre groupe. Mais la fissure est pour l'instant très étroite....

Aven N°1 du Virage Corrigé (ou aven de la Cafetière) (Conqueyrac: 724.93-185.97-194m). A 5m N de la route N 582 (virage corrigé) 15m W d'un petit sentier. Entrée 1x0,5. Diaclase SE (220°) dont le bas est à -8.5. Le fond, long de 4m, affecte une disposition cruciforme, avec une diaclase orthogonale (320°) de 3m de long. (19-10-85).

Aven N°2 du Virage Corrigé (ou aven N°2 de la Cafetière). (Conqueyrac: 724.93-185.97-194m). Prés du précédent au S. Diaclase NE (45°) à deux entrées. Par la plus large, deux ressauts (3 et 3,5m) descendent à -7 où l'on rencontre le fond. De là une étroite diaclase remonte jusqu'au voisinage de la surface. (19-10-85).

Aven N°3 du Virage Corrigé (Conqueyrac: 724.88-186.02-204m) En bordure droite du thalweg sous lequel se développe la galerie Morizot

des Cambous, bouche 4x0,5 en diaclase dans un lapiaz. Puits de 3 et 3,5. La diaclase est orientée ENE (70°). P=-7. (19-10-85).

Aven N°4 du Virage Corrigé (Conqueyrac: 724.92-186.04-200m) A 15m E de la draille en bordure d'un pierrier. Bouche 4x2, puits de 2 et 6,5 sur une diaclase NE (40°). P=-9.(19-10-85).

Aven del diluns (Conqueyrac 724,92-186,02-200m) A 20m S du No4 du Virage corrigé, orifice 0,5 x 0,5 à 8m E d'un sentier, puits de 11m. D'un côté la diaclase (orientée 240° SW) donne sur un éboulis en pente aboutissant à -15 où la pierraille obstrue toute continuation. De l'autre côté, une galerie de 4m horizontale conduit au pied d'un aven montant de 9m (dédoublé en deux cheminées) rejoignant un trou-aspitant en surface (21-2 et 2-3-1987).

Aven N°5 du Virage Corrigé (Conqueyrac: 724.92-186.04-200m) Dans un lapiaz, près d'une murette. Petit aven érodé, soufflant, pénétrable jusqu'à -6.

IV. AUTRES CAVITES DU SECTEUR

Grotte de Roquevaire (Sauve 729,07-183,38-155m). A 350m N du chateau de Roquevaire sur le versant S et sur la cime d'un massif lapiazé dominant au NW la mer de rochers, une centaine de mètres au NE de l'aven du Trou du Cadet. Grotte de 25m à trois entrées (P=-5) présentant des escaliers. Sagirait-il de la grotte de Noguier mentionnée par les préhistoriens pour ses brèches ossifères? Le jour où nous avons visité cette grotte, nous avons également revu l'aven N°1 de Roquevaire où R. de Joly avait découvert des ossements de rhinocéros pléistocène: cet aven avait échappé à du Cailar dans les années 40 car on en avait bouché l'entrée. Il s'est rouvert en 1980 et bée à 80m SSW du chateau de ce nom en bordure du chemin. (11-11-80).

Aven de Claude (Pompignan 721,32-180,39-196m). Au fil des années le déblaiement du laminoir se poursuit, sans qu'on en voie la fin.

Aven de Coste Blanquier (Conqueyrac 724,55-184,25-170m). Désobstrué à -3, descend à -13. (20-1-81).

Aven de la Cote 138 (Conqueyrac 727,40-183,55-135m). P=-15 (20-1-81).

Grotte Sud du Castellas (Conqueyrac 725.36-185.33-130m) Portlandien. Située 70m SSE des ruines du chateau de la Roquette sur la rive droite du Vidourle 70m NW du point 172 au bas d'une petite falaise. Porche 1 x 0,5. Laminoir sableux parcouru par un courant d'air à 18°C le 17-9-85. La galerie du bas devient impénétrable après 6m. On peut escalader un système de cheminées aboutissant à des salles supérieures. Cette grotte est un exemple assez curieux de l'érosion réalisée par les crues du Vidourle dans les berges fissurées de son lit aérien. L=24.5m; P=+7.

V. COUTACH

Ce massif peu accessible et très boisé verrouille au SE le bassin supérieur du Vidourle. Dans la décennie 1970-80, le Coutach avait été un de nos terrains de prospection privilégiés... Si les cavités de modeste importance y abondaient, les grandes découvertes se sont fait attendre. Nous avons tout de même eu le plaisir de découvrir un aven vertical de 80m d'assez belle allure, qui nous a récompensés de cette assiduité: c'est le Bauri del Sèrre de la Civada (Sauve 728,92-178,62-390m) présenté dans notre dernier bulletin.

Aven de la Cote 330 (Corconne 729,45-177,49-325m). A 40m SE de la cote 330. Bouche 1,5 x 1. Puits circulaire de 6m sur diaclase SSW (23/3/80).

Trou-souffleur de la Citerne des Costes (Corconne 729,24-177,47-297m). A 10m en rive droite d'un thalweg 40m en aval d'une cisternette visible. Bouche étroite. P=-5 (23-3-80).

Aven N°2 du Salpêtre (Sauve 728,32-178,61-335m). Diaclase NESW 2,5 x 0?5. Puits de 7m. Fond 2,5 x 1.

Aven N°3 du Salpêtre (Sauve 728,28-178,60-334m). Bouche 3x1 à 40m W du N°2. Puits de 7m SSW. Fond 2,5 x 1.

Aven No2 de la Citerne de la Garde (Sauve 728,70-179,13-380) A 30m SE d'un aven soufflant à désobstruer s'ouvrant sur le chemin même, une double bouche (4x1 et 1x1) donne sur un puits impénétrable à -7,5. P=-7,5.

Aven No1 de la Barre de la Randisse (Sauve 729,28-180,01-400m) Dans le Portlandien (faciès de plateforme externe). A 40m ESE de la cote 409 du Mazet des Gardes de Sauve, 300m au N des ruines de ce bâtiment, sur la rupture de pente d'un lapiaz coupé de rancarèdes (ressauts). Deux entrées, étagées. Diaclase WSW-ENE avec quelques concrétions. P=-10 (14-2-81).

Aven No2 de la Barre de la Randisse (Sauve 729,26-179,98-394m) Dans le Portlandien (faciès de plateforme externe). A 30m SW du précédent dans un lapiaz visible du chemin de Vache-Morte au dessous de la rancarède à son endroit le plus élevé. Bouche 1,5x0,8 donnant sur un puits de 4m qui rejoint par une étroiture impraticable la seconde partie. L'autre bouche (1,3x0,8) donne sur un puits de 3m bifurquant en deux puits subverticaux qui se rejoignent dans une diaclase WSW-ENE (70°) dont le fond est à -9. Quelques concrétions. P=-9 (14-2-81).

Aven No3 de la Barre de la Randisse (Sauve 729,37-180,10-379m) Dans le Portlandien (faciès de plateforme externe) A 120m NE du N°1, en bordure d'un grand lapiaz dénudé. Très étroit, pénétrable jusqu'à -6. Puits à ouvrir. Courant d'air soufflant. P=-10? (14-2-81).

VI. REFERENCES

- (1) (Spelunca 1991, 43,p. 7)

- (2) Du Cailar J, Couderc J, Bonnet A. Le bassin supérieur du Vidourle (Région de Saint Hippolyte du Fort). Ann Spéléo 1951, VI, fasc.4 pp 121-159.
- (3) Mazauric F. Recherches spéléologiques dans le département du Gard (1904-1909). Spelunca 1910, 60, pp 3-54.
- (4) Martel E.A. L'aven Armand, les grottes de Ganges, les gouffres de Sauve. Mém Soc Spéléologie 1899, III, N°20, 3-34.
- (5) De Joly R. Explorations souterraines de 1939 à 1940. Spelunca 1939-43, X, pp 133-138.
- (6) Couderc J. Rapport du groupe de Saint Hippolyte du Fort. Explorations dans le Gard. Spelunca 1939-43, X, pp 84-88.
- (7) Du Cailar J, Couderc J. Explorations dans le Gard du groupe Cévenol de Spéléologie. Saint Hippolyte du Fort (Gard). Ann Spéléo 1946, 1, 57-74.
- (8) De Joly R. Ma vie aventureuse d'explorateur d'abîmes. (1967).
- (9) Du Cailar J, Couderc J. Recherches spéléologiques dans le Languedoc Méditerranéen. Explorations dans le Gard du groupe Cévenol de Spéléologie (Saint Hippolyte du Fort) et de la section du Languedoc Méditerranéen du C.A.F. (Montpellier). Ann Spéléo 1947, 2, 205-222.
- (10) De Joly R. Compte rendu sommaire des explorations de 1938. Spelunca 1938, 8, 19-34.
- (11) De Joly R. Compte rendu sommaire des explorations faites par divers groupes du spéléo-club en 1934. Spelunca 1934, 5, 163-192.
- (12) De Joly R. Compte rendu sommaire des explorations faites par divers groupes de la Sté spéléologique de France en 1936. Spelunca 1936, 7, 130-157.
- (13) De Joly R. Compte rendu sommaire des explorations faites par divers groupes de la Sté spéléologique de France en 1937. Spelunca 1937, 8, 26-47.
- (14) Paloc H. Carte hydrogéologique de la France. Région karstique Nord Montpelliéraine. Notice explicative. Mém. BRGM, 50, 1967.
- (15) Clan du Cormoran. Nouvelles de Groupes. Spelunca 1961, N°1 p 41.
- (16) SCSP. Event des Cambous. L'écho des profondeurs. Spelunca 1991, 43, 7-8. ...W#04?.

LA GROTTÉ VÉRONIQUE

La Grotte Véronique est un sujet un peu mythique. Longue, étroite et difficile, elle a rebuté beaucoup de visiteurs attirés par sa réputation de principale cavité des garrigues montpelliéraines (place dont la Foux de Lauret l'a détrônée). Après quelques hectomètres, ces explorateurs ressortaient, écoeurés par la grotte ... sinon par la spéléologie elle-même. On nous a reproché de ne pas publier nos observations sur Véronique. La raison de ce retard était un souci de ne pas publier de monographie trop incomplète. En fait, nos levés de la première partie (presque 3000m) sont restés inédits plus de 12 ans... Il reste à compléter ces données par la topographie des parties les plus profondes, défendues par une étroiture particulièrement redoutable, et elles-mêmes de parcours très éprouvant. Chaque année, d'autres découvertes nous attirent ailleurs et font différer la suite de ces explorations. On ne pouvait définitivement attendre. Nous préférons livrer ces quelques notes, même incomplètes..

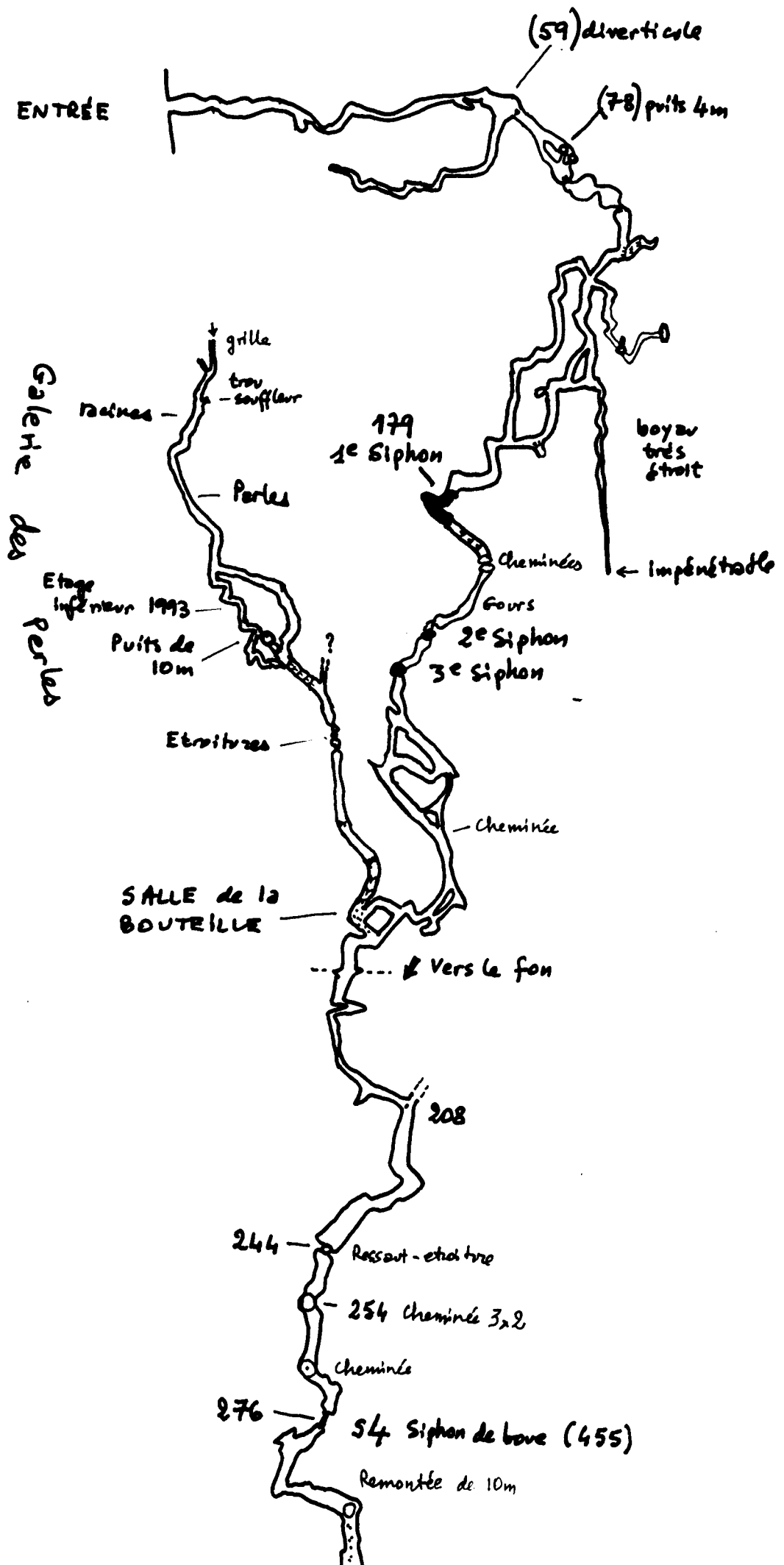
HISTORIQUE

Découverte le 16 Juillet 1962 par le regretté C. Balcet (SCM) qui la reconnaît jusqu'au premier siphon (siphon de la Vanne) le 20 Juillet de la même année. Le 28 Juillet 1963 A. Allègre, J. Azéma, A. Colomer, J. Granier, A. Rigaud et R. Roux franchissent les trois laisses mais le 4e siphon (siphon de boue) est amorcé. Le 23 Août 1963 Cuvilliers, Balcet, Cardonnet et Roux (SCM) le trouvent à sec et progressent jusqu'à l'étroiture de la coulée. Le développement est estimé à 1100m. Le 11 Septembre les mêmes plus R. Nourrit explorent en détail les diverticules. La grande sortie historique est celle du 4 Août 1964 où A. Colomer et R. Roux dynamitent l'étroiture de la Coulée et foncent jusqu'au gour du Courant d'Air, au delà de l'Étroiture du Sable. La grotte excède les 2000m. Le 30 Mai 1965 Boyer, Cardonnet, Colomer, Paloc et Théron reviennent à la charge. Tandis que Paloc et Théron entreprennent de lever un plan détaillé, les quatre autres équipiers franchissent l'étroiture du sable et dépassent l'arrêt de 1964. Colomer s'arrête devant une diaclase très étroite qui semble passable. Le 24 Janvier 1968 une sortie nocturne qui a laissé un souvenir terrible à ses acteurs à un quart de siècle de distance: A. Colomer, JM Congras et R. Roux foncent jusqu'à ce terminus et atteignent un point où Véronique bifurque en deux boyaux très étroits où les lames d'érosin déchiquètent les équipiers (réseau des fakirs). Bien que la cavité soit considérée comme "humainement terminée" A. Colomer note dans son carnet: *"La galerie continue aussi étroite mais aérée et franchissable"*... Dix ans après nous reprenons, avec les indications de René Roux, cette cavité. Les principales sorties consacrées à son exploration et à sa topographie ont eu lieu aux dates suivantes: 4 Juin 1976; 29 Août 1976; 14 Janvier 1977; 13 Septembre 1977; 19 Septembre 1977; 15 Octobre 1977. En 1988 et 1989 d'autres incursions dans le but d'aggrandir les siphons et de compléter la topo ont été effectuées.

SITUATION

Entrée surbaissée 1,6x0,3 au pied d'un rocher, directement surmontée par un des pylones de la ligne électrique. (707,43-168,47-110m).

DESCRIPTION



Première partie: de l'entrée au premier siphon (474 dont 375 en longueur plane). La galerie comprend deux parties distinctes sur lesquelles se greffent quatre diverticules. Les 89 premiers mètres sont surbaissés et un peu pénibles à parcourir. La direction générale est plein E. A 78m on note un puits de 4m qui court-circuite par le haut une étroiture impraticable. A partir de 89m la galerie accroît ses dimensions et oblique au SSW pour buter à 179 sur une voûte (presque) mouillante (-9,6).

Au point 59 un diverticule orné de quelques colonnettes se dirige au S puis à l' W, remonte jusqu'à + 5,9 et se termine après 57m (longueur plane 46m) sur un bouchon proche de la surface. Cette galerie devait constituer un étage supérieur de la galerie d'entrée et aboutir à un second orifice aujourd'hui obstrué. Au 100e mètre s'embranchent deux continuations: à droite un laminoir doublant la galerie sur 44,5 m (longueur plane 39,5) et à gauche un boyau SSE aboutissant à un puits siphonnant obstrué par le sable. 20m plus loin la galerie présente un petit dédoublement latéral sur 7m et un diverticule très étroit de direction plein S remontant à -5, long de 44,5 (36,2 en longueur plane).

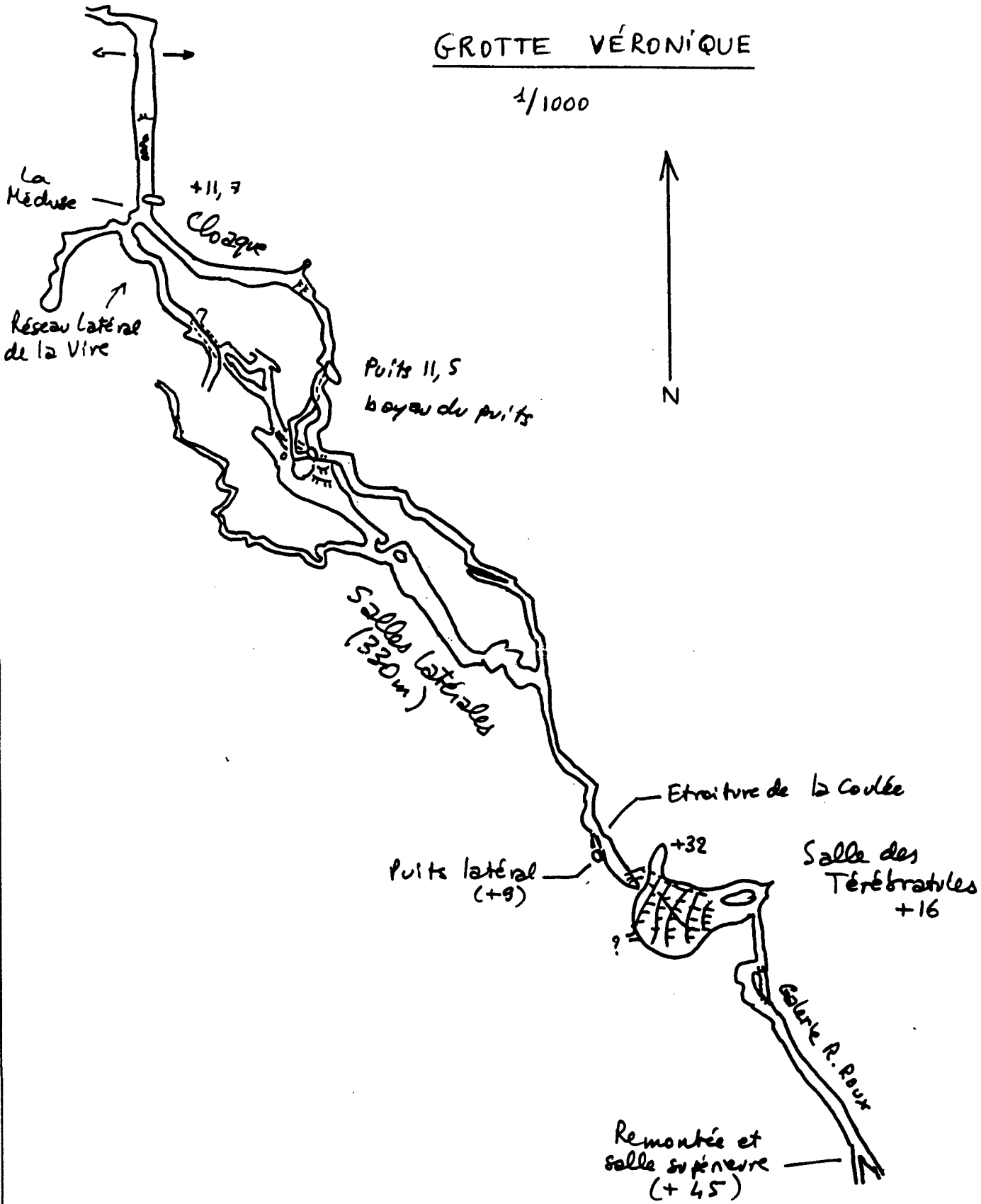
Zone des trois siphons: prolongeant la partie précédente, sur une longueur de 80m (70m en longueur plane) il faut franchir trois laisses dont la première et la dernière nécessitent une immersion complète. Au delà la grotte est relativement sèche...

Galerie de S3 au siphon du Sable. Longue de 909m (780m en longueur plane). Ce parcours avait déjà fait l'objet d'un levé très soigneux au décimètre par Paloc et Théron le 30 Mai 1965 sur 524m (462 en longueur plane). Nos levés ont totalement coïncidé avec ceux de nos prédécesseurs. Après avoir franchi le troisième siphon on franchit une petite étroiture débouchant dans une salle suivie de galeries hautes et érodées dédoublées latéralement. L'ensemble remonte de 10m pour aboutir après 86m à une salle-carrefour (salle de la Bouteille, point 325m de l'entrée) au sol sableux. La galerie se prolonge plein S avec quelques zigzags sur 120m où l'on bute sur un laminoir presque obstrué par la boue très liquide (4e siphon). Ce siphon est surélevé de 4,5m par rapport aux trois précédents, mais il forme voûte mouillante lors des orages, rendant le reste de la cavité inaccessible. Au delà on parcourt une galerie de vastes dimensions (3m de section) où l'on remarque la "Méduse" (point 514) et qui aboutit 8m après cette méduse à un ressaut remontant (point 522) où s'embranchent au SW le réseau latéral de la Vire, tandis qu'au SW la galerie se poursuit par un cloaque peu engageant dans l'argile, en obliquant vers l'E. Après 30m on reprend la direction SSE puis S pour arriver au pied d'une haute cheminée de 11,5 court-circuitée par un boyau glaiseux de 20m (le boyau du Puits). Ce boyau débouche dans la galerie qui fait suite au sommet de cette cheminée. Au delà on parcourt une galerie de petites dimensions au sol sableux où se trouve l'étréture de la Coulée (dynamitée le 4 Août 1964 par A. Colomer et R. Roux). Cette galerie est suivie d'une remontée en diaclase aboutissant à une haute salle: la salle des Térébratules, où l'on peut remonter en escalade 32m au dessus du niveau des trois siphons (soit +21 par rapport à l'entrée). Après la salle des Térébratules on trouve la plus belle galerie de Véronique (galerie René Roux), une conduite forcée d'allure très vivante de 3 à 4m de section se dirigeant au SE sur 55m. Elle se termine sur une bifurcation. En hauteur la diaclase peut être remontée jusqu'à 45m au dessus du siphon (+35) où l'on trouve une petite salle. Au milieu

Vers le siphon
de boue
↑

GROTTE VÉRONIQUE

1/1000



de cette remontée part un réseau supérieur de 227m (169 en projection plane) qui double la galerie principale jusqu'au point 984. La galerie principale, de plain pied avec la galerie René Roux, se poursuit en diacalse haute et étroite filant rectiligne au SE. Elle oblique ensuite à l'E puis au N pour aboutir à la salle du Sable (point 984). De cette salle le réseau de Plan de Faille mentionné plus haut repart vers l'entrée et redonne sur l'extrémité de la galerie René Roux.

Il faut signaler trois diverticules intéressants dans cette partie de Véronique. Le Réseau latéral de la vire (101m + 20 estimés) s'embranché au point 522, au sommet du ressaut qui fait suite à la "Méduse". Il bifurque dès l'entrée en deux branches. Au SW (25m) on suit un lit descendant de ruisseau obstrué par le sable. Au SE on peut ramper dans un boyau remontant sur 37m aboutissant à une étroiture. Suite reconnue sur 20m. Ce réseau latéral est étroit et argileux, avec quelques excentriques. Le réseau des Salles Latérales (338m dont 350 en projection plane) s'embranché à l'W 80m après le boyau du puits et 30m avant l'étréiture de la coulée. Il donne sur un réseau parallèle concrétionné qui revient vers le NW et se dirige vers la branche de gauche du réseau latéral de la Vire. La galerie Jean-Régis Temple (explorée par le GERSAM en 1977) s'embranché à droite à mi-parcours entre la fin de la galerie René Roux et la Salle du Sable. Très étroite, elle est longue de 77m (69m en projection plane) et aboutit à un siphon étroiture (léger courant d'air soufflant).

Dans la salle du Sable on se trouve en face d'une étroiture au fond d'un entonnoir sableux qui se rebouche chaque hiver (parfois complètement, supprimant alors le courant d'air). Traditionnellement une casserole reste à demeure pour redéboucher le passage. Au delà on trouve une salle suivie après 29m (23 en longueur plane) par l'étréiture de l'accouchement, très sélective. Après cette étroiture on trouve un réseau étroit, aquatique et très tourmenté exploré sur environ 2400m et non encore topographié: Galerie des Fakirs, Gour du Courant d'Air.

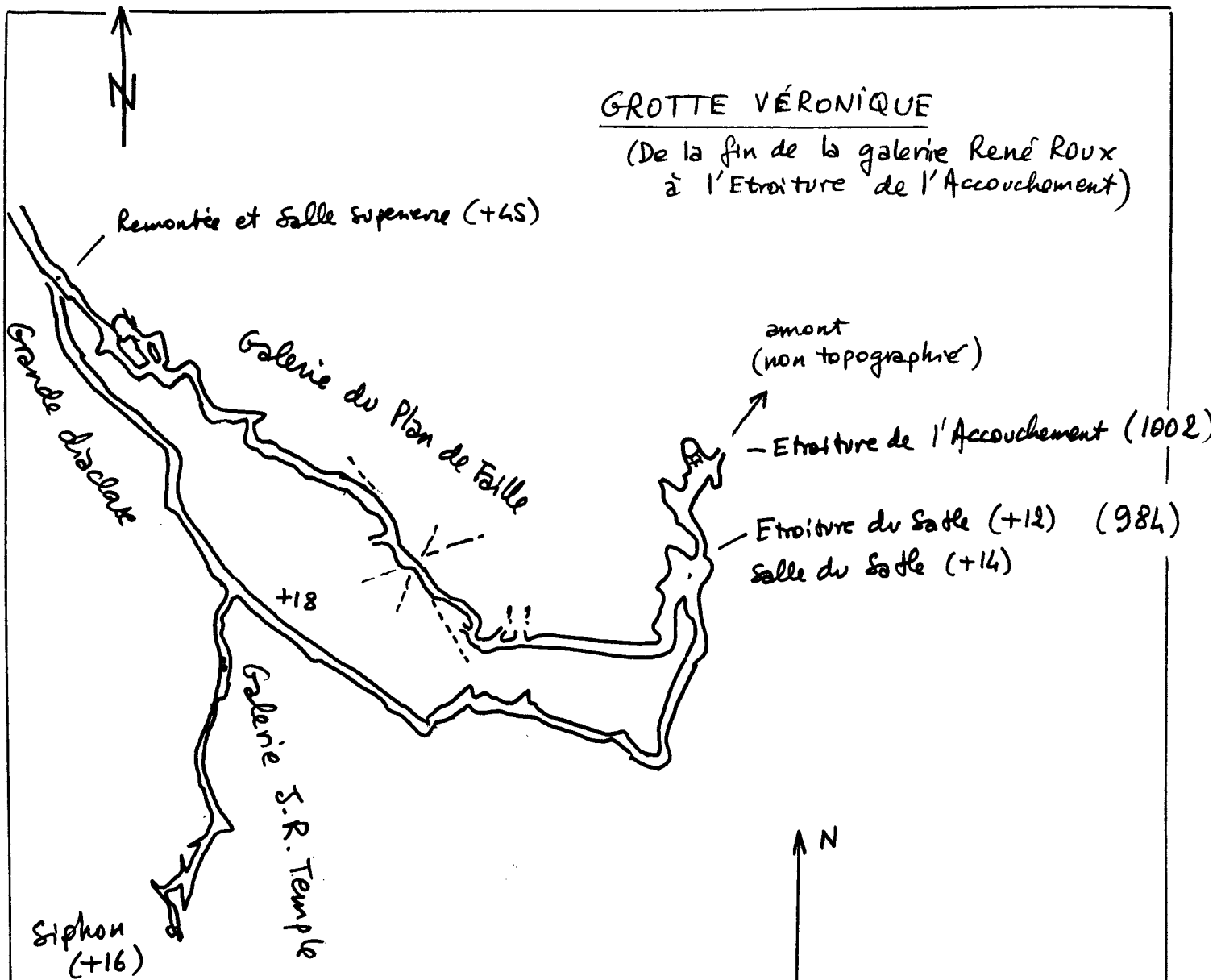
L'ensemble de la cavité se développe dans la dolomie du Bathonien. Au total nous avons topographié entre l'entrée et l'étréiture de l'Accouchement 2657,4m. L'estimation du total de la cavité est de 4400m. Si on analyse l'ensemble de nos visées Véronique est creusée selon deux axes à peu près également représentés: S 180 (compression pyrénéenne) SE 135 (distension oligocène). Le courant d'air violent qui parcourt la grotte en été indique une entrée supérieure. Nous estimons que celle-ci se trouve aux avens de Montlous.

Le plateau du Frouzet qui surmonte cette caverne à 200m d'altitude est un replat lié à l'évolution des gorges de l'Hérault, comme le méandre de Valboissière quelques kilomètres en amont. Ces replats auraient été des lits du fleuve et sont datés traditionnellement (sans preuve décisive) du Villafranchien ou du Günz (B. Gèze et E. Coulet). Des galeries anciennes remaniées serpentent sous sa surface, accessibles par tronçons. A Montlous à la faveur d'une zone de pertes liées à l'enfouissement d'un torrent temporaire lorsqu'il passe du Callovo-Oxfordien glauconieux au Bathonien dolomitique, elles ont formé tout un complexe de cavités que nous revoyons périodiquement dans l'espoir de trouver le passage vers Véronique.

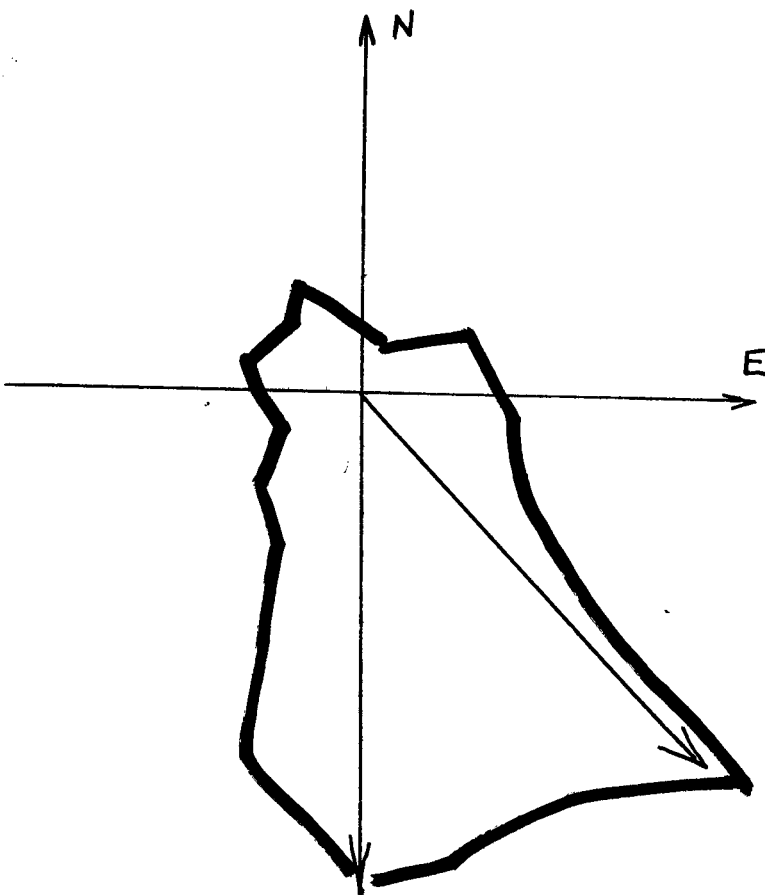
L'aven N° 2 de Montlous (St Martin de Londres 708,79-167,89-219m) est un des principaux. On trouvera sa description dans l'inventaire de

GROTTE VÉRONIQUE

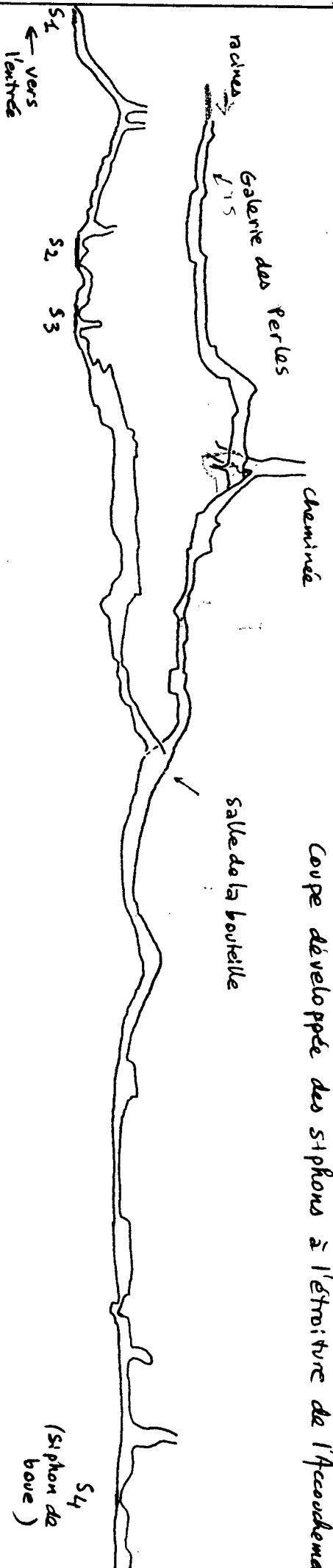
(De la fin de la galerie René Roux à l'Étroiture de l'Accouchement)



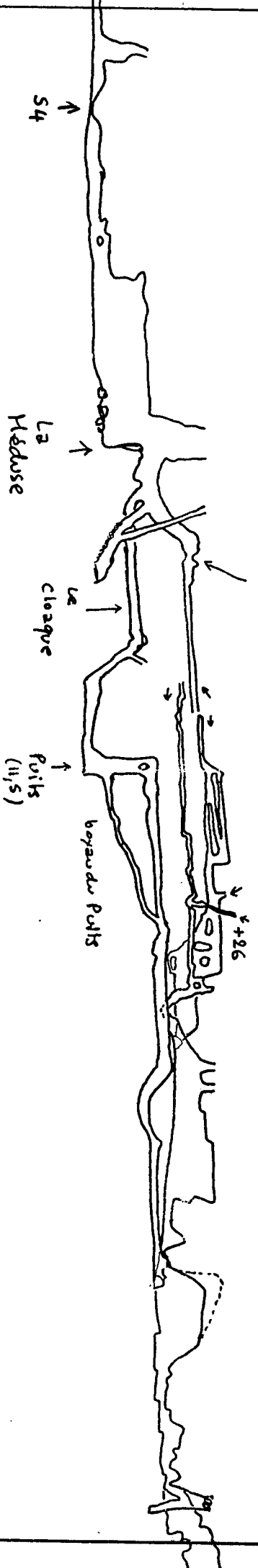
ROSACE
DIRECTIONNELLE DE
VÉRONIQUE



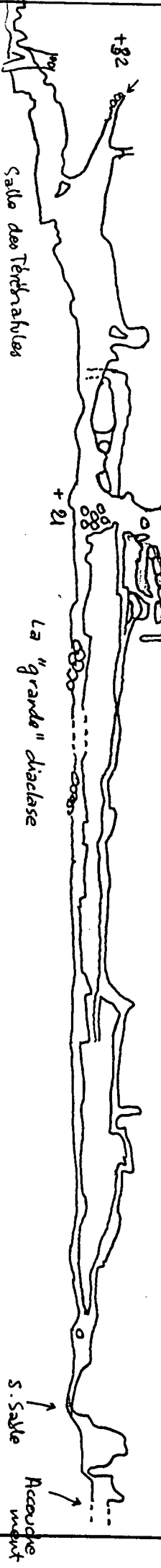
GROTTE VÉRONIQUE
 Coupe développée des siphons à l'étréture de l'accoudement



Réseau latéral de la Vire



Salles supérieures
 Réseau supérieur dit du plan de faille (240m)



J.L. Galéra. A -13 nous y avons découvert un boyau NE de 43m se dirigeant vers l'aven N°1. Au fond (-18) une étroite diaclase soufflante (courant d'air à 11°2 en Août 86 avec 19° dehors) a fait l'objet de plusieurs séances de désobstruction. Le développement de la cavité passe à 130m (longueur plane: 101,5) pour -20,5 de profondeur.

ACTIVITES 1980-1990 DANS LES GRANDS CAUSSES

CAUSSE DU LARZAC

Aven du Cochon (St Pierre de la Fage 687,14-167,51-647m). Cet aven a été historiquement la cavité de prédilection du GERSAM. Nous avons indiqué dans notre bulletin N°8 comment en Mai 1980 une nouvelle continuation dans les galeries Nord nous a permis d'accéder à une trémie dangereuse (elle s'est rebouchée depuis...), elle-même clef d'un important réseau de 2000m de long. Le fond du réseau est un siphon (plongé) à -249 (valeur corrigée après retopographie en Août 1982).

Aven Marceau (St Pierre de la Fage 687,507-166,444-623m). Plusieurs nouvelles sorties ont été consacrées à cet aven par lequel nous espérons accéder au réseau profond du cirque de Gourgas. A -80 nous explorons le 2-11-80 un réseau remontant concrétionné long de 25m aboutissant à -65. Au fond à -101 de très étroits boyaux arrosés permettent de gagner quelques mètres. Seuls les équipiers les plus sveltes peuvent se faufiler dans ces conduits, à condition de se dévêtir entièrement. En forte sécheresse, cet aven est encore parcouru par de forts ruissellements. Le réseau GERSAM du Marceau, à partir de la côte -40, est en fait une vaste cassure béante à peine retouchée par l'érosion à certains endroits, comme au point bas où elle s'élargit en belle cheminée circulaire remontant à des hauteurs indiscernables. Nos espoirs de rejoindre par là le réseau profond du cirque de Gourgas sont relativement minces. Le courant d'air se perd à la cote -38 dans une étroite fissure remontante. Il pourrait bien rejoindre le versant...

Event No1 de Soubès (Soubès 682,53-165,53-435m) Cette résurgence temporaire avait été trouvée en 1969 par déduction, à la suite de la coloration de l'aven des Perles. Nous la présentons en détail dans le bulletin GERSAM N°3, 1969. Le 12-1-1969, nous avons fait la coloration coloration d'un ruisseau à -35 à l'aven des Perles (Commune de Pégairolles de l'Escalette) avec 3 kg de fluorescéine en poudre. Un fort orage inondait le Larzac. Le 26, cette coloration ressort à la source captée de Soubès. Les fluocapteurs de la Brouzinadouire et de l'Avocat, ainsi que de l'exurgence de Pégairolles, sont négatifs. La distance était de 2500m pour une dénivelée de 365m. Soit une vitesse de 7,5 m/h (pente 14,5%). C'est sur les données de cette expérience que l'événement de Soubès a été recherché et découvert au sommet du cirque, après désobstruction. Si nous reprenons sommairement la description de l'entrée on observe un porche de 1,3 x 1 donnant sur une série de passages étroits, puis un large laminoir NNW de 50m donnant sur un complexe de puits: à -31 salle N (15 x 8 x 7) avec ruisseau. Au dessus, diaclase remontante aboutissant après 25m à la Salle de l'Ecureuil des Neiges, tandis que vers le N un premier siphon partiellement ensablé se court-circuite par une vire supérieure et donne sur la suite du réseau qui totalisait 350m. Dans la Salle de l'Ecureuil des Neiges nous notions en 1969 une "relation probable avec la surface". En 1983, le GERSAM explore une nouvelle galerie de 30m dans cette salle. Plus récemment le siphon terminal à -37 a été plongé par nos collègues de "Cabus" D et P Baraillé sur 110m: arrêt sur étroitures.

Event No3 de Soubès 682,251-165,149-366m. A 100m N de la source captée, 32m au dessus, en rive droite du thalweg marqué qui y

aboutit, au niveau d'un cirque. En 1976 trois trous-souffleurs exhalant un violent courant d'air glacial nous avaient fortement attirés. Cet évent a donc motivé un important chantier en Juillet 1980. Progression de 3m. Ce travail est à continuer mais aucun conduit n'est visible. Encore une fois, on trouve dans l'Hettangien un trou souffleur violent mais décevant. Dans l'avant-causse aveyronnais nous en avons dénombré des dizaines. Tout porte à penser que ce type de calcaire très fissuré "respire" par son réseau de fentes et de crevasses même en l'absence de conduit pénétrable.

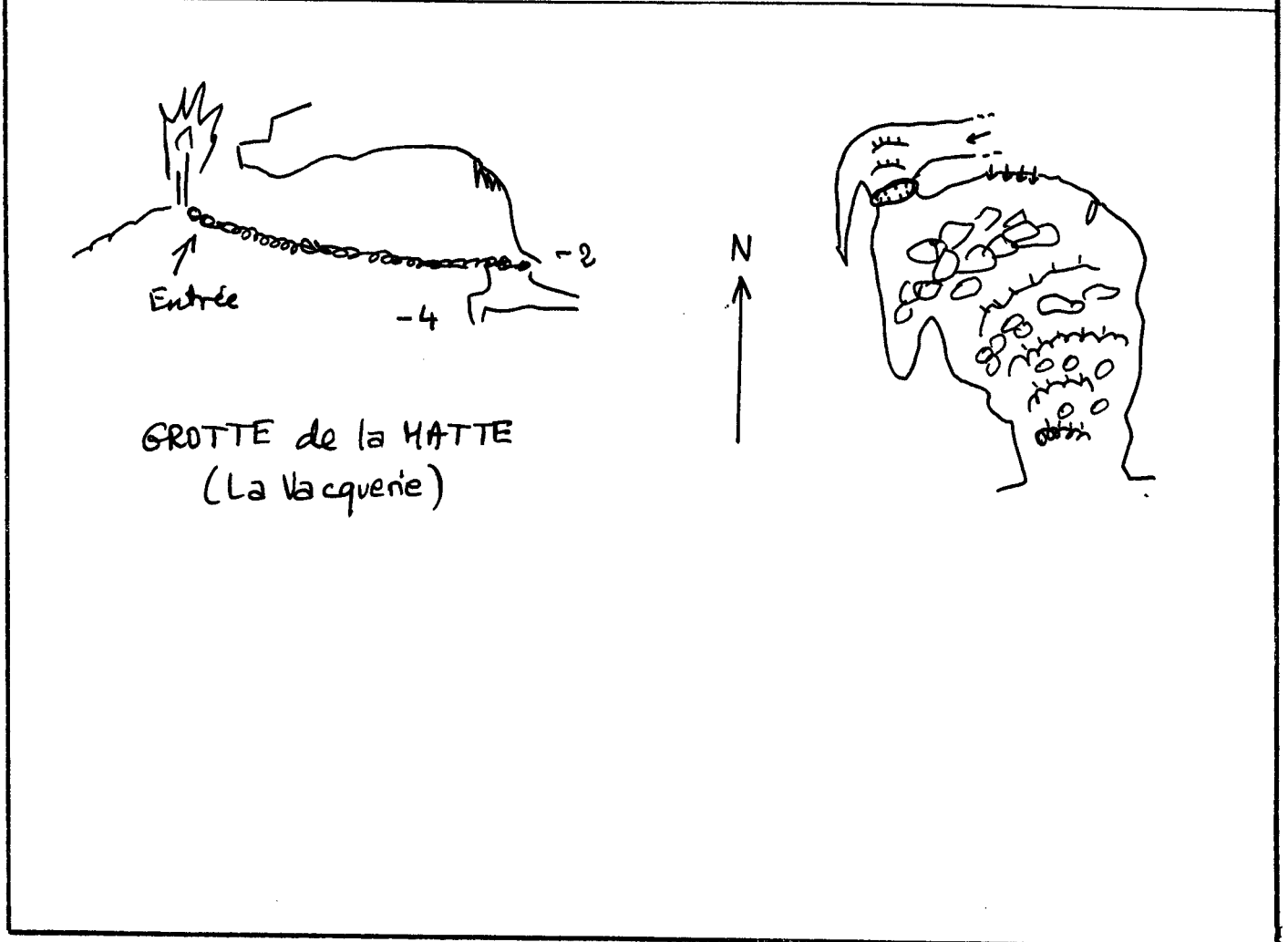
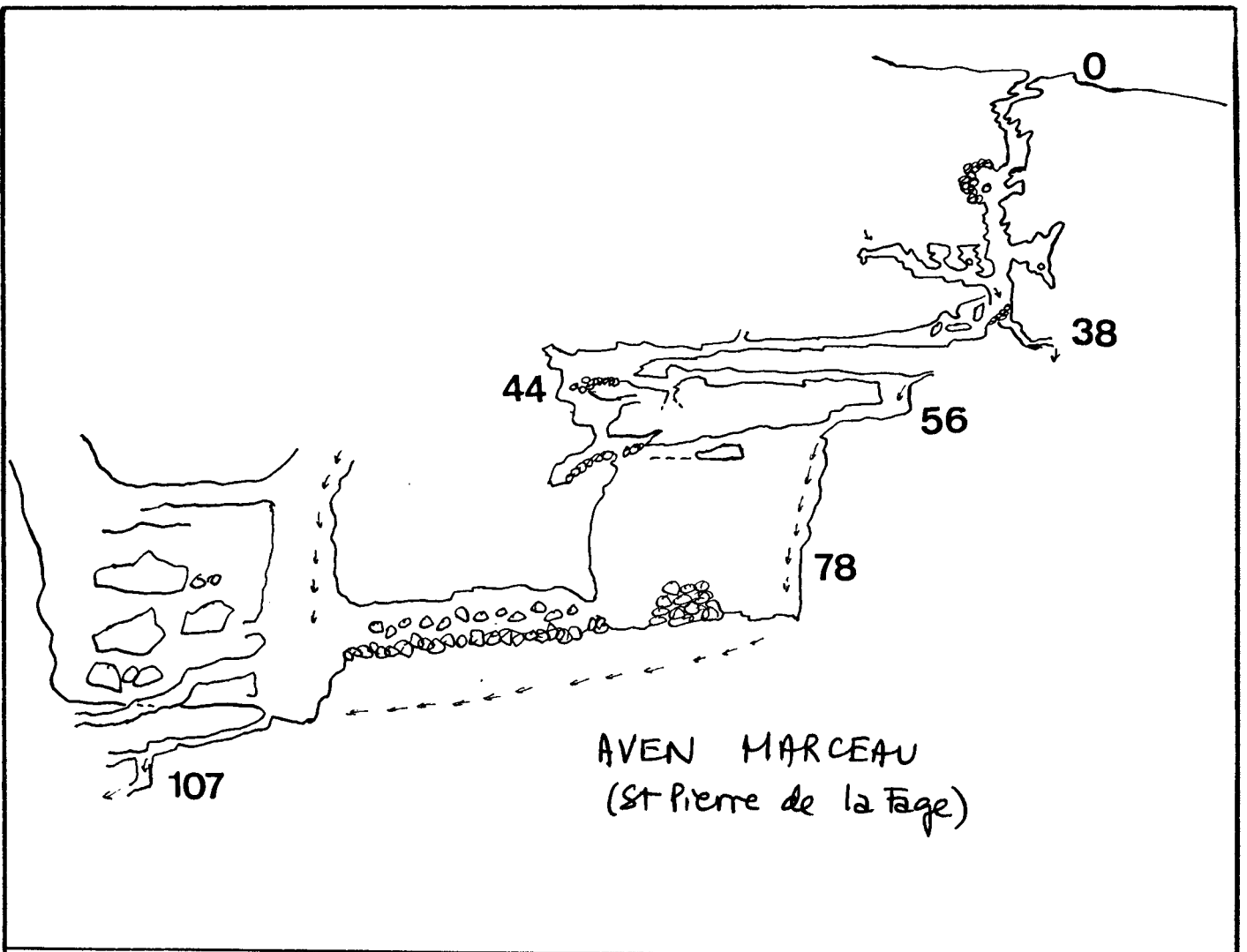
Trauc del Bacon 674,51-165,47-445m. Sur le bord du sentier qui fait le tour du cirque à mi-hauteur 400m avant l'Event du Thalweg des Fontanilles, en venant du Banquier. Cette cavité inédite à notre connaissance semble avoir été explorée par le SCM (H. Camplo) vers 1965. Entrée 0.4x0.5 au bord même du sentier. Cavité tectonique (décollement de versant) donnant après un boyau horizontal sur une diaclase orientée SE (120°) descendant à -4. L=6m. Le 17 Juillet 1980 l'entrée aspirait, l'aspiration se perdant dans deux étroits passages au fond à -4.

Event No2 de la Brounzinadouire 683,80-165,53-350m. Temporaire, nait d'une vasque en tête d'un petit thalweg au pied des falaises, en rive droite du rajal de l'Avenc. Le 15-3-81 débitait 200 l/s. Vu sa situation c'est probablement un sous-écoulement de l'aven-évent de Gourgas, symétrique de la Baume du Duc. Désobstruction entreprise.

Aven de la Chasse (=perte No1 de la Canourgue) 683,53-169,404-743m. Au fond d'une doline boisée de 60x20 SWNE à 400m NW 1/4 W du point 768 au N de la Canourgue. Signalé par nos amis du CLPA en 1970. Se serait ouvert lors d'orages violents en 1968. Orifice 2x2, descente jusqu'à une petite salle 5x3 à -8. Plusieurs chantiers de désobstruction successifs sans grand résultat.

Aven-Event de Gourgas 683,915-165,663-400m. Le siphon de cette résurgence avait fait l'objet d'un pompage assez spectaculaire par notre club en 1976 (voir notre bulletin N°7). Nous avons repris cette exploration et réalisé un nouveau pompage en 1982. La topographie a ainsi été complétée de quelques diverticules. Par contre la trémie N (sensiblement à l'aplomb des falaises supérieures de la couronne du causse) a résisté à nos dynamitages répétés. Elle absorbait comme en 1976 un courant d'air aspirant dont l'explication n'est pas très claire. Faut-il là encore penser que toute la masse hettangienne "respire" et que notre résurgence joue un rôle d'orifice supérieur? En été, si l'aven-évent correspond avec un aven du plateau, le courant d'air devrait y être soufflant (comme c'est le cas au Banquier). Les galeries E constituent un aval lui aussi aspirant, qui se dirige vers la surface voisine du thalweg des Fontanilles où un ensemble de trous-souffleurs correspond au terminus des galeries sur la topo. Il est évident qu'une entrée de l'aven-évent pourra être ouverte à ce niveau. Mais nos tentatives de désobstruction ne sont pas très encourageantes. Là aussi le courant d'air filtre par de nombreuses fissures ressemblant fort peu à des conduits karstiques. La topographie actuelle donne un développement de 1535m à ce curieux delta souterrain dont les cavités du Duc et du Thalweg des Fontanilles ne sont que des sous-écoulements.

Perte du Transfo (=Perte No4 de la Canourgue) 684,676-168,606-719m. Située à 252m SE 1/4 E du transformateur du croisement de la



Canourgue. Signalée par le CLPA en 1970, nous y avons plusieurs fois travaillé à partir de 1973, le désobstruant jusqu'à -3. H. Paloc avait observé que cette perte s'est mise à souffler avec violence le 8 Août 1976 lors du désamorçage du siphon de Gourgas.

Grotte des Barrasques (Pégairolles de l'Escalette 672,42-169,62-734m) Située 860m SW des ruines de la Matte 300m N d'une bergerie et 80m en rive droite d'un thalweg peu net au S d'un village préhistorique (capitelles). La grotte est indiquée par un chêne blanc. Orifice 2x1 (jadis obturé par une voûte de perres sèches). Galerie basse descendant à -3,5. L=12 (11-11-82).

Aven du Mas de la Paille (St Felix de l'Héras) 681,58-172,56-735m. Au bas d'une avancée des ruiniformes dolomitiques marquant l'escarpement de faille de l'accident EW de la Lergue. Pénétrable après travaux de déblaiement jusqu'à -2. (11-11-1982)

Grotte du Banquier (St Etienne de Gourgas 685,057-165,339-448m). La grotte du Banquier plus classiquement appelée Event de Rieussec, ou Baumaniera pour les habitants de Saint Etienne, est la plus importante exurgence temporaire du cirque: Paul Rudel, natif de l'endroit et qui fut longtemps garde forestier à Larcho, nous l'a confirmé. La légende locale y situait l'habitat de fées redoutables. Le pompage en 1974 avait été un des moments forts de l'histoire du GERSAM. Par la suite nous avons envisagé de creuser un tunnel pour shunter le siphon pompé en 1974. Selon JC Théron ce tunnel devrait mesurer 15m. Les moyens techniques étaient alors insuffisants. Mais ultérieurement, avec les progrès de la technologie? Pour l'instant nous nous sommes limités à quelques explorations après plongée, dans la grande diaclase Nord. Le développement de la cavité atteint 5300m, dont 3600 découverts par notre équipe depuis 1974.

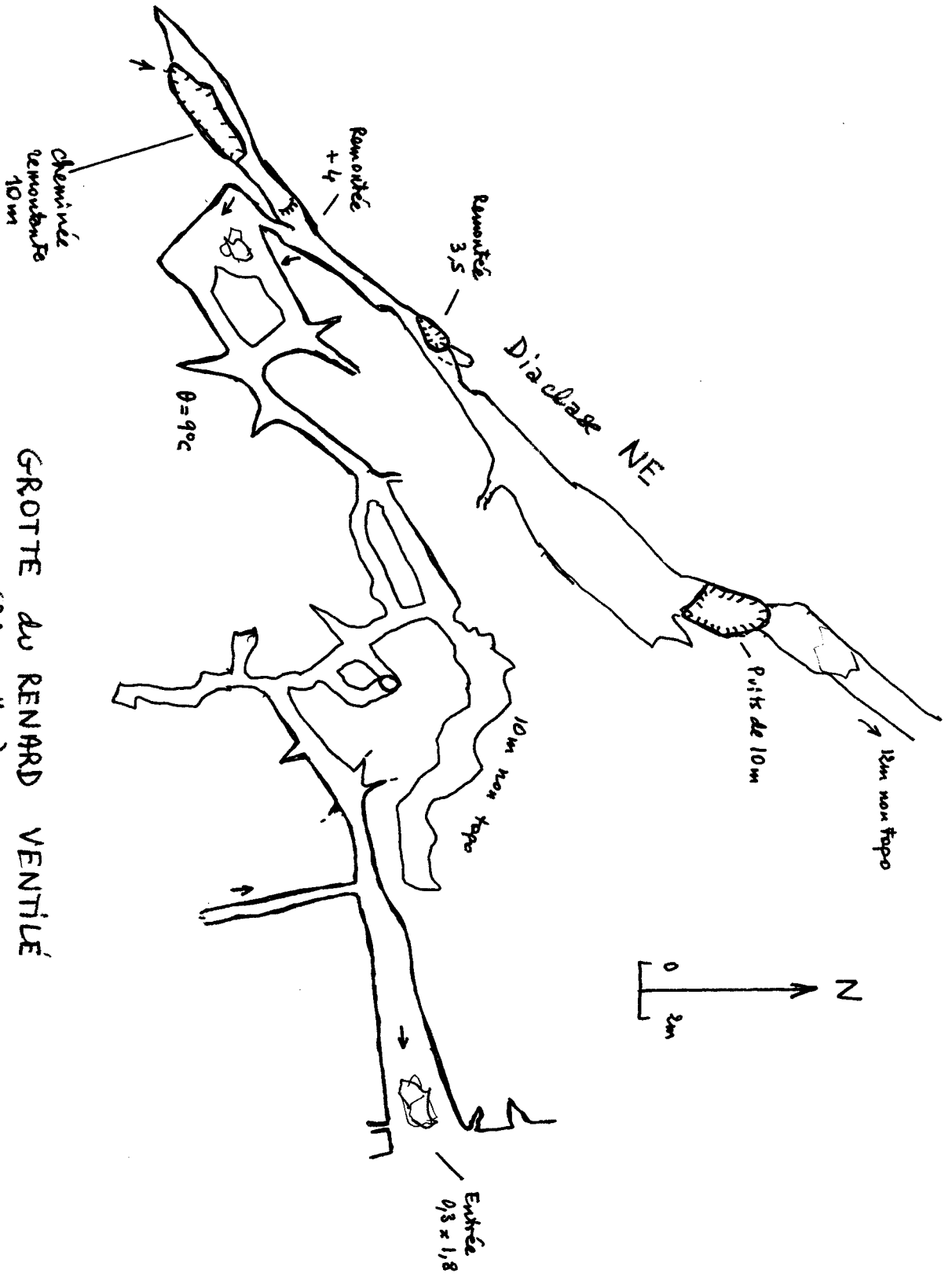
Event du Bacou. (St Etienne de Gourgas 684,62-165,55-430m) La situation un peu surélevée de cet event, comparable à ses célèbres voisins le Banquier et l'aven-event, a motivé d'importants chantiers de désobstruction, sans résultat très spectaculaire pour le moment. L=17m.

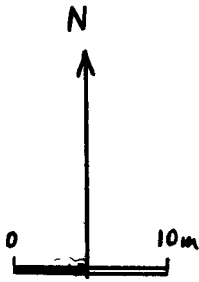
Grotte des Renousès (La Couvertoirade 677,82-179,30-770m). Dans une doline, tronçon de galerie recoupé par l'érosion. L=8m.

Grotte du Renard Ventilé (Pégairolles de l'Escalette 668,91-166,51-420m). Nous avons longtemps recherché une grotte explorée par des membres de notre équipe dans les années soixante et située en rive droite de la Lergue. Finalement retrouvée, elle s'avère coïncider avec la grotte du Renard Ventilé publiée depuis par notre collègue Jacques Rieu. Cette curieuse cavité labyrinthiforme est bien dénommée, car elle se compose de boyaux d'assez modestes dimensions parcourus par un courant d'air à 9°C. Au fond, franchissant un pertuis peu visible, nous accédons à une vaste diaclase SW-NE aboutissant à un puits de 10m. Développement porté de 76 à 170m. Encore une fois, nous rencontrons dans l'Hettangien un violent trou-souffleur qui correspond en fait non pas à un réseau, mais à l'intense fissuration de ce type particulier de calcaire. L'essentiel de courant d'air provient d'ailleurs d'un étroit boyau NS s'embranchant à gauche à 9m de l'entrée, pénétrable sur 5m.

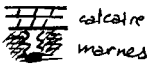
Grotte de la Matte (La Vacquerie 692,46-165,21-650m) A 700m SW du chateau de Saint Martin, entrée de 3,5x2,5, salle 8x6x3 orientée SN

GROTTE DU RENARD VENTILE
(Pégairolles)





a ← → a' étroiture dans la borie liquide



Ruisseau

boyaux dans les marnes

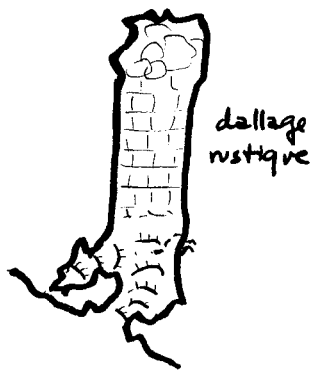
CONTINUATION GERBAM

désobstruction 29 Août 87

signature SCSA

étroiture dans la borie liquide

a ←



dallage rustique

GROTTE de la BORIE BLANQUE

GROTTE DE CAM-FORT (= des DALLES)

Galerie parallèle de 89 m

53m (-6) Fond impenétrable

-4,5 méduse

-3

concretions



Grotte No 2

vestibule d'entrée

descendant à -2. Au fond des boyaux étroits descendent à -5. L=21m et P=-5. Céramique à décors poinçonnés (âge du bronze). Température de l'air: 10°5. Cette petite cavité est visiblement un tronçon d'une très ancienne galerie horizontale suspendue au dessus de la plaine de Saint Martin d'Azirou.

Grotte de Borie Blanque, dite aussi des Camisards ou de la Bergerie (St Beaulize 660,86-179,23-750m). Connue sur 374m (SC de Saint Affrique). Déblaiement au fond, donnant sur 25m de boyau où coule un ruisseau. De façon spectaculaire, ce boyau est creusé dans les marnes aaléniennes en dessous du niveau des calcaires. Le développement de la cavité est porté à 422m. Comme beaucoup de grottes de cette zone du Larzac, elle est parcourue par un fort courant d'air soufflant en été, alors qu'aucun aven n'est connu au dessus. L'Aalénien supérieur, comme l'Hettangien, nous semble un niveau très fissuré où les courants d'air ne désignent pas de façon certaine l'existence de conduits pénétrables. Les trous-souffleurs y surabondent et ne sont généralement pas très "payants". Par contre, la galerie en conduite forcée taraudée dans un banc marneux nous semble un phénomène assez exceptionnel.

Grotte No2 de Borie Blanque (St Beaulize 660,85-179,23-745m) A 12m W de la précédente, dans la falaise 8m en contrebas du sentier. Bouche 1,2 x 1, boyau SN de 12m. Devrait constituer l'exutoire aval de la galerie W de la grotte No1.

Grotte de Cam Fort ou des Dalles (St Beaulize 660,95-179,16-750m). A 120m ESE des deux précédentes sur une vire. Bouche surbaissée donnant sur une salle NNE 20 x 5 x 5 avec dallage ancien. L=26m P=+4 et -2.

Grotte du Mas de Gamel (St Beaulize 661,72-178,98-710m). Au dessus d'un bâtiment ruiné. Galeries en méandre de 40m.

Grotte du Travers des Beaumes (St Beaulize 660,51-179,50-750m). L=40m.

Grotte de Landric No1 St Beaulize 659,67-179,84-725m. Grotte préhistorique très connue. Désobstruction d'un laminoir près de l'entrée Sud (progression sur 5m).

Grotte de Landric No2 St Beaulize 659,91-179,72-740m. 150m à droite de la grotte N°1, au pied des falaises. Désobstruction d'une grotte basse. L=20m, P=-3.

Grotte de Landric No1 St Beaulize 659,97-179,72-740m. 60m S de la précédente en suivant le pied de la falaise. Son entrée très verdoyante est intéressante sur le plan de la végétation. Grotte très boueuse, de topographie assez complexe. L=70m.

Aven No1 de la Clédelle (Ste Eulalie du Cernon 662,19-182,98-820m). Un pendule(-5) dans le puits d'entrée donne 7m de galeries.

Grotte de la Coste (St Jean et St Paul 659,28-182,17-770m) Dans les falaises supérieures du Cirque de St Paul des Fons, longue de 23m (+10). C'est une lithoclase de décollement remaniée par le concrétionnement.

Aven de la Combe de Puèg Aut (Sainte Eulalie du Cernon 664,72-180,64-795m). Zone d'effondrements 60m SW d'une ruine. Après désobstruction, une diaclase très étroite, orientée SN, est pénétrable jusqu'à -8 (23-11-80).

Aven N°2 de Baume Rouge (Sainte Eulalie du Cernon 664,33-181,22-790m). Dans une zone de canoles dolomitiques, on trouve à -2,5 un laminoir abotissant à un puits de 7m. Au fond galerie avec ruissellement temporaire. P=-11. La diaclase est orientée NS. (23-11-80).

Baume des Boudanels 682,62-175,28-714m. Simple abri aménagé par les chasseurs (murs, sièges, cheminée). L=5m.

Aven de la Boissonade 683,62-176,08-709m. A 5m rive gauche du rajal dels Valats 200m en aval de la cote 734, à 20m S de la D142. Exploré par le SCM (groupe Lodévois) en 1954. P=-8,5. Désobstruction GERSAM jusqu'à -10.

Grotte No1 du Claus del Roc 681,49-175,49-715m; Bathonien;

Grotte No2 du Claus del Roc (Le Cros)681,49-175,49-715m (Le Cros); Bathonien; A 15m S de la précédente. L=9; P=-2.

Aven No5 du Roc de Lapeyre (Le Cros)681,69-175,57-725m. A 60m E du No1 canole béante prolongeant la diaclase de l'aven N°4. Bathonien. Temporairement absorbant. Aven 20x4 SN, explorable sans agrés par le côté N jusqu'à -11. Ressaut de 5m. Lit de ruisseau sableux obstruant la suite à - 18.

Aven No6 du Roc de Lapeyre (Le Cros)681,71-175,57-725m. A 20m E du précédent, doline 15x4 profonde de 2m. A son extrémité ENE, porche triangulaire 0,8x1,8, boyau ENE de 4m débouchant à -5 sur un puits diaclase 3x1 orienté NNW profond de 5m. Courte galerie et diaclase impénétrable. P=-10.

Aven No7 du Roc de Lapeyre (Le Cros)681,71-175,55-723m. A 10m S du No6. Doline 18x4 de 3m de profondeur avec effondrement dans la terre pénétrable jusqu'à -5.

Aven No8 du Roc de Lapeyre(Le Cros) 681,74-175,56-720m. A 30m E du No6, en bordure W d'un e draille (ici peu visible) portée IGN. Bathonien. Doline 4x4 boisée. A -2 puits de 3m. Fond à déblayer à -5.

Perte N°1 de la Bergerie de l'Hôpital (La Vacquerie) 690,73-163,68-685m. Bathonien. A 150m SW de cette bergerie (en ruines). Diaclase embroussaillée NW 8x2 obstruée à -5 par le sable dolomitique. Se remplit par orages (bois flotté).

Perte N°2 de la Bergerie de l'Hôpital (La Vacquerie) 690,70-163,70-684m. Bathonien. A 30m NW de la perte précédente. Diaclase embroussaillée NW 36x4 obstruée à -5 par le sable dolomitique. Se remplit par orages (bois flotté).

Perte N°3 de la Bergerie de l'Hôpital (La Vacquerie) 690,75-163,78-683m. Bathonien. Au NW de la bergerie, dans l'alignement d'une longue

cassure visible en surface. Diaclase embroussaillée NNE 20x5 obstruée à -3 par le sable dolomitique. Se remplit par orages (bois flotté). A noter 50m NW un petit aven bouché 4x3 de 3m (690,71-163,81-687m).

Perte N°4 de la Bergerie de l'Hôpital (La Vacquerie) 690,80-163,86-684m. Bathonien. A 120m N de la bergerie. Diaclase tapissée de lierres orientée NE 8x3 obstruée à -5 par le sable dolomitique. Se remplit par orages (bois flotté). A noter 10m NE une seconde diaclase encombrée de ronces orientée NW, profonde de 3m.

Perte N°5 de la Bergerie de l'Hôpital (La Vacquerie) 690,85-163,73-685m. Bathonien. A 50m W de la bergerie, 15m E de la grotte. Diaclase boisée NW 25x4 obstruée à -6 par le sable dolomitique. Se remplit par orages (bois flotté).

Perte N°6 de la Bergerie de l'Hôpital (La Vacquerie) 690,79-163,73-684m. Bathonien. A 50m W de la grotte et 110m W de la bergerie. Plusieurs lits de ruisseaux temporaires convergent vers cette vaste canole embroussaillée NNE 27x4 obstruée à -4 par le sable dolomitique. C'est sans doute la principale perte du poljé de la Bergerie de l'Hôpital. A son extrémité NNE s'ouvre un petit aven étroit s'enfonçant au NW jusqu'à -4.

Pertes du Camp del Roube (La Vacquerie) 691,42-165,14-664m. A 250m W du Transformateur de la Trivalle. Points d'absorption impénétrables dans la dolomie. 250m au N, dans les ruiniformes, on en rencontre deux autres.

Aven sans fond des Renardières (La Vacquerie) 691,47-167,70-635m. A 250m E de la mare des poètes dans une falaise dolomitique à 50m d'une bergerie en ruines. GERSAM 9-1-1989. Porche 3x3, remontée de 6m aboutissant à une bouche d'aven 2,5x1,5. L=4m.

Aven N°2 de la Vayssière (La Vacquerie) 691,34-165,60-700m. A 40m NNE du N°1 de ce nom (F. Pouget Spelunca N°1, 1930 p 32). Bouche 1x0,4. Descente par crans à -18. Plusieurs chantiers de désobstruction entre cette cavité et la suivante.

Aven N°3 de la Vayssière (La Vacquerie) 691,24-165,59-512m. Après dynamitage, puits diaclase corrodé descendant à -13 (10-6-89).

Aven N°4 de la Vayssière (La Vacquerie) 691,37-165,60-510m En cours de désobstruction. Creusé sur 2m.

Trou-fumant de la Baume Truejal (Saint Maurice 697,42-169,51-539m). A 25m N du chemin porté IGN allant du Coulet à la mare de la Foulette (dite mare du Goutal sur IGN), 150m SE de la cote 563, 25m en rive droite d'un thalweg entre deux petites pertes de celui-ci. Bouche moussue 0,5x0,5, puits de 3m. Quelques concrétions. A -4,5 passage à désobstruer (léger courant d'air). L=4m. Semble s'être effondré récemment (15-2-81). Nous sommes repassés une dizaine d'années plus tard dans ce secteur à l'époque de la découverte de la Leicasse. A cette occasion signalons que nous avons repéré à une cinquantaine de mètres en amont entre le chemin et le même thalweg un aven désobstrué récemment, semblant profond d'une dizaine de mètres.

Baume Truejal N°2 (St Maurice 697,76-170,12-518m). Située à 400m N de la N°1 du même nom 80m W de la cote 485, 500m WSW de l'aven 1 de Casplos. Bouche 1x1 dans un massif stalagmitique arrasé. Petit ressaut et salle basse. Léger courant d'air soufflant (15-2-81).

CAUSSE DE BLANDAS-MONTDARDIER

Trou-fumant de la Pierre des Morts (Rogues 698,27-174,04-379m). Le versant du causse de Blandas dominant Madières présente une curieuse abondance de "trous fumants" exhalant en hiver une colonne de vapeur. Bien que ce fait semble surtout lié à l'intense fracturation du versant hettangien, ce secteur a été prospecté intensivement par René Roux. Le 27-1-1980 nous ouvrons ainsi un conduit ESE descendant jusqu'à -4 où un ressaut de 6m donne dans une courte galerie. P=-12,5 et L=28. C'est un simple décollement, assez instable.

Grotte N°1 des Peyrats (Montdardier 702,68-180,28-650m). Dans les bancs de l'Oxfordien supérieur 400m S de la cote 745 de la Tude. Porche 3x2 visible dans une falaise. C'est un effondrement sur un méandre ressortant au N par un porche 1x1.

Grotte N°2 des Peyrats (Montdardier 702,82-180,11-615m). A 200m SW de la N°1, entrée 2x1. Salle 3x3 et galerie descendante 2x5 de 8m de long. Un diverticule pénétrable sur 3m. Orientation NNW-SSE. Cavité tectonique, instable. L=23m, P=-7.

Grotte N°3 des Peyrats (Montdardier 702,85-180,02-610m). A 200m N de la grotte des Mineurs et 110m S de la grotte N°2 des Peyrats. Entrée 0,5x1, salle SWNE 6x2x2 (-4) se continuant par un boyau concrétionné NNE de 4m. Petit lac. L=10, P=-4.

Exsurgence de la Tiureda ("Tuilède") (Rogues 697,94-173,72-237m). Le premier siphon à 85m de l'entrée (-18) nous fascinait depuis longtemps. On savait que lors des sécheresses extrêmes comme en 1950 il se désamorçait très légèrement, laissant alors passer un courant d'air puissant qui suggérait une relation avec l'aven de Rogues dont la Tiureda est la résurgence. Mais ce siphon, surveillé chaque été, ne se désamorçait pas... Nous y avons donc plongé à plusieurs reprises, notamment le 24-8-80 avec C. Touloumdjian. D'autres plongeurs, notamment nos collègues vauclusiens et plus récemment F. Vasseur, y ont également réalisé des incursions répétées en scaphandre. En Mai 1980 nous consacrons à la "Tuilède" une série de remontées en artificielle. En Août 1989 nos visites répétées portent leur fruit: un violent courant d'air sort de la Tuilède.... Nous trouvons le siphon franchi en 1950 par H. Lombard à nouveau désamorcé. En collaboration avec nos collègues de la section plongée du CLPA nous revoyons en détail ce réseau devenu légendaire. Topographie sur 700m. En Septembre 1990 une désobstruction importante est entreprise dans une cheminée au terminus de ce réseau. La voûte mouillante est dynamitée pour permettre un accès plus fréquent, hors des sécheresses extrêmes... En 1991 le 5e siphon est shunté par un système de diaclases nécessitant plusieurs dynamitages et nous retrouvons après être remontés et redescendus sur 30m dans un parcours tortueux d'une centaine de mètres un 6e siphon... Il existe donc bien un réseau exondé derrière le siphon de

Entrée



Salle 3x1,5x1

GROTTE du MÉANDRE
AUX GOURS
(Alzon)

1/200

Salle 4x2x1,5

-7
trou souffleur
(Terminé 1982)



TROU FUMANT DE
LA PIERRE DES MORTS
(Rogues)

la Tiureda mais la progression des explorations y est encore assez lente...

Exsurgence de Trouchenques (Blandas) Désobstruction d'une salle nouvelle (13 Juillet 1980).

Aven du Communal d'Alzon (Alzon 689,20-182,89-550m) Bouche 2x1 au bord E de la route 1000m en amont du pont. Diaclase NNW (2x1,5) dont nous portons la profondeur à -11 (22 Juillet 1980).

Grotte d'Anjeau (St Laurent le Minier 704,84-180,11-640m) En furetant dans cette grotte, nous retrouvons les signatures de Mazauric (1908) et H. Breuil (1931). Deux remontées au mâât (16-8-81) donnent une salle 5x5x3 et d'autre part une galerie de 45m avec salle 15x8x3, redonnant au plafond de la grande salle par un puits de 30m. De façon amusante, c'est quelques jours après que, de leur côté, nos amis du GMSP sans avoir connaissance de nos travaux, réalisent une troisième remontée pour laquelle notre mat était insuffisant, et qui donne sur une continuation importante.

Grotte des Molières (St Laurent le Minier 706,05-180,83-295m). Vu par R. de Joly (-4) puis prolongé par le GERSAM en 1970 (-19) nous y découvrons un nouveau complexe de salles (fond à -24) en Août 1980.

Grotte No2 des Camisards de la Maudesse (St Laurent le Minier. 707,40-182,93-200m.) En aval de la No1 du même nom et en face de la grotte de la Salpêtrière, témoigne vraisemblablement comme elles d'un ancien cours souterrain de la Vis au Quaternaire ancien. Après plusieurs désobstructions, L=25.

Font del Claus (St Laurent le Minier 765,34-182,63-270m). Sur l'aimable invitation du propriétaire M. Portalés. Cette source jaillissant d'un conduit semi-noyé dans les schistes est en fait artificielle, liée à une ancienne galerie creusée dans les schistes. Celle-ci est longue de 75m dont 50 noyés. Un mur à l'entrée en fait un réservoir souterrain de grande capacité et de faible débit. On ne peut guère la visiter qu'en tenue de plongée, car la nappe d'eau tangente presque la voûte (27-8-81).

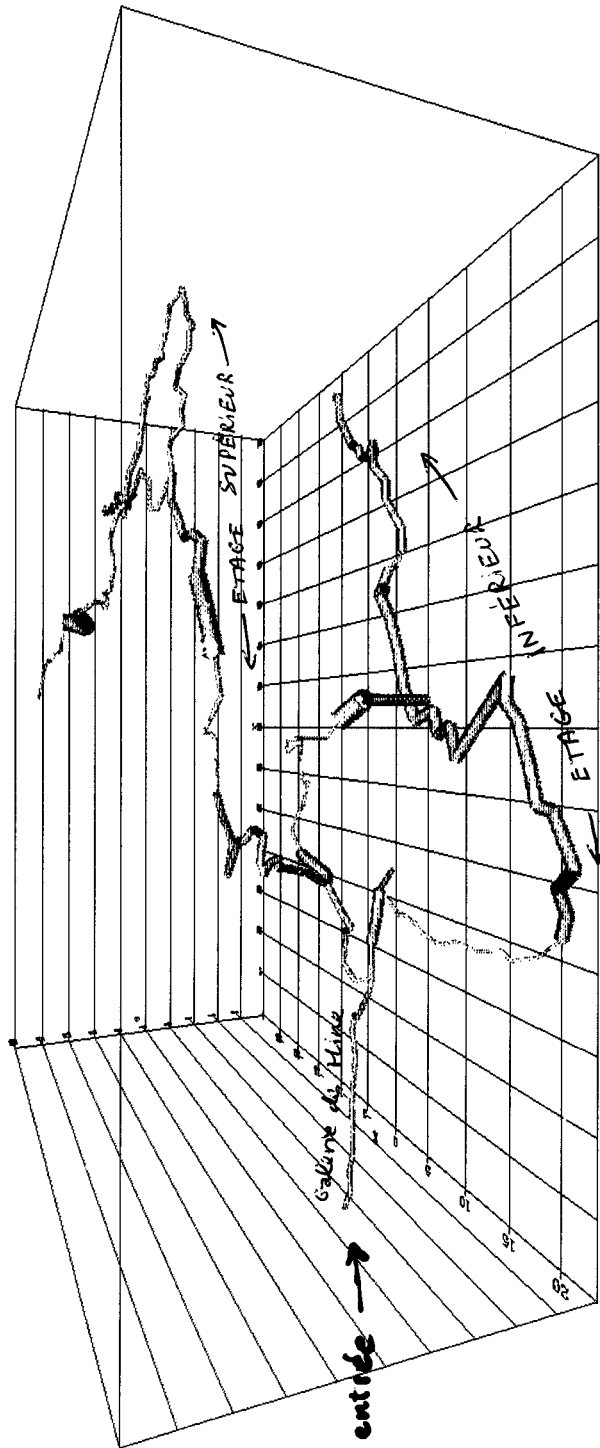
Mina del Claus (St Laurent le Minier 765,25-182,63-270m). A 100m E de la font du même nom. C'est un souterrain tout à fait analogue, mais sec. Il est long de 50m (27-8-81).

Aven du Saut des Avens (No1 du Quintanel) (Blandas 692,30-183,15-750m) Dans le second puits (9m) galerie concrétionnée de 15m.

Grotte No1 des Deux Sources (Blandas 695,59-177,47-509m) Deux séances de désobstruction (19-10-81): progression de 6m.

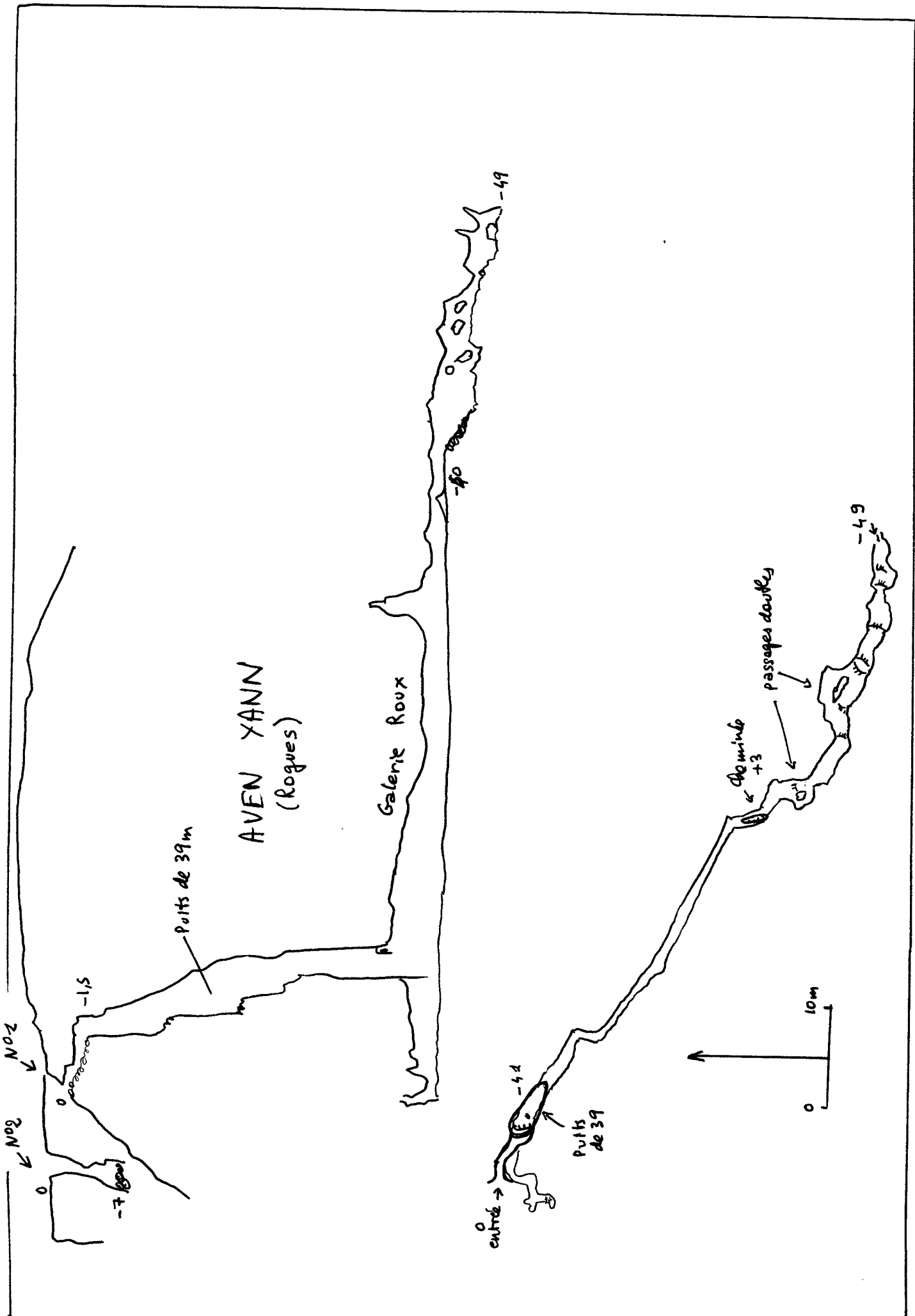
Aven No1 des Malines (Montdardier 702,48-181,21-570m) Découverte du club, nombreuses désobstructions. P=-60, L=250.

Exsurgence No1 de Caucanas (Montdardier) Pompage du siphon terminal ou siphon de la Main Sèche en Juillet 82. Il aboutit après 15m à un second siphon vidé le 5-9-82. Arrêt sur fissure impénétrable 4m plus loin.



RIVIERE SOUTERRAINE DU GRAND BOUSQUET

GVUANG 00.20.1-GVPORT 10.40.140.190



Noz
Noz

-7

-1,5

Puits de 39m

AVEN YANN
(Rogues)

Galérie Roux

entrée →

-44

Puits
de 39

de minis
+3

passage double

10m

0

-49

Aven de Carteyral (Gornières 703,67-179,42-393m). Le 20-8-82 passage de deux étroitures, 280m de progression. Développement: 1000m pour 80m de dénivellation.

Grottes de Puech Aouro (Alzon 691,24-183,84-730m). Découvertes et désobstruées par H. et JP Paloc et AM Lacombe. Au bord E de la D 158 à 320m ONO de la cote 851 (château d'eau de Puech Aouro) 20m N de la limite communale de Blandas, 1050m NE d'Airolles, 1300m NW du Trou Fumant du Quintanel. Trois grottes témoignent d'une ancienne circulation à 700m d'altitude. La première, au bord de la route, est longue de 8m. A 3m au dessus et 5m NE une seconde grotte de 7m (-4) représentant un bord de salle décapée par l'érosion. La troisième grotte 5m NE de la précédente et 1,5m plus haut donne après plusieurs dynamitages, par une bouche 1,5x1,5 sur un ressaut de 1m suivi d'un boyau de 27m. Ce boyau descend à -3,5 et se dirigeant vers le SSE. Au fond la concrétion tangente la voûte (7-3-82).

Grotte du Méandre aux Gours (Alzon 691,33-184,44-725m). Au bord de la route de Blandas à Alzon, 600m N des précédentes. Porche 1x1, aspirant en hiver et soufflant en été, ce qui suggère une communication avec des entrées sus-jacentes. Galerie SE de 52m présentant en son milieu une salle 3x1,5x1 et se terminant après une deuxième salle 4x2x1,5, à -7. Importante désobstruction (H et JP Paloc).

Aven Yann (Rogues 695,86-177,09-596m). Découvert par R. Roux. A 370m WSW de la Borie d'Arre 200m N de la cote 601 et 350m NE de l'excursus de l'Aouglanet. 2m au dessous de la rupture de pente de la Vis et du rebord du Causse, un trou-fumant dans un buisson avait attiré l'attention de R. Roux et de son fils Yann. Après désobstruction (7-3-82) porche 0,8x0,5, méandre en pente de 5m ESE puis ENE avec sépulture de l'âge du cuivre (squelette humain et céramique de type Fontbousse) débouchant sur un puits de 39m (subvertical sur 14m et vertical sur 15). Au fond (7x3) à -41 on trouvait un fémur et un humérus plantés verticalement dans l'argile parmi des débris de poteries. La galerie continue des deux côtés. A l'WNW 13m de galeries se dirigent vers le versant (bouchon argileux sans courant d'air). A l'ESE une galerie subhorizontale vaste (2x3 à 1x1) longue de 85m avec quelques passages doubles aboutit à P=-49. Quelques traces d'écoulement temporaire. L=105.

Aven Yann N°2 (Rogues 695,86-177,05-598m). A 40m S du N°1, 5m de la falaise, bouche désobstruée (rebouchée) 1 x 0,5. Puits de 7m NW-SE fond 2x1. Léger courant d'air entre les blocs du fond.

Event de Bez (Bez et Esparon 696,25-185,78-370m). Siphon de 15m à 400m de l'entrée, qui avait arrêté Mazauric et de Joly. En collaboration avec le CLPA et la FFESSM ce siphon long de 15m est franchi donnant sur 300m de galeries (Août 1982).

Rivière souterraine du Bousquet (Gornières 703,18-179,84-460m). Importante cavité découverte par le SCM (Laurès, Ann de Spéléo 1954, 9, pp 92-94) sur 610m et prolongée de plus de 1500m par notre équipe en 1977 (Spelunca 1980 N°1 p 30). Sur plongée, 10m de nouvelle continuation derrière le siphon amont. Arrêt sur étroiture. Au fond de la partie aval du réseau inférieur exploré par le SCM en 1949 nous trouvons après désobstruction 315m de vastes galeries

aboutissant à un nouveau siphon, malheureusement totalement comblé par le sable dolomitique après quelques mètres. Une nouvelle topographie très minutieuse est levée, donnant au réseau du Bousquet la dénivellation de 183m (-91; +92) pour un développement de 2087m topographiés (1921,9 en projection plane, sans compter environ 550m non levés). Nos précédents levés, plus sommaires, avaient fortement sous-côté la dénivellation. Il reste à retopographier une série de puits reliant les deux étages et quelques conduits annexes. Ce nouveau réseau est très proche de l'aven de Cartayral (703,68-179,42-400m) autre exploration de notre club, qui doit correspondre à la suite de cette galerie.

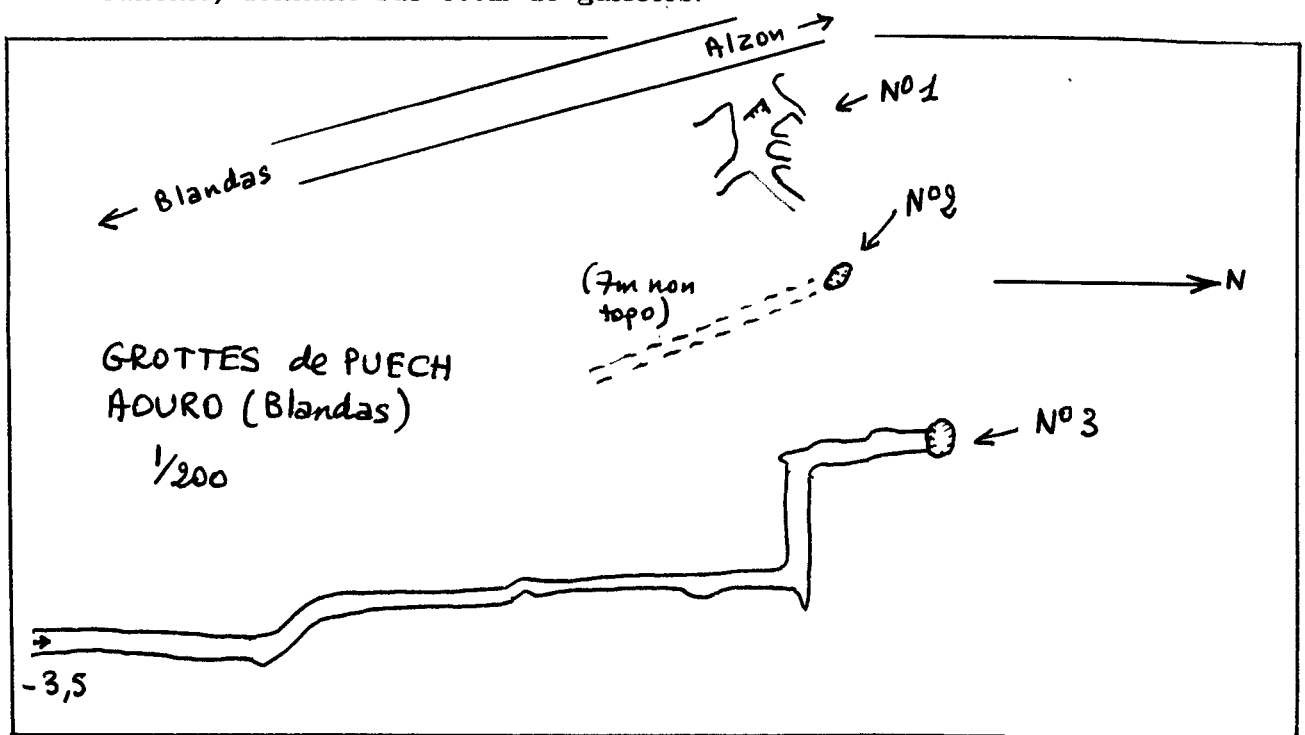
Event des Sept Chèvres d'Arre (Arre) Signalé par Mazauric (Spelunca 1910 N°60 p 37). Important chantier (excavation profonde de six mètres).

Aven du Valat des Mattes (Blandas) Exploration de R de Joly en Avril 1931 (Spelunca 1931 N°2 p 89). Désobstruction au point bas de la cavité.

Désobstructions à l'aven des Malines (St Laurent le Minier) et à la grotte n°1 des Malines dite de la Carrière (St Laurent le Minier 698,29-182,11-660)

Exsurgence du Goutal (Rogues 700,72-177,92-495m) En 1979 nous explorions en plongée 450m de galeries derrière le siphon (Spelunca 1980 N°1 p 30). Un pompage en Septembre 1988 permet une progression de 100m au delà de ce terminus. Cette dernière partie est très exigüe et d'exploration pénible. Il y a peu d'espoir d'aller plus loin. La vasque d'entrée de la grotte alimente le siphon qui se réamorce en quelques heures, ce qui ne nous a pas laissé le temps de lever le plan de la cavité.

Exsurgence de la Follatière (Rogues 695,65-174,47-285m) Exploration de Mazauric (Spelunca 1910 N°60 pp 33-36) terminée par R. de Joly le 17 Août 1930. En 1972 le CLPA avait découvert un diverticule de 100m. La grande trémie, terminus des explorations à 350m de l'entrée, est franchie, donnant sur 300m de galeries.



les mystères du guilhaumard occidental.

Le Plateau du Guilhaumard est décrit par P. Ambert (1979) comme "un synclinal perché, fortement dissymétrique, le flanc nord, bloqué sur la faille de la Sorgues, portant les plus hauts sommets, le flanc méridional, largement déblayé par l'érosion, bordant cette gouttière du front calme de ses cuestas". Ce plateau est à coup sûr une des zones les plus célèbres des grands causses. Donc a priori, pensions nous, une des plus connues. Martel, en y explorant l'aven du Mas Raynal, a écrit là une des pages les plus justement classiques de la spéléologie universelle! Et si nous ouvrons les "Abîmes" à la page 171, nous remarquons quelques lignes décrivant le voisinage du célèbre abîme. On peut y lire: "Tout autour (de l'abîme du Mas Raynal), la surface rocheuse du Causse est comme hachée de grandes crevasses, allongées nord-sud, qui dénotent avec quelle puissance les eaux (pluies ou torrents) ont exercé, pour les agrandir, leur action chimique et mécanique. Une de ces crevasses, plus profonde que toutes les autres, descend à pic de 105m: c'est l'abîme noir, et vraiment effrayant....".

Après Martel, la tentative de barrage souterrain de Crémieu (1920) au Mas Raynal fait encore parler du secteur. Puis le site retrouve sa solitude...

Le deuxième pionnier du Guilhaumard fut entre 1930 et 1935 le père Pouget, qui avait été "aiguillé" sur le Larzac par Martel. Si le détail de ses études est resté inédit (ce qui est fort dommage car tout indique qu'il sagissait d'un travail extrêmement minutieux), il a publié dans Spelunca N°5, 1934, une synthèse très intéressante de ses observations. Sur le Guilhaumard, écrit-il, "s'offrent au regard de larges surfaces rocheuses dolomitiques aux formes variées, ruinformes, pittoresques. Les argiles de décalcification, ou terra rossa, formant sous-sol, suffisent pour entretenir une végétation de fourrés assez denses, alliant leur gaie couleur verte au gris austère du rocher ouvragé. (...) Fortement corrodée, cette roche n'a pas une fissuration donnant l'aspect d'un véritable lapiaz. Ce sont plutôt des diaclases, plus ou moins ouvertes, séparées par de larges bandes cultivées. Dolomitisée, la roche se désagrège en sable qui encombre le fond des diaclases. Ces diaclases affectent toutes la direction N.S.. Le modelé conserve bien les traces des courants anciens: buttes aux surfaces arrondies, monolithes, becs en forme de proue de navire, larges rigoles, qui prouvent l'orientaztion uniforme des eaux dans leur travail d'érosion."

On retrouve parmi les collaborateurs de Pouget P. Vailhé, qui appartiendra au groupe Vallot de Lodève dont la création eut lieu au milieu des années 30. Cette équipe nouvelle prit donc naturellement le relais des travaux de Pouget, et publia en 1937 une deuxième mouture de l'inventaire de Pouget, sous la plume d'Albert Pujol. Pujol écrit notamment ceci: " les très nombreuses diaclases qui parsèment le guilhaumard central, toutes orientées NS, profondeur 5 à 20m, colmatées mais dont certaines paraissent devoir se prêter à un travazil de désobstruction. D'ailleurs par la complexité et l'importance de sa fissuration le Guilhaumard mériterait une étude géologique et spéléologique particulière".

L. Balsan (1946) collationne à nouveau toutes ces données dans son Inventaire Spéléologique du Département de l'Aveyron. C'est encore en 1991 un document de base: d'ailleurs H. Salvayre, dans sa monographie de 1969, y fait constamment référence.

En effet, dans les années 50 et 60, c'est le Spéléo-Club de Saint Affrique qui reprend l'étude du secteur, avec une orientation principalement hydrogéologique. On doit à cette équipe la définition des bassins de la Sorgues et des exurgences de Saint Rome. Rappelons que pour H. Salvayre la Sorgues résurgait jadis à Saint Rome, ce dont témoigne l'immense terrasse de tuf, et n'aurait été capturée que récemment par l'accident NS du Mas Raynal... Pour le spéléologue, la note de H. Salvayre (1961) qui reprend son mémoire universitaire paru la même année est un document très intéressant.

A l'orée des années 70, C. Arnaud publie une étude du Guilhaumard avec une nouvelle technique utilisant l'infrarouge thermique, qui permettrait de mieux visualiser les réseaux par avion... La carte spéléologique que cet auteur dresse du Guilhaumard à partir des photos infrarouges a été pour nous un douloureux casse-tête, car les pointages des avens sont franchement bizarres. Nous avons fini par estimer que l'auteur de ce travail par ailleurs captivant a pointé les avens un peu au hasard sans vérification de terrain aucune, et en prenant de grandes libertés avec les publications précédentes!

En 1974, nous explorons sur ce plateau quelques cavités modestes (32-33, 73-77, 95-105), tandis que le CLPA et le SC de Lodève découvrent des avens profonds (64-116) et que le Mas Raynal et le Garret sont poursuivis de façon spectaculaire. Le SC de Montpellier fait aussi du Guilhaumard une de ses zones de prédilection et signale notamment la série des avens "A à O" du Signal (41-56) ainsi que l'aven de la Canole (13).

L'étude géomorphologique de P. Ambert (1979) réalise une synthèse nouvelle sur ce secteur, et l'auteur constate certains éléments qui "ne s'accordent pas avec les travaux de plusieurs (...) prédécesseurs", ce qui "soulève enfin le problème de l'âge de la karstification des causses, (...) qui reste très malaisé à définir". Au passage, nous le verrons, sur une carte détaillée, l'auteur pointe des avens dont certains inédits. Cet auteur signale lui aussi "des accidents méridiens, d'extension plus réduite [que les failles NE-SW], qui n'affectent pas sensiblement les précédentes, mais déterminent un hachurage, parfois serré, des séries carbonatées, en particulier des dolomies bathoniennes. Ils sont prépondérants dans la répartition des formes karstiques du causse".

En 1986, nous avons entrepris de réviser nos fiches sur la partie W de ce plateau. La donnée qui nous a frappés d'emblée a été la confusion dans les nomenclatures. Nous découvrons de vastes avens (déjà connus vraisemblablement pour la plupart mais inédits!) et ne retrouvons pas de nombreux avens "classiques", tels les deux avens de Mascroze (80-81).

Nous proposons donc cette petite note pour faire le point de notre étude de ce plateau et tenter de clarifier certains points. Dand d'autres cas, nous signalons les questions encore non résolues...

I. ENUMERATION DES CAVITES DU GUILHAUMARD OCCIDENTAL (liste arrêtée en Janvier 1991)

1. Aven Ambert No1 667,59-173,9-9-09-750m. P=-13; L=28m.

2. Aven Ambert No2 667,60-173,12-755m. P=-13; L= 32; D=67.

3. *Aven Ambert* No3 667,65-173,13-750m. -11.
4. *Grotte de l'Arche* 668,64-172,71-725m. A -6 point de perte.
5. *Aven de Bareille* (=Baume de Bareille = aven de Baume Druelle). 670,66 - 173,59 - 733m. P=-25
- (6). *Grotte Basse* [666,2 -173, 35] L=30m.
- (7). *Aven du Berger* [Sur le versant du lapiaz central du Guilhaumard. Groupe Vallot. Puits vertical étroit]. P=-40.
8. *Aven de la Bergerie Baldy* 667,09-172,96-760m. P= -26.
9. *Aven-grotte de la Bergerie Baldy* 667,10-172,90-760m. P=-5; L=27m.
10. *Perte de la Bergerie Baldy* 667,00-172,78-758m. -4.
11. *Avenc del Camin de la Croseta* 670,23-172,90-745m. L=35m; P=-17.
12. *Grotte du Caminol de Trau Estrech* 666,86-172,37-768m. L=15m; P=-2,5.
- (13). *Aven de la Canole* 668,85 - 172,85 - 720m. P=-64.
14. *Aven N°1 dans la Canole* 726 669,80-172,95-740m -47.
15. *Aven N°2 dans la Canole* 726 669,80-172,95-726m -6. L=25m.
16. *Grande baume de la Canole* 726 (bauma cabraudièira) 670,08-173,07-725m. L=40m. P=-8.
17. *Aven No1 des Canoles de Montservier* 668,43-172,65-720m. -7.
18. *Aven No2 des Canoles de Montservier* 668,42-172,68-720m. P=-4.
19. *Aven No3 des Canoles de Montservier* 668,45-172,71-720m.
20. *Aven No4 des Canoles de Montservier* 668,47-172,71-720m. P= -9.
21. *Aven No5 des Canoles de Montservier* 668,49-172,71-720. P=-7.
26. *Aven No6 des Canoles de Montservier* 668,47-172,74-720m. P=-7; L=12m.
27. *Trous souffleurs dans la Canole aux Rabas*. 1000m E du Mas Raynal. S.C. Montpellier. Trois trous souffleurs.
28. *Aven des Cazelles de Trau Estrech* 667,66-172,87- 747m.
29. *Aven N°2 des Cazelles de Trau Estrech* 667,66-172,86- 749m. -4.
30. *Aven N°3 des Cazelles de Trau Estrech* 667,63-172,85-751m. P=-8; L=35m.
31. *Grotte des Cazelles de Trau Estrech* 667,46-172,95-760m.
32. *Grotte N°1 du Chemin des Bouzigasses* 667,45-172,67-757m. 15m (-4)
33. *Grotte N°2 du Chemin des Bouzigasses* 667,47-172,68-756m.
34. *Grotte N°3 du Chemin des Bouzigasses* 667,44-172,72-760m.
35. *Aven N°1 du Claux* 669,67-172,97-738m. P=-23.
36. *Aven N°2 du Claux* 669,53-173,12-749m P=-8.
37. *Baumette carrée du Claux (ou Bauma de la Missara)* 669,64-173,02-737m.
38. *Perte N°1 des Claux* 669,74-173,01-736m.
39. *Perte N°2 des Claux* 669,67-172,83-733m.
40. *Aven de Combéplane* 669,69-174,25-748m. P=-21.
- 41-42. *Avens "A et B" du Complexe du Signal* 668,65-172,85-720m. P=-25.
43. *Aven grotte anonyme située à leur emplacement* 668,65-172,72-725m, P= -12.
44. *Aven "C" du Complexe du Signal* 668,65-172,85-720m. P=-25m.
45. *Aven "D" du Complexe du Signal* 668,65-172,85-720m. P=-15.

46. Aven "E" du Complexe du Signal 688,80-173,05-722m. P=-50
47. Aven "F" du Complexe du Signal 668,65-172,85-720m. P=-20.
48. Aven "G" du Complexe du Signal 668,65-172,85-720m. P=-40.
49. Aven "H" du Complexe du Signal 668,65-172,85-720m. P=-5.
50. Aven "I" du Complexe du Signal 668,65-172,85-720m. P=-15.
51. Aven "J" du Complexe du Signal 668,65-172,85-720m. P=-5.
52. Aven "K" du Complexe du Signal 669,20-172,77-715m. P=-10.
53. Aven "L" du Complexe du Signal 669,25-173,3-730m. P=-40.
54. Aven "M" du Complexe du Signal [669,40-174,25-750m]. P=-20m.
55. Aven "N" du Complexe du Signal. P=-10.
56. Aven "O" du Complexe du Signal [668,86-172,88-715m. P=-40m.
57. Aven des Condamines 671,74-175,14-720. P=-17.
58. Grotte des Conques Mejanières 666,29-172,62-760m. L=19m; P=-1,5.
59. Aven de Crassans (= de Soubeyrou = aven de la Bastide des Fonts) 670,76-170,97-772m.
60. Grotte de Crassans (= de Soubeyrou) 670,,85-170,96-770m. L=15.
61. Aven de la Doudoune 670,00-172,73-745m. P=-6.
62. Trou-souffleur de la Doudoune 669,71-172,95-735.
63. Aven de Fontcagarelle (des Sourdils ou du Mas Raynal II) 669,67-173,58-755m P=-85.
64. Grotte Ossuaire de Fontcagarelle 669,53 - 173,10 - 742m. L= 60; P=-70.
65. Aven-perte de la Frayssinède 668,71-171,96-730m.
- (66). Aven des Furets. Bathonien [669,80-173,50-750m]. P=-18.
67. Aven de Gabrielou 670,75-174,23-747m. P=-109.
68. Aven No2 de Gabriélou 670,46 - 174,32 - 740m.
69. Aven de Garret (=de Janet ou des Tapies). 671,03-172,56-762m. L= 650m. P=-125.
70. Aven Gouzes 669,61-172,76-723m. P=-10; L=13m.
- (71). Aven de Gravey-Roustan [666,6-173,55-790m] P=-15.
72. Aven de Gravalou 671,11-172,29-770m. P=-17.
73. Complexe aven No1-aven No2 du Lapiaz 667,32-172,61-755m. P=-15; L=21.
74. Aven No3 du Lapiaz 667,32-172,65-753m. P=-5; L=15.
75. Grotte No1 du Lapiaz 667,34-172,62-756m. L=26; P=-6.
76. Grotte No2 du Lapiaz. L=7m.
77. Grotte No3 du Lapiaz. L=3; P=+1.
- 78-79. Avens S et N du Léaumard. 665,97-173,01-765m (aven N) et 665,96-172,97-765m (aven S). P=-17 et -20.
- (80). Aven de Mascrose No1 [669-173,7-730m] P=-26.
- (81). Aven de Mascrose No2 [668,8-173,4+-730m] P=-50.
82. Aven de Mascrose N°3 669,23-173,14-725m. P=-8.
83. Aven N°4 de Mascrose 668,91-173,27-725m. P=-7.
84. Grande Canole de Mascroze (=aven "pseudo-L" du Signal) 669,10-173,2-730m . P=-13.
85. Abîme du Mas Raynal (Aven d'Escandibbarri) 671,08 - 173,62 -730m. P=-120.

86. Grotte du Mas Raynal [670,8-174,4-] L=70m.
87. Aven-grotte de Montservier 668,73-172,46-718m.
88. Aven S de Montservier 668,77-172,44-722m. L=12; P=-12.
89. Aven SE de Montservier P=-6 et L=6,5.
90. Avens SW de Montservier 668,52-172,41-732m. profonds de 5, 3 et 2m.
91. Perte de Montservier 668,75-172,60-728m.
93. Avens de Palatte 667,05-171,55-750m.
94. Aven du Petit Tapis (= du Garret No2) 671,04-172,25-773m. P=-37.
95. Aven No1 du Plo de Temple 667,90-172,97-728m. P=-27; L= 35m.
96. Aven No2 du Plo de Temple 667,90-172,96-728m. P=-14.
97. Aven No3 du Plo de Temple 667,88-172,97-728m. P=-9.
98. Aven No4 du Plo de Temple 667,90-172,99-728m. P=-10.
99. Aven No5 du Plo de Temple 667,84-172,79-732m. P=-5; D=5m.
100. Aven No6 du Plo de Temple [667,85-173-733m]. Bathonien. P=-6.
101. Aven No1 du Plo de Vacarès 668,83-173,05-721m. P=-29.
102. Aven No2 du Plo de Vacarès 668,83-173,05-721m. P=-10.
103. Aven No3 du Plo de Vacarès 668,83-173,05-721m. P=-12.
104. Aven No4 du Plo de Vacarès 668,83-173,05-721m. P=-10.
105. Aven No5 du Plo de Vacarès 668,83-173,05-721m. P=-15.
106. Grotte du Ranc des Vacairals (= des Racines). 668,65-172,92-720m. L=14.
107. Aven de Romiadous No1
108. Aven de Romiadous No2
109. Aven de Roque Moure [666,6-174,125-829m].
110. Aven-grotte de Roque Moure [666,5-173,875-820m].
111. Aven de la Route 667,17-172,33-723m. P = -14.
112. Aven N°2 de la Route 668,12-172,34-719m. P=-9; L=16m.
113. Aven de Saint Merle 669,89-174,88-785m. P=-52.
114. Grand Tindoul des Vacairals 688,85-173,00-719m.. P=-44.
115. Petit Tindoul des Vacairals 688,81-173,11-723m. P=-14.
116. Aven du X 19. A 250m du Mas Raynal. P=-85.

II. LES MYSTERES EN SUSPENS

Dans l'ensemble, l'énumération de ces innombrables diaclases petites ou imposantes, dont nous avons repris le répertoire peut paraître un peu fastidieuse, mais nous comptons leur consacrer une étude d'ensemble pour mieux cerner leurs caractéristiques morphologiques et spéléométriques. Pour cela, encore faut-il s'y retrouver dans les cavités déjà décrites, pour les distinguer des "premières" (or dans la dolomie les traces s'effacent vite...) et réaliser un répertoire exhaustif. Or, on va le voir, nous sommes loin du compte et chaque sortie, au lieu

de clarifier, obscurcit la question... Nous trouvons beaucoup de cavités, mais certains trous classiques demeurent curieusement introuvables dans des endroits pourtant bien dénudés et aisés à arpenter...

Les avens du Plo de Vacarès.

Ces avens (101-105) ont été explorés par Pouget le 20/7/1933. Le 2-4-1974, nous avons exploré six avens spectaculairement regroupés en une sorte de champ de crevasses sur un rayon de 50m (95-100) et profonds de 27, 14, 9, 10, 5 et 6m. Tous bouchés au fond par du sable dolomitique. Nous pensions avoir ainsi "refait" les avens du Plo de Vacarès. En 1986, l'identification de ces avens aux avens du Plo de Vacarès (101-105) nous a paru en fait fort douteuse, d'autant que la carte de Arnaud (dont nous ne savions pas encore qu'elle était fantaisiste) pointait ces avens de façon beaucoup plus disséminée. En compulsant les anciennes cartes et en les comparant à la carte de Pouget (1934) il nous est apparu que les avens (101-105) devaient se trouver au N de l'ancienne route du Clapier au Mas Raynal, actuellement disparue! Il ne subsiste de cette route qu'un vague sentier passant au pied S du Montservier. En le suivant, nous avons retrouvé un groupement d'avens qui coïncide tout à fait avec les indications de Pouget. Mais entre temps le SCM avait "ratissé" le coin et signalé quinze avens (de la lettre A à la lettre O) dits du "Complexe du Signal" (41-56). Visiblement, plusieurs de ces avens font partie de la série de Pouget (101-105). Mais alors que Pouget avait exploré cinq avens dont le principal mesurait 29m, nous retrouvons des avens dont trois dépassaient les 40m: exactement 41, 44 et 50m!

Il semble que l'aven de 44m (114) se soit ouvert récemment et ait échappé à nos prédécesseurs. Le -50 est à l'évidence l'aven "E" décrit par le SCM avec les coordonnées suivantes: 668,65-172,85-720m et la description suivante: " P=-52, succession de puits arrosés; laisse d'eau, sable.". Au fond, nous trouvons en effet une galerie ENE concrétionnée de 15m descendant à -50 et aboutissant à une laisse d'eau siphonante surmontée de la signature: "SCM 9-6-1974". De même le -41 pourrait être l'aven "G" décrit ainsi " P=-40, puits avec ressaut à -20, lit de sable" puisque un puits de 22m aboutit à une salle 10x5x7 d'où deux puits (12 et 8) rejoignent une diaclase qui recoupe une galerie NW SE bouchée par le sable à -41. L'aven "F" voisin de ces deux là semble aussi identifié par sa description.

Mais comment faire coller la nomenclature de Pouget avec celle du SCM, les données étant très minces? L. et J. Martin se souviennent des plus vastes avens, et ont pu nous assurer que le N°114 de notre énumération n'était pas ouvert lors de leur passage en 1974. Quant au détail de ces explorations, nous n'avons pas pu consulter de description plus détaillée: c'est notre ami Arthur Safon, qui a quitté Montpellier, qui aurait éventuellement plus d'informations...

Au point de coordonnées 668,65-172,85-720 il y aurait 11 avens (de A à K). Ceci correspond-t-il au Plo de Vacarès où nous en avons dénombré 12 (du N au S: -4, -5, -5, -10, -8, -4, -8, -18, -7, -52, -13, -41, -44.) ???

Nous proposons donc les égalités suivantes: 101=46; 102 ou 104 = 52; 114=53 ou 56; 10

L'aven de la Canole (13)

L. et J. Martin se rappellent bien de cet aven, leur principale découverte de cette époque sur le Guilhaumard. Il était situé en fond de canole et à droite de la route de la Bastide des Fons au

PLAN



LE SYSTÈME DES
AVENS DU PLO
DE VACARÈS
(Cornus)



COUPE

Mas Raynal. La publication mentionne aux coordonnées 668,85 - 172,85 - 720m la description suivante: " P= -54, en diaclase, fond atteint sur un cailloutis mêlé de sable" puis l'année suivante "P=-64, à désobstruer au fond. Travaux en cours. Temporairement actif". Loin de ces coordonnées, dans la canole 726 de la carte, on trouve un vaste gouffre qui ne manque pas d'allure (14) profond de 47m. Il contient des signatures SCM. Mais il est bouché par l'argile moins profondément que prévu, sans traces de désobstruction... Les coordonnées 668,85 - 172,85 - 720m publiées par le SCM en 1975 pour cet aven donnent dans un endroit où il n'y a pas davantage de -64.... et qui ne correspond en rien aux souvenirs tout à fait explicites des époux Martin... Si notre aven (14) n'est pas le (13), il ne correspond à aucune profondeur annoncée par le SCM dans ce secteur et serait inédit!

L'aven des Furets, l'aven de la Route, et la grotte de Fontcagarelle!

Nous n'avons pas retrouvé l'aven des Furets (66) où le signalait Rouire, au point de coordonnées 669,80-173,50-750m, en bordure et au N de la route de la Pezade au Clapier, 2,5 km après le Mas Raynal, contre la paroi verticale d'une doline. Ce boyau de 6m pénétrable après dynamitage (SC des Grands Causses 25-2-1964) donnait sur une diaclase étroite recoupant à -18 une galerie impénétrable. A +15 lucarne une impénétrable donnant sur un orifice impénétrable sur le causse. Rouire (1966) écrivait que cette cavité tectonique était située dans un secteur de décollements nombreux sur la bordure S du Guilhaumard, alors que les coordonnées la situent au milieu du plateau. Du coup, la cavité que nous estimions être l'aven de la Route (111) pouvait être l'aven des Furets, tandis que l'aven de la Route aurait été la grotte de Fontcagarelle? C'est ce que nous avons écrit à Maurice Laurès qui nous a répondu la lettre suivante:

" L'aven de la Route de Poujol ne peut pas être la grotte de Fontcagarelle du SCL car il débute par une "grotte basse" alors que celle-ci débute par une galerie de 6m sur 10. De plus, Poujol la place à 1 km des coordonnées de la grotte de Fontcagarelle. Cet aven ne peut pas être non plus l'aven des Furets de Rouire car il a fallu une désobstruction pour que celui-ci atteigne -18 alors que Poujol avait atteint -20 dans la grotte de la Route. Il y a donc trois cavités distinctes". En fait tout dépend de ce que Poujol entendait par les termes un peu vagues "entrée par grotte basse aboutissant à un puits obstrué"....

Il ne nous paraît finalement pas exclu que 66 et 111 soient la même cavité, tandis que l'aven de la Route de Poujol serait en fait 64 avant sa désobstruction par le SCL. A moins que 20m ne soit pas la profondeur mais la longueur de la cavité, qui pourrait être dans ce cas la N° 112 (P=-9; L=16m.)

Les avens de Mascroze (80-81)

F. Pouget avait exploré à 400m NNE de l'aven de Fontcagarelle, dans le lapiaz, le 21/7/33, un aven de 26m. Il n'y a rien à cet emplacement. Un document inédit de A. Poujol de 1938 mentionne: "inconnu du groupe Vallot. A revoir". Or cet aven a été refait par Salvayre qui en donne (1961) un plan et une coupe montrant une entrée 50 x 4 et une vaste diaclase NS profonde de 26m. Pour H. Salvayre, cet aven marquerait la limite des bassins des exurgences de la Sorgues et de Saint Rome et serait temporairement absorbant. La carte de situation de cet aven que fournit Salvayre peut laisser penser qu'en fait il se trouve au NW de Fontcagarelle, au débouché S du petit ravin drainant au S le champ où s'ouvre l'aven de Combeplane. A cet emplacement exact il n'y a rien, mais un peu plus au Sud (donc en fait à

670m WSW de Foncagarelle...) on trouve une énorme canole (84) formant le point bas de tout l'alvéole N du Plo de las Conquas. Cette Grande Canole de Mascroze (669,10-173,2-730m) à l'intersection de deux diaclases 300 et 20° N présente une vaste bouche 30 x 8 dans une mer de rochers ruiniformes. Elle est pénétrable sans agrès par son extrémité S et profonde de 13 (et non 26) mètres. De surcroît les coordonnées de l'aven "L" du Complexe du Signal (669,25-173,3-730m) vu par le SCM en 1974 et profond de 40m le situeraient à 100m de cet aven. Et à cet endroit nous n'avons rien trouvé!

Le N°2 de Mascroze (81) n'est pas plus facile à trouver! Poujol (1937) le situe à 100m N de l'aven de Foncagarelle, dans le lapiaz. A cet endroit il n'y a rien. Mais il y a peut-être une "coquille" dans le Spelunca VIII, 1937 et il faudrait lire "300m au N" comme le mentionne un manuscrit de Poujol que nous avons pu consulter (grâce à Maurice Laurès qui nous en a communiqué très aimablement une copie). Cet aven (exploré par Vailhé du groupe Vallot) est un puits vertical étroit de 50m, terminé par une fissure impénétrable. H. Salvayre ne semble pas avoir refait cet aven qu'il ne pointe pas sur ses croquis de 1961, mais il le considère comme essentiellement tectonique, à l'exemple des autres gouffres situés sur l'anticlinal de la Sorgues, vers le N du plateau.

L'aven de Gravey-Roustan (71). Poujol le situe "au S du chemin allant de la cote 736 à la cote 804" et le décrit comme une "fissure étroite en fond de diaclase, P=-15 bouché par du sable dolomitique". Cet aven pourrait être celui que nous avons exploré en 1974 à 100m S de l'aven de la Pascalerie [665,55-173,16-790m, bouche 3,5 x 2 en fond de canole, P=-13, L=10].

L'aven du Berger (7) et la grotte Basse (6).

Eux aussi signalés par Poujol. La grotte Basse se situerait 300m SW de l'aven de Gravey Roustan dans un bas fond cultivé (en 1938) à mi-hauteur d'une petite falaise et serait longue de 30m. Nous connaissons une petite grotte située dans la commune de Montpaon dont la situation ressemble à celle-ci (665,95-173,25-720m), au lieu dit "le Plo de Maroule". Au bord NW d'un champ, elle ne mesure que 5m... Autre possibilité, la grotte N° 58 de notre liste, ou grotte des Conques Mejanières 666,29-172,62-760m, longue de 19m.

L'aven du Berger (7) serait situé "sur le versant du lapiaz central du Guilhaumard" et constitué par un puits vertical étroit (P=-40). Aucun des -40 que nous connaissons sur le Guilhaumard actuellement ne correspond à cette description de Poujol (1937).

Les avens "A et B" du Complexe du Signal (41-42)

Les avens "A et B" du Complexe du Signal (41-42) sont situés par le SCM (1974) aux coordonnées suivantes: 668,65-172,85-720m. Il sagirait d'un puits étroit très corrodé, arrêt sur sable. P=-25. A cet emplacement nous avons vu le 1.11.1988 un vaste aven-grotte (43) à deux bouches (14x3 et 5x1) bordant au N une grande doline, 668,65-172,72-725m, et dont le fond est à -12. Les avens 41-42 seraient-ils en fait la série 95-100, assez voisine, située 700m à l'W? En fait le N°95, profond de 26m, est étroit, mais n'est pas un puits unique. Il descend par petits crans, sans marques trop remarquables de corrosion... Il pourrait à la rigueur être le N° 44 ou aven "C" du Complexe du Signal 668,65-172,85-720m. SCM 1974: Puits en cloche, descente sur éboulis, laisse d'eau. P=-25m.

L'aven de la Doudoune

Les coordonnées du SCL (J. Rieu) situent cette cavité près du Claux à 140m NE de ce bâtiment. A cet endroit nous trouvons un trou-souffleur impénétrable (62): l'aven du SCL se serait-il effondré? En fait au point de coordonnées 670,00-172,73-745m on trouve un aven (P=-6) qui correspond à la description de Rieu.

Les cavités pointées par P. Ambert

Ce géomorphologue figure sur sa carte plusieurs avens connus, mais aussi des cavités inédites à notre connaissance! Les premiers sont décevants: au lieu dit Palatte (93) de part et d'autre du chemin conduisant au Plo de Viala, deux avens sont portés sur la carte géomorphologique mais à cet emplacement on ne trouve que de modestes dolines dont une en cultures. Plus intéressant était la cavité que nous avons appelée aven Ambert No1 (1), spectaculaire canole (P=-13; L=28m).

III CONCLUSION

Il persiste donc encore des mystères sur ce si célèbre Guilhaumard. Si ces difficultés concernent en fait des cavités assez modestes, nous nous proposons néanmoins de poursuivre cet inventaire pour livrer à nos lecteurs, ultérieurement, un document parfaitement clarifié sur ce plateau désolé et fascinant où les canoles et les avens abondent... Ultérieurement, une étude synthétique de ces innombrables petites cavités permettra peut-être de dégager quelques conceptions nouvelles sur leur spéléogénèse, comme nous l'avons déjà fait pour la région des garrigues dans la série Jurassique supérieure de J3 à J9. Pour l'instant, il reste encore un travail assez minutieux de clarification des données...

IV. BIBLIOGRAPHIE.

Martel E.A. (1890) Les Cévennes. Delagrave (Paris), 1890.

Martel E.A. (1894) Les Abîmes. Delagrave (Paris), 1894.

Martel E.A. (1921) Nouveau Traité des Eaux Souterraines. Doin, Paris, 1921.

Martel E.A. (1926) Causses et Gorges du Tarn. Artières et Maury, Millau, 1926.

Vigarié E. (1927) Esquisse générale du Département de l'Aveyron. Carrère, Rodez, 1927.

Martel E.A. (1930) La France Ignorée. Tome 2. Des Ardennes aux Pyrénées. Delagrave, Paris, 1930.

Pouget F. (1934) Le Causse du Larzac. Campagnes spéléologiques. Spelunca 1934 (5):9-39.

Marres P. (1935) Les Grands Causses. Imp Arrault, Tours, 1935 (2 vol).

Martel. (1936) Les Causses Majeurs. 1936.

Poujol A. (1937) Essai d'énumération et de classement des avens et des grottes du Lodévois. Spelunca 1937 (8):48-61.

- Temple P. (1937) *Inventaire de l'Archéologie Préhistorique du Département de l'Aveyron*. Rodez, Carrère, 1937.
- Poujol A. (1938) *Essai d'énumération et de classement des avens et des grottes du Lodévois. Larzac méridional*. Manuscrit de l'article (*Spelunca* 1937 (8):48-61) comprenant modifications et additions inédites, dactylographié par J. Margailhan et annoté par M. Laurès.
- Balsan L. (1946) *Spéléologie du Département de l'Aveyron*. *Mém. Soc. Lettres Sciences et Arts de l'Aveyron*, 1946, 26.
- Rouire J. (1949) *Recherches Spéléologiques dans les Grands Causses*. *Ann Spéléo (Spelunca 3e Série)* 1949, 4, 109-112
- Salvyre H. (1961). *Etude hydrogéologique du plateau du Guilhaumard*. *Ann Spéléo* 1961, 16 (2): 10-156.
- Rouire J, Caubel A, Fabry J, Rouquet R. (1966) *Recherches Spéléologiques dans les Grands Causses*. *Spelunca* 1966, 6 (3): 162-170.
- Paloc H. (1967) *Carte hydrogéologique de la France: région karstique Nord-Montpelliéraine*. Notice explicative. *Mémoire BRGM*, 1967, N°50.
- Salvyre H. (1969) *Contribution à l'étude hydrogéologique de la région méridionale des Grand Causses*. Thèse d'état, Bordeaux 1969.
- Arnaud Cl. (1973) *Etude des karsts à l'infra-rouge thermique. Nouvelle acquisition pour l'hydrogéologue et le spéléologue. Application au causse du Larzac, Aveyron, Hérault*. *Ann Spéléo* 1973, 28 (4): 535-544.
- Anonyme (1973a). *Salut à l'aventure... Des spéléologues de Montpellier vont vivre huit jours sous terre au gouffre du Mas Raynal*. *Midi Libre Samedi 8 Septembre 1973*.
- Anonyme (1973b). *Top-départ, ce matin à 8h au gouffre du Mas Raynal*. *Midi Libre Lundi 10 Septembre 1973*.
- Anonyme (1973c). *Le Mas Raynal: plongée hier après-midi*. *Midi Libre Mardi 11 Septembre 1973*.
- Anonyme (1973d). *Les spéléologues du Mas Raynal au terme de leur exploration*. *Midi Libre Samedi 15 Septembre 1973*.
- Anonyme (1973e). *Les spéléologues du Mas Raynal ont réussi leur entreprise*. *Midi Libre Septembre 1973*.
- GERSAM. (1974). *Compte rendu sommaire des travaux du club en 1974*. *Bull Féd Spéléo Hérault* 1974 (4): 41-51.
- SCM (1975). *Principales activités en 1973-1974*. *Bull Féd Spéléo Hérault* 1974 (4): 65-67.
- Gilles Y. (1974). *Le Mas Raynal ou "Escandibarri"*. *Bull Féd Spéléo Hérault* 1974 (4): 80-92.
- SCM. (1975) *Rapport d'activités 1974/1975*. *Bull Féd Spéléo Hérault* 1975 (5): 5-7
- Rieu J. (1975b) *Grotte Ossuaire de Fontcagarelle*. *Bull Féd Spéléo Hérault* 1975 (5): 99-102.
- GERSAM (1976) *Activités 1966-1976 dans les Grands Causses*. *Grands Causses (Annales des Trois Premiers Congrès)*: 137-171.
- Rieu J, Andrieux E. (1976) *Explorations premières sur le Larzac Méridional et son Avant-Causse*. *Grands Causses (Annales des Trois Premiers Congrès)*: 173-182.
- Minvielle P. (1977) *Grottes et canyons. Les 100 plus belles courses et randonnées*. Denoël 1977.
- Ambert P. (1979). *Le Causse du Guilhaumard (Grands Causses)*. *Mém. CERGA* 1979, 20: 1-16.

Salvayre H. (1985) Variations sur un thème caussenard. Spelunca 1985, 20 pp 25-30.

Brun JF. (1988) Activités du Groupe d'Etudes et de Recherches Spéléologiques et Archéologiques de Montpellier (GERSAM) en 1986 et 1987. L'écho des Profondeurs, Spelunca 1988, 31: 4-6.

Brun JF. (1990) Activités du Groupe d'Etudes et de Recherches Spéléologiques et Archéologiques de Montpellier (GERSAM) de 1988 à 1990. L'écho des Profondeurs, Spelunca 1990, 39: 3-4.